

**RUNNING RECORD**

**BILINGUAL DISTRICTS ADVISORY BOARD**

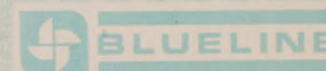
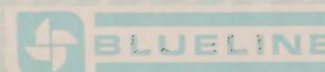
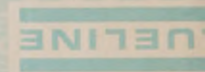
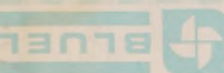
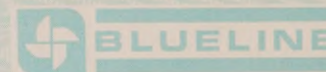
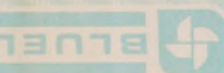
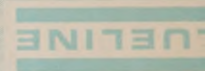
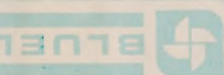
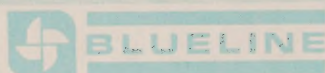
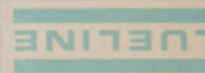
**VOLUME 4**

**CHAIRMAN**

23807



Goverment  
Publication



4ième  
R  
E  
U  
N  
I  
O  
N

1

2

3

4

5

6





DOCUMENTS ET RENSEIGNEMENTS  
A LA DISPOSITION DES MEMBRES DU  
CONSEIL A LA QUATRIEME REUNION PLENIERE  
- les 3 et 4 novembre 1972 -

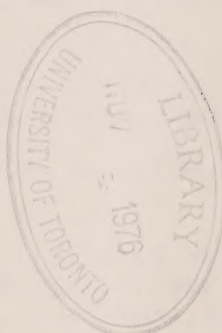
1. Ordre du jour et ordre du jour révisé
2. Communication officielle du président aux premiers ministres des provinces touchant le travail du Conseil et les réponses.
3. Réponse du Secrétaire du Conseil du Trésor touchant l'enquête sur les langues officielles dans les districts bilingues proposés par le Conseil
4. Rapport de M. Mackey sur le colloque de l'UNESCO, 25 au 30 septembre 1972
5. Lettres aux sous-ministres et chefs des agences du gouvernement fédéral sur le statut des langues officielles au sein de la fonction publique
6. Etudes et statistiques des concentrations minoritaires en Colombie britannique, en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick
7. Language-related census data: a paper by Dr. Mackey
8. Lettre d'invitation à M. D. Coolican à rencontrer le Conseil
9. Lettre de la Fédération Acadienne de la Nouvelle-Ecosse (F.A.N.E.) à Mlle Duckworth
10. Correspondance entre l'hon. D.R. Getty, Ministre des Affaires intergouvernementales et fédérales d'Alberta, l'hon. G. Pelletier, Secrétariat d'Etat et Mme A.W.R. Carrothers
11. Projet de "Perspective Jeunesse". Document recueilli par M. Lamontagne à la réunion de l'ACELF à Québec
12. Prévision budgétaire et état financier
13. Procès-verbal







Government  
Publications







Digitized by the Internet Archive  
in 2022 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761115514689>



CONSEIL CONSULTATIF DES DISTRICTS BILINGUES (1972)

ORDRE DU JOUR PROVISOIRE (RÉVISÉ)

4ième séance, les 3 et 4 novembre 1972

Ottawa

9 h vendredi, le 3 novembre 1972

- I - Adoption de l'ordre du jour
- II - Procès-verbal de la 3ième séance  
les 22 et 23 septembre 1972
- III - Mention des doctorats conférés au  
Juge Monnin
- IV - Correspondance et affaires découlant  
du procès-verbal
  - 1. Correspondance avec les premiers  
ministres des provinces
  - 2. Rapports des conférences:
    - a) UNESCO/Canada Symposium international  
sur la diversité linguistique et  
culturelle - M. Mackey
    - b) ACELF Assemblée annuelle, Québec -  
Messieurs Lamontagne, Regimbal, Savoie
    - b) ACFAS Assemblée annuelle, Ottawa -  
M. Fox
  - 3. Mémoire présenté par l'Université de  
Moncton au Comité ad hoc **sur** le biling-  
uisme du Conseil municipal de Moncton -  
M. Savoie
  - 4. Questions administratives
    - a) Personnel
    - b) Prévisions budgétaires
  - 5. Guide touchant la visite à Terre-Neuve  
et au Labrador
  - 6. Invitation du Commissaire aux langues  
officielles

DEPARTMENT OF CHEMISTRY

RESEARCH REPORT

1964

BY

DR. J. H. GOLD

AND

DR. R. M. WATSON

DEPARTMENT OF CHEMISTRY

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILLINOIS

RECEIVED

1964

1964

1964

1964

1964

1964

1964

1964

WY



7. Opinion populaire

- a) Réflexion sur les districts bilingues possible dans les villes d'Edmonton et de Winnipeg
- b) La publication des rapports confidentiels du Groupe d'étude sur les programmes du bilinguisme préparés à l'intention du Secrétariat du Conseil du trésor
- c) Résultat des élections fédérales du 30 octobre 1972 et effets d'entraînement sur le travail du Conseil

8. Lettre du Secrétaire du Conseil du trésor et rapport de M. Morency sur les progrès de l'enquête au sein des ministères et agences fédérales sur le statut des langues officielles

- V - Visionnement du montage audio-visuel sur les unités de langue française
- VI - 2 h 30 - Rencontre avec M. D. Poolican, Président de la municipalité régionale Ottawa-Carleton
- VII - Etude des concentrations minoritaires de certaines régions, y compris les données statistiques et les cartes géographiques pour:
  - 1. Colombie britannique
  - 2. Nouvelle-Ecosse
  - 3. Nouveau-Brunswick
- VIII - Projets de rencontres et de voyages
- IX - Date et endroit de la prochaine séance
- X - Autres affaires
- XI - Ajournement - 12 h 30 samedi le 4 novembre 1972

Le secrétaire

Ottawa, Ontario  
le 2 novembre 1972





BILINGUAL DISTRICTS ADVISORY BOARD

DRAFT AGENDA (REVISED)

4th meeting, November 3, 4, 1972

at 110 Argyle Avenue, Ottawa

9:00 a.m. Friday, November 3

- I - Adoption of agenda
- II - Minutes of 3rd meeting, September 22, 23, 1972
- III - Recognition of honours conferred on Board member (A. M. Monnin)
- IV - Correspondence and business arising from the minutes
  - 1. Correspondence with Provincial Premiers
  - 2. Reports on conferences:
    - a) UNESCO/Canada International Symposium on linguistic and cultural diversity - Mr. Mackey
    - b) ACELF Annual Meeting, Quebec City - Messrs Lamontagne, Regimbal, Savoie
    - c) ACFAS Annual Meeting, Ottawa - Mr. Fox
  - 3. Brief of University of Moncton to ad hoc Committee on bilingualism of the Municipal Council of Moncton - Mr. Savoie
  - 4. Administrative matters
    - a) Staff
    - b) Budget
  - 5. Plans for visit to Newfoundland and Labrador
  - 6. Invitation from Commissioner of Official Languages





7. Public opinion

- a) Queries about bilingual districts in Edmonton and Winnipeg
- b) Published reports of Treasury Board studies on bilingualism policy and program
- c) Results of the federal election of October 30th and implications for the work of the Board

8. Letter from Secretary of Treasury Board and report on progress of survey of government departments and agencies - R. Morency

- V - Presentation on the French language units
- VI - 2:30 p.m. - Meeting with Mr. D. Coolican, Chairman of the Regional Municipality of Ottawa-Carleton
- VII - Consideration of potential bilingual districts, including statistical data and maps, in:
  - 1. British Columbia
  - 2. Nova Scotia
  - 3. New Brunswick
- VIII - Plans for future meetings and travel
- IX - Date and place of next meeting
- X - Other business
- XI - Adjournment - 12:30 p.m.  
Saturday, November 4, 1972

Secretary

Ottawa, Ontario  
November 2, 1972





CONSEIL CONSULTATIF DES DISTRICTS BILINGUES (1972)

ORDRE DU JOUR PROVISOIRE

4ième séance, les 3 et 4 novembre 1972

Ottawa

9 h vendredi, le 3 novembre 1972

- I - Adoption de l'ordre du jour
- II - Procès-verbal de la 3ième séance  
les 22 et 23 septembre 1972
- III - Correspondance et affaires découlant  
du procès-verbal
  - 1. Correspondance avec les premiers  
ministres des provinces
  - 2. UNESCO/Canada Symposium international  
sur la diversité linguistique et  
culturelle. Rapport de M. Mackey
  - 3. Lettre du Secrétaire du Conseil du  
trésor et rapport de M. Morency sur  
les progrès de l'enquête au sein des  
ministères et agences fédérales sur  
le statut des langues officielles
  - 4. Questions administratives  
- Prévisions budgétaires
  - 5. Guide touchant la visite à Terre-Neuve  
et au Labrador
  - 6. Invitation du Commissaire aux langues  
officielles
  - 7. Opinion populaire
    - a) Réflexion sur les districts bilingues  
possible dans les villes d'Edmonton  
et de Winnipeg
    - b) La publication des rapports  
confidentiels du Groupe d'étude sur  
les programmes du bilinguisme  
préparés à l'intention du Secrétariat  
du Conseil du trésor



- IV - Visionnement du montage audio-visuel  
sur les unités de langue française
- V - Rencontre avec M. D. Coolican, Président  
de la municipalité régionale  
Ottawa-Carleton
- VI - Etude des concentrations minoritaires  
de certaines régions, y compris les  
données statistiques et les cartes  
géographiques pour:
  - 1. Colombie britannique
  - 2. Nouvelle Ecosse
  - 3. Nouveau Brunswick
- VII - Projets de rencontres et de voyages
- VIII - Date et endroit de la prochaine séance
- IX - Autres affaires
- X - Ajournement - 12 h 30 samedi le  
4 novembre 1972

Le secrétaire

Ottawa, Ontario  
le 26 octobre 1972





BILINGUAL DISTRICTS ADVISORY BOARD

DRAFT AGENDA

4th meeting, November 3, 4, 1972

at 110 Argyle Avenue, Ottawa

9.00 a.m. Friday, November 3

- I        -    Adoption of agenda
- II       -    Minutes of 3rd meeting, September 22, 23, 1972
- III      -    Correspondence and business arising  
              from the minutes
- 1.    Correspondence with Provincial  
              Premiers
- 2.    UNESCO/Canada International Symposium  
              on linguistic and cultural diversity  
              - report by Mr. Mackey
- 3.    Letter from Secretary of Treasury  
              Board and report on progress of  
              survey of government departments and  
              agencies - R. Morency
- 4.    Administrative matters  
              - Budget
- 5.    Plans for visit to Newfoundland and  
              Labrador
- 6.    Invitation from Commissioner of  
              Official Languages
- 7.    Public opinion
- a)    Queries about bilingual districts  
                  in Edmonton and Winnipeg
- b)    Published reports of Treasury  
                  Board studies on bilingualism  
                  policy and program





- IV - Presentation on the French language units
- V - Meeting with Mr. D. Coolican, Chairman  
of the Regional Municipality of Ottawa-  
Carleton
- VI - Consideration of potential bilingual  
districts, including statistical data  
and maps, in:
  - 1. British Columbia
  - 2. Nova Scotia
  - 3. New Brunswick
- VII - Plans for future meetings and travel
- VIII - Date and place of next meeting
- IX - Other business
- X - Adjournment - 12.30 p.m.  
Saturday, November 4, 1972

Secretary

Ottawa, Ontario  
October 26, 1972









Members of the Board

Secretary General

October 16, 1972

SUBJECT  
OBJET

Letters to provincial Premiers

The Chairman, on behalf of the Board, has written the Premiers (or Prime Ministers) of all the provinces informing them officially that the Board has begun its work, that teams of Board members will be visiting official language minority communities in the various provinces during the coming months and that the Chairman and other members of the Board look forward to consulting the Premiers or other representatives of their governments about possible recommendations at a later date.

For your information I am sending you the following copies of letter:

1. Copy of a letter to the Hon. Gerald A. Regan, Premier of Nova Scotia, dated October 14, 1972. The same letter, for the same date, all signed by the Chairman when he was in Ottawa on Saturday, has been sent to the Premiers of British Columbia, Alberta, Manitoba, Saskatchewan, Ontario, New Brunswick, and Prince Edward Island.

2. A copy of a letter similar to the others except for the penultimate paragraph concerning dates and arrangements for a possible meeting with representatives of the Newfoundland government, dated October 13, 1972, was sent to the Hon. Frank Moores.

3. A copy of a letter addressed to the Hon. Robert Bourassa, Premier, Ministre du Québec, dated October 16. We understand from telephone conversations this morning that Madame Raymond has made arrangements for a meeting with Dr. Cloutier some time before the end of this month.

These copies replace the copy of a letter dated October 10, which, owing to an administrative error or misunderstanding, was sent to you somewhat prematurely.





The Chairman has agreed that I should phone the office of Mr. Moores in St. John's early this week to see whether a meeting with him or other representatives could be possible during the third week of November. Despite the dates mentioned in the Chairman's letter, we will still try to arrange a meeting during the early part of the week of November 13th., since that is the time when most of the members interested in visiting Newfoundland are free. If it is not feasible to have a meeting in St. John's at that time, the Chairman has suggested that we should proceed with our visit to Labrador, and possibly to Stephenville and Port-au-Port in any case, and leave the visit to the provincial government for a later and more convenient date. One of the problems in trying to do everything in that part of the country in one visit is that it makes a rather long trip which may require more time than some members are able to devote to travel in one stretch. Mr. Morency has drawn up possible itineraries for everyone involved and as soon as we have concluded arrangements with the provincial government we will be in touch with those concerned again. Mr. Cartwright has been assembling background material concerning the Labrador, which will be available for the use of members prior to the visit.

NM/ed

Encls.

*L. L. Thompson*



October 13, 1972

The Honourable Frank Moores  
Premier of the Province of Newfoundland  
Confederation Building  
St. John's, Newfoundland.

Dear Sir:

As you know, "An Act respecting the status of the official languages of Canada" provides for the establishment of federal bilingual districts. Under this Act the Governor-in-Council must constitute a Bilingual Districts Advisory Board as soon as possible following each decennial census. Accordingly, in June of this year, the Government appointed a new Board to conduct an inquiry, based on the population statistics resulting from the 1971 census, concerning the possible proclamation of bilingual districts in various areas of the country.

For your information I attach a copy of the Official Languages Act (1969) and of an information sheet concerning the work of the Bilingual Districts Advisory Board. I am also sending you under separate cover a copy of the recommendations of the first Advisory Board submitted to the Governor-in-Council in March, 1971 and later tabled in Parliament. The Government subsequently decided not to implement any of the recommendations but to submit the whole matter for review by the new Board on the basis of the new figures.

I am writing now to advise you officially that we have commenced our work. We are planning to have, in the next few months, teams composed of some members of our Board and Secretariat visit areas in the various provinces in which potential bilingual districts may be located.

*copy to be sent to ...*





I look forward to having the opportunity with some other members of the Board of meeting with you or other representatives of your government during the course of our inquiry. In any case, before submitting to the Governor-in-Council "its findings and conclusions including its recommendations if any concerning the establishment of bilingual districts" the Board is required by the Act to consult with the governments of the provinces concerned.

The Board would like to commence its field work in November by visiting some potential districts in Newfoundland. Before we do so we would like to pay our respects to you in person if that is convenient to you. Would it be possible for you to receive a brief courtesy call from some members of our Board in the latter part of November? To facilitate arrangements, I might mention that the dates of either Friday, November 17, or Monday, November 20, are suitable to us, if they are to you. May I suggest that I ask the Secretary-General of our Board, Mr. Neil Morrison, to telephone your office some day soon to see if you would wish to meet us briefly on a convenient day? Meanwhile, if there are any questions or points of clarification which you would like to raise, please do not hesitate to have someone get in touch with our office in Ottawa or directly with one of the members of the Board.

I would like to take this opportunity to thank you in advance for your cooperation and to offer my sincere respects.

Yours faithfully

(signed by)

Paul Fox  
Chairman

PF:gmp





October 14, 1972

The Honourable Gerald A. Regan, Q.C.  
Premier of the Province of Nova Scotia  
Province House  
Halifax, N.S.

Dear Mr. Premier:

As you know, "An Act respecting the status of the official languages in Canada" provides for the establishment of federal bilingual districts. Under this Act the Governor-in-Council must constitute a Bilingual Districts Advisory Board as soon as possible following each decennial census. Accordingly, in June of this year, the Government appointed a new Board to conduct an inquiry, based on the population statistics resulting from the 1971 census, concerning the possible proclamation of bilingual districts in various areas of the country.

For your information I attach a copy of the Official Languages Act (1969) and of an information sheet concerning the work of the Bilingual Districts Advisory Board. I am also sending you under separate cover a copy of the Recommendations of the first Advisory Board submitted to the Governor-in-Council in March, 1971 and later tabled in Parliament. The Government subsequently decided not to implement any of the recommendations but to submit the whole matter for review by the new Board on the basis of the new figures.

I am writing now to advise you officially that we have commenced our work. We are planning to have, in the next few months, teams composed of some members of our Board and Secretariat visit areas in the various provinces in which potential bilingual districts may be located.



I look forward to having the opportunity with some other members of the Board of meeting with you or other representatives of your government during the course of our inquiry. In any case, before submitting to the Governor-in-Council "its findings and conclusions including its recommendations if any concerning the establishment of bilingual districts" the Board is required by the Act to consult with the governments of the provinces concerned.

At a subsequent date we would like to communicate with your office to make arrangements for a meeting at a mutually convenient time. Meanwhile, if there are any questions or points of clarification which you would like to raise, please do not hesitate to have someone get in touch with our office in Ottawa or directly with one of the members of the Board.

I would like to take this opportunity, Mr. Minister, to thank you in advance for your cooperation and to offer my sincere respects.

Yours faithfully,

Paul Fox,  
Chairman







THE PREMIER  
HALIFAX

October 20, 1972

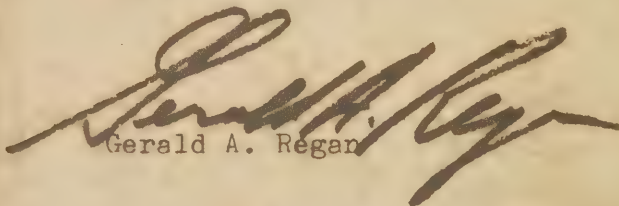
Dear Mr. Fox:

I wish to acknowledge, with thanks, receipt of your letter of October 14th, the copy of the Official Languages Bill (1969), and the information sheet.

Thank you for keeping us advised in this matter and I will appreciate receiving a copy of the Recommendations of the first Advisory Board when it is made available.

I am sure a mutually convenient time can be arranged in the near future for a meeting between you and members of the Board and myself. I am looking forward to discussions on your inquiry at that time.

Yours very truly,

  
Gerald A. Regan

/meg

Mr. Paul Fox, Chairman  
Bilingual Districts  
Advisory Board  
House of Commons  
Ottawa, Ontario K1A 0M5

(

(



October 14, 1972

The Honourable Richard B. Patfield  
Premier of the Province of New Brunswick  
Legislative Buildings  
Fredericton, N. B.

Dear Mr. Premier:

As you know, "An Act respecting the status of the official languages in Canada" provides for the establishment of federal bilingual districts. Under this Act the Governor-in-Council must constitute a Bilingual Districts Advisory Board as soon as possible following each decennial census. Accordingly, in June of this year, the Government appointed a new Board to conduct an inquiry, based on the population statistics resulting from the 1971 census, concerning the possible proclamation of bilingual districts in various areas of the country.

For your information I attach a copy of the Official Languages Act (1969) and of an information sheet concerning the work of the Bilingual Districts Advisory Board. I am also sending you under separate cover a copy of the Recommendations of the first Advisory Board submitted to the Governor-in-Council in March, 1971 and later tabled in Parliament. The Government subsequently decided not to implement any of the recommendations but to submit the whole matter for review by the new Board on the basis of the new figures.

I am writing now to advise you officially that we have commenced our work. We are planning to have, in the next few months, teams composed of some members of our Board and Secretariat visit areas in the various provinces in which potential districts may be located.

(

(

(



I look forward to having the opportunity with some other members of the Board of meeting with you or other representatives of your government during the course of our inquiry. In any case, before submitting to the Governor-in-Council "its findings and conclusions including its recommendations if any concerning the establishment of bilingual districts" the Board is required by the Act to consult with the governments of the provinces concerned.

At a subsequent date we would like to communicate with your office to make arrangements for a meeting at a mutually convenient time. Meanwhile, if there are any questions or points of clarification which you would like to raise, please do not hesitate to have someone get in touch with our office in Ottawa or directly with one of the members of the Board.

I would like to take this opportunity, Mr. Prime Minister, to thank you in advance for your cooperation and to offer my sincere respects.

Yours faithfully,

Paul Fox,  
Chairman





October 14, 1972

The Honourable Alexander B. Campbell,  
Premier of the Province  
of Prince Edward Island,  
Province House,  
Charlottetown,  
Prince Edward Island.

Dear Mr. Premier:

As you know, "An Act respecting the status of the official languages in Canada" provides for the establishment of federal bilingual districts. Under this Act the Governor-in-Council must constitute a Bilingual Districts Advisory Board as soon as possible following each decennial census. Accordingly, in June of this year, the Government appointed a new Board to conduct an inquiry, based on the population statistics resulting from the 1971 census, concerning the possible proclamation of bilingual districts in various areas of the country.

For your information I attach a copy of the Official Languages Act (1969) and of an information sheet concerning the work of the Bilingual Districts Advisory Board. I am also sending you under separate cover a copy of the Recommendations of the first Advisory Board submitted to the Governor-in-Council in March, 1971 and later tabled in Parliament. The Government subsequently decided not to implement any of the recommendations but to submit the whole matter for review by the new Board on the basis of the new figures.

I am writing now to advise you officially that we have commenced our work. We are planning to have, in the next few months, teams composed of some members of our Board and Secretariat visit areas in the various provinces in which potential bilingual districts may be located.



I look forward to having the opportunity with some other members of the Board of meeting with you or other representatives of your government during the course of our inquiry. In any case, before submitting to the Governor-in-Council "its findings and conclusions including its recommendations if any concerning the establishment of bilingual districts" the Board is required by the Act to consult with the governments of the provinces concerned.

At a subsequent date we would like to communicate with your office to make arrangements for a meeting at a mutually convenient time. Meanwhile, if there are any questions or points of clarification which you would like to raise, please do not hesitate to have someone get in touch with our office in Ottawa or directly with one of the members of the Board.

I would like to take this opportunity, Mr. Prime Minister, to thank you in advance for your cooperation and to offer my sincere respects.

Yours faithfully,

Paul Fox,  
Chairman







le 16 octobre 1972

L'honorable Robert Bourassa  
Premier ministre du Québec  
Hôtel du gouvernement  
Québec, Qué.

Monsieur le Premier ministre,

Mes collègues madame Yvonne R. Raymond et monsieur William F. Mackey m'ont fait part de la lettre qu'ils vous adressaient le 29 août dernier en leur qualité de membres du Conseil consultatif des districts bilingues, et de votre invitation de rencontrer monsieur François Cloutier, ministre de l'Éducation. Je vous en remercie vivement.

Nous serons très heureux de consulter monsieur Cloutier sur les circonstances particulières du Québec et sur la position tout au moins provisoire de votre gouvernement sur la question des districts bilingues.

Nous osons espérer toutefois que nous aurons le plaisir et l'honneur de vous rencontrer à un moment plus propice afin de vous exprimer les sentiments acquis de ces entretiens.

Vous trouverez en annexe un feuillet d'information décrivant le mandat du présent Conseil et des membres qui le compose.

Je vous remercie de votre collaboration et vous prie de croire, monsieur le Premier ministre, à l'expression de ma haute considération.

Le président,

pièce jointe

Paul Fox





October 14, 1972

The Honourable William G. Davis, Q.C.  
Prime Minister of the Province of Ontario  
Parliament Buildings  
Toronto, Ontario

Dear Mr. Prime Minister:

As you know, "An Act respecting the status of the official languages in Canada" provides for the establishment of federal bilingual districts. Under this Act the Governor-in-Council must constitute a Bilingual Districts Advisory Board as soon as possible following each decennial census. Accordingly, in June of this year, the Government appointed a new Board to conduct an inquiry, based on the population statistics resulting from the 1971 census, concerning the possible proclamation of bilingual districts in various areas of the country.

For your information I attach a copy of the Official Languages Act (1969) and of an information sheet concerning the work of the Bilingual Districts Advisory Board. I am also sending you under separate cover a copy of the Recommendations of the first Advisory Board submitted to the Governor-in-Council in March, 1971 and later tabled in Parliament. The Government subsequently decided not to implement any of the recommendations but to submit the whole matter for review by the new Board on the basis of the new figures.

I am writing now to advise you officially that we have commenced our work. We are planning to have, in the next few months, teams composed of some members of our Board and Secretariat visit areas in the various provinces in which potential bilingual districts may be located.





I look forward to having the opportunity with some other members of the Board of meeting with you or other representatives of your government during the course of our inquiry. In any case, before submitting to the Governor-in-Council "its findings and conclusions including its recommendations if any concerning the establishment of bilingual districts" the Board is required by the Act to consult with the governments of the provinces concerned.

At a subsequent date we would like to communicate with your office to make arrangements for a meeting at a mutually convenient time. Meanwhile, if there are any questions or points of clarification which you would like to raise, please do not hesitate to have someone get in touch with our office in Ottawa or directly with one of the members of the Board.

I would like to take this opportunity, Mr. Prime Minister, to thank you in advance for your cooperation and to offer my sincere respects.

Yours faithfully,

Paul Fox,  
Chairman





October 14, 1972

The Honourable Edward Schreyer  
Premier of the Province of Manitoba  
Legislative Building  
Winnipeg, Manitoba

Dear Mr. Premier:

As you know, "An Act respecting the status of the official languages in Canada" provides for the establishment of federal bilingual districts. Under this Act the Governor-in-Council must constitute a Bilingual Districts Advisory Board as soon as possible following each decennial census. Accordingly, in June of this year, the Government appointed a new Board to conduct an inquiry, based on the population statistics resulting from the 1971 census, concerning the possible proclamation of bilingual districts in various areas of the country.

For your information I attach a copy of the Official Languages Act (1969) and of an information sheet concerning the work of the Bilingual Districts Advisory Board. I am also sending you under separate cover a copy of the Recommendations of the first Advisory Board submitted to the Governor-in-Council in March, 1971 and later tabled in Parliament. The Government subsequently decided not to implement any of the recommendations but to submit the whole matter for review by the new Board on the basis of the new figures.

I am writing now to advise you officially that we have commenced our work. We are planning to have, in the next few months, teams composed of some members of our Board and Secretariat visit areas in the various provinces in which potential bilingual districts may be located.



I look forward to having the opportunity with some order of business of the Board of meeting with you or other representatives of your government during the course of our inquiry. In any case, before submitting to the Governor-in-Council "its findings and conclusions including its recommendations if any concerning the establishment of bilingual districts" the Board is required by the Act to consult with the governments of the provinces concerned.

At a subsequent date we would like to communicate with your office to make arrangements for a meeting at a mutually convenient time. Meanwhile, if there are any questions or points of clarification which you would like to raise, please do not hesitate to have someone get in touch with our office in Ottawa or directly with one of the members of the Board.

I would like to take this opportunity, Mr. Prime Minister, to thank you in advance for your cooperation and to offer my sincere respects.

Yours faithfully,

Paul Fox,  
Chairman



(

(

(



MANITOBA  
GOVERNMENT

OFFICE OF THE PREMIER

October 25, 1972.

Professor Paul W. Fox, Chairman,  
Bilingual Districts Advisory Board,  
Ottawa, Ontario.  
K1A OM5.

Dear Professor Fox:

I have your letter dated October 14th in which you inform me that the Bilingual Districts Advisory Board has been reconstituted with responsibility for examining the population statistics resulting from the 1971 census.

I am pleased to be informed that the inquiry is now in hand and that you will be in touch with the Manitoba government in regard to any recommendations the Board may wish to make respecting possible establishment of bilingual districts in Manitoba.

Yours sincerely,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Ed Schreyer', written in a cursive style.  
Edward Schreyer.





October 14, 1972

The Honourable A. M. Blakeney  
Premier of the Province of Saskatchewan  
Legislative Building  
Regina, Saskatchewan

Dear Mr. Premier:

As you know, "An Act respecting the status of the official languages in Canada" provides for the establishment of federal bilingual districts. Under this Act the Governor-in-Council must constitute a Bilingual Districts Advisory Board as soon as possible following each decennial census. Accordingly, in June of this year, the Government appointed a new Board to conduct an inquiry, based on the population statistics resulting from the 1971 census, concerning the possible proclamation of bilingual districts in various areas of the country.

For your information, I attach a copy of the Official Languages Act (1969) and of an information sheet concerning the work of the Bilingual Districts Advisory Board. I am also sending you under separate cover a copy of the Recommendations of the first Advisory Board submitted to the Governor-in-Council in March, 1971 and later tabled in Parliament. The Government subsequently decided not to implement any of the recommendations but to submit the whole matter for review by the new Board on the basis of the new figures.

I am writing now to advise you officially that we have commenced our work. We are planning to have, in the next few months, teams composed of some members of our Board and Secretariat visit areas in the various provinces in which potential bilingual districts may be located.





I look forward to having the opportunity with some other members of the Board of meeting with you or other representatives of your government during the course of our inquiry. In any case, before submitting to the Governor-in-Council "its findings and conclusions including its recommendations if any concerning the establishment of bilingual districts" the Board is required by the Act to consult with the governments of the provinces concerned.

At a subsequent date we would like to communicate with your office to make arrangements for a meeting at a mutually convenient time. Meanwhile, if there are any questions or points of clarification which you would like to raise, please do not hesitate to have someone get in touch with our office in Ottawa or directly with one of the members of the Board.

I would like to take this opportunity, Mr. Prime Minister, to thank you in advance for your cooperation and to offer my sincere respects.

Yours faithfully,

Paul Fox,  
Chairman



1823-180/8

PHONE 527-5635  
AREA CODE 306

PROVINCE OF SASKATCHEWAN

OFFICE OF THE PREMIER

REGINA

for MEMBERS

October 25, 1972.

Mr. Paul Fox,  
Chairman,  
Bilingual Districts Advisory Board,  
OTTAWA, Ontario.  
K1A 0M5

Dear Mr. Fox:

I am writing to acknowledge receipt of your letter dated October 14, 1972 in which you enclosed a copy of the Official Languages Act together with the Information Sheet of your Board.

I am referring this material to the Minister of Culture and Youth, the Honourable E. Tchorzewski, for his information. Mr. Tchorzewski will be this government's representative at any meetings arranged by your Board. Any further correspondence on this subject should be directed to Mr. Tchorzewski. I have no doubt that he will offer you his full co-operation.

Thank you for making me aware of the progress of the Bilingual Districts Advisory Board.

Yours sincerely,

  
ALLAN BLAKENEY,  
Premier.

c.c. Hon. E. Tchorzewski.

(

(

(



October 14, 1972

The Honourable Peter Lougheed  
Premier of the Province of Alberta  
Legislative Building  
Edmonton, Alberta.

Dear Mr. Premier:

As you know, "An Act respecting the status of the official languages in Canada" provides for the establishment of federal bilingual districts. Under this Act the Governor-in-Council must constitute a Bilingual Districts Advisory Board as soon as possible following each decennial census. Accordingly, in June of this year, the Government appointed a new Board to conduct an inquiry, based on the population statistics resulting from the 1971 census, concerning the possible proclamation of bilingual districts in various areas of the country.

For your information I attach a copy of the Official Languages Act (1969) and of an information sheet concerning the work of the Bilingual Districts Advisory Board. I am also sending you under separate cover a copy of the Recommendations of the first Advisory Board submitted to the Governor-in-Council in March, 1971 and later tabled in Parliament. The Government subsequently decided not to implement any of the recommendations but to submit the whole matter for review by the new Board on the basis of the new figures.

I am writing now to advise you officially that we have commenced our work. We are planning to have, in the next few months, teams composed of some members of our Board and Secretariat visit areas in the various provinces in which potential bilingual districts may be located.





I look forward to having the opportunity with some other members of the Board of meeting with you or other representatives of your government during the course of our inquiry. In any case, before submitting to the Governor-in-Council "its findings and conclusions including its recommendations if any concerning the establishment of bilingual districts" the Board is required by the Act to consult with the governments of the provinces concerned.

At a subsequent date we would like to communicate with your office to make arrangements for a meeting at a mutually convenient time. Meanwhile, if there are any questions or points of clarification which you would like to raise, please do not hesitate to have someone get in touch with our office in Ottawa or directly with one of the members of the Board.

I would like to take this opportunity, Mr. Prime Minister, to thank you in advance for your cooperation and to offer my sincere respects.

Yours faithfully,

Paul Fox,  
Chairman



ALBERTA



OFFICE OF THE PREMIER  
LEGISLATIVE BUILDING  
EDMONTON  
T5K 2B6

October 23, 1972

Mr. Paul Fox, Chairman  
Bilingual Districts Advisory Board  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0M5

Dear Mr. Fox:

Thank you for your letter of October 14 with the enclosed copy of the Official Languages Act and the background information on the Bilingual Districts Advisory Board.

I have forwarded a copy of your letter to the Honourable Don Getty, Minister of Federal and Intergovernmental Affairs, for his information regarding consultations between your Board and the Alberta Government. We appreciated being advised of the work you will be doing.

Yours truly,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "Peter Lougheed".

Peter Lougheed

FL/smp

cc - Hon. Don Getty

(

(

(



October 14, 1972

The Honourable David N. Barrett  
Premier of the Province of British Columbia  
Parliament Buildings  
Victoria, B.C.

Dear Mr. Premier:

As you know, "An Act respecting the status of the official languages in Canada" provides for the establishment of federal bilingual districts. Under this Act the Governor-in-Council must constitute a Bilingual Districts Advisory Board as soon as possible following each decennial census. Accordingly, in June of this year, the Government appointed a new Board to conduct an inquiry, based on the population statistics resulting from the 1971 census, concerning the possible proclamation of bilingual districts in various areas of the country.

For your information, I attach a copy of the Official Languages Act (1969) and of an information sheet concerning the work of the Bilingual Districts Advisory Board. I am also sending you under separate cover a copy of the Recommendations of the first Advisory Board submitted to the Governor-in-Council in March, 1971 and later tabled in Parliament. The Government subsequently decided not to implement any of the recommendations but to submit the whole matter for review by the new Board on the basis of the new figures.

I am writing now to advise you officially that we have commenced our work. We are planning to have, in the next few months, teams composed of some members of our Board and Secretariat visit areas in the various provinces in which potential bilingual districts may be located.



(

(

.

I look forward to having the opportunity with some other members of the Board of meeting with you or other representatives of your government during the course of our inquiry. In any case, before submitting to the Governor-in-Council "its findings and conclusions including its recommendations if any concerning the establishment of bilingual districts" the Board is required by the Act to consult with the governments of the provinces concerned.

At a subsequent date we would like to communicate with your office to make arrangements for a meeting at a mutually convenient time. Meanwhile, if there are any questions or points of clarification which you would like to raise, please do not hesitate to have someone get in touch with our office in Ottawa or directly with one of the members of the board.

I would like to take this opportunity, Mr. Prime Minister, to thank you in advance for your cooperation and to offer my sincere respects.

Yours faithfully,

Paul Fox,  
Chairman





GOVERNMENT OF NEWFOUNDLAND AND LABRADOR

OFFICE OF THE PREMIER

ST. JOHN'S

October 27, 1972.

Mr. Neil Morrison,  
Secretary-General,  
Bilingual Districts Advisory Board,  
Ottawa K1A 0M5,  
Ontario.

Dear Sir,

Re your letter of October 13th. to Premier  
Moores.

The following is a list of persons with whom  
the Board may wish to meet on its visits to Stephenville  
and Labrador:

(i) STEPHENVILLE

- Josh Marshall, P.C.*  
*u.f.*
- (a) Mrs. Jean Fowlow, Mayor of Stephenville
  - (b) Mr. Frederick Stagg, M.H.A., Member representing Electoral District of Port au Port.
  - (c) Magistrate J.A. White

(ii) LABRADOR

- (a) Mr. Wm. Campbell, Chairman, Board of Trustees, Local Improvement District of Labrador City
- (b) Mr. Val Gregoire, Mine Manager, Iron Ore Company of Canada, Labrador City
- (c) Magistrate F.M. Rowe, Labrador City

*Phone'd G. Manning  
on Sun, Tues. Nov 7 / well contact  
people in Lab City  
W. St. John's & St. John's*

*Oct 20 / 72*

( -

( -

( -



GOVERNMENT OF NEWFOUNDLAND AND LABRADOR

OFFICE OF THE PREMIER

ST. JOHN'S

- 2 -

- (d) Mr. James Lemke, Chairman, Board of Trustees,  
Local Improvement District of Wabush
- (e) Mr. Joseph Rousseau, M.H.A., Member  
representing Electoral District of Labrador  
West (12 Reid Street, Labrador City)
- (f) Mr. Robert S. Baxter, Resident Manager,  
Wabush Mines, Wabush
- (g) Mr. John W. Beaver, Vice-President &  
General Manager, Churchill Falls (Labrador)  
Corporation, Churchill Falls.

If it would be of any help to you, I could  
notify these persons of the Board's impending visit.

Kindest regards,

Sincerely yours,

*J.G. Channing*

J.G. Channing,  
Deputy Minister,  
Office of the Premier.

Lab.

*Wm. Roush, (Lab) M.H.A.*











CANADA

SECRETARY OF THE TREASURY BOARD  
LE SECRÉTAIRE DU CONSEIL DU TRÉSOR

Our File: 7300-5

Ottawa, Ontario,  
K1A 0R5.

October 12, 1972.

Mr. Paul Fox,  
Chairman,  
Bilingual Districts  
Advisory Board,  
110 Argyle Street,  
Ottawa, Ontario.  
K2P 1B4

Dear Mr. Fox:

I was interested to receive your letter of September 18 in which you outlined the need felt by the Bilingual Districts Advisory Board to obtain linguistic data concerning language capabilities in departments of government. I can well understand that such information would be of value to the Board and I am indeed pleased that the Board intends to take into account in the preparation of its recommendations the practical realities that would be involved for departments and agencies.

You suggest that an alternative to the conduct of such a survey by the Treasury Board would be the distribution to departments of a questionnaire by the Bilingual Districts Advisory Board itself. I agree that this would be a preferable procedure since it would confirm in the minds of departmental officials the independent nature of the Board's role. Furthermore, I expect that to obtain the information it wants, the Board will find it necessary to ask its staff to maintain close and continuing liaison with departmental officials, a process that should be initiated from the beginning. I thought, incidentally, that there were several points in the appendices that needed clarification and I have asked the Bilingualism Division to discuss them with your staff.

.../2

received at  
110 Argyle Ave  
2pm. Oct 19/72  
Dava

(

(

For our part, we shall be happy to extend our full co-operation in the fulfillment of this requirement. The liaison officers of the Bilingualism Division of the Treasury Board are familiar with the requirements of the Bilingual Districts Advisory Board and are in frequent contact with the departments. I am asking that they meet with officials of the Bilingual Districts Advisory Board in the near future to determine how they can best be of service. This co-operation will be facilitated by the fact that Mr. Roland Morency, the Associate Secretary-General of the Bilingual Districts Advisory Board, is himself a member of the Bilingualism Division on loan, and he can thus be relied upon to develop a close co-ordination between the two offices.

With good wishes for the success of the Board's work.

Yours sincerely,



A.W. Johnson.



(

(

1





CONSEIL CONSULTATIF DES DISTRICTS BILINGUES

Le Colloque de l'UNESCO et le travail de la Commission  
du 25 au 30 septembre 1972

OTTAWA

Un colloque sur la "Diversité linguistique et culturelle" s'est tenu à Ottawa du 25 au 30 septembre 1972. Organisé par la Commission canadienne de l'UNESCO à la demande du Gouvernement canadien, ce colloque a réuni une cinquantaine de participants étrangers venant de vingt-cinq pays différents avec une trentaine de participants canadiens et un nombre restreint d'observateurs.

Après la distribution d'un document de travail - dont les membres de notre Commission ont reçu une copie - le programme du Colloque s'est réparti en quatre sections d'étude touchant l'ampleur de la politique officielle d'un pays, sa politique linguistique, l'activité créatrice et les relations interculturelles.

Outre le document de travail, il n'y a pas eu de documents ou de communications individuels. L'activité du colloque s'est surtout bornée à des échanges d'opinions à l'intérieur de deux grandes commissions qui se sont réunies simultanément. C'est surtout les discussions du groupe d'étude des politiques linguistiques qui auraient pu intéresser le travail de notre Commission; mais il a eu très peu d'étude des problèmes. Les représentants des divers pays ayant parfois intérêt à défendre leurs propres politiques linguistiques, on avait souvent l'impression d'une série de monologues. Quand il y eut discussion, on s'est borné au grand principe, le travail du Colloque n'ayant jamais atteint les précisions et le niveau technique avec lesquels fonctionne notre Commission.

Que peut-on donc retenir de ce Colloque?  
A titre d'information générale, nos commissaires auront peut-être intérêt à lire deux ou trois



des contributions au Document de travail - celle de McRae, celle de Brazeau et les "définitions et concepts" préparés par les conseillers du Colloque.

Pour ce qui est des discussions, en voici quelques extraits - sommaires qui touchent les idées que nous avons déjà discutées durant nos délibérations. Il s'agit, bien entendu, d'opinions émises par les participants.

## 1. Pourquoi une politique linguistique

- 1.1 La politique linguistique comme telle ne peut pas faire abstraction des idées politiques qui ont cours dans le milieu.
- 1.2 Préciser les fondements de la politique linguistique, car, d'abord, il sera toujours plus facile pour les gouvernants de maintenir le statu quo plutôt que de tenter de modifier la situation en vue de mieux répondre aux besoins réels des diverses collectivités; certains hommes politiques auront souvent tendance à exploiter la situation à leur profit, à introduire des éléments sentimentaux dans les débats, à diviser les divers groupes pour mieux les dominer dans leur ensemble. Si l'usage de telle langue est perçu comme une séquelle de l'impérialisme, des difficultés surgiront.

## 2. Les objectifs

Les objectifs nationaux pourront comprendre l'unité nationale, l'harmonie entre les divers groupes linguistiques et culturels, le respect des droits de ces diverses communautés, le contrôle des tensions entre les groupes, l'autonomie culturelle, politique et économique du pays. Les objectifs internationaux pourront tendre à éviter l'isolement à l'intérieur de la communauté mondiale et à favoriser les communications et les échanges internationaux.

## 3. Les droits

- 3.1 Le droit de l'individu à la liberté de parole inclut, pour chacun, le droit de choisir la langue qu'il désire utiliser. D'autre part,





- 3.1 L'Etat a pour mission d'assurer le bien commun. Comme chaque pays est unique au monde, il est indispensable d'analyser en détail, au niveau national, les composantes démographiques, les structures politiques, les conditions socio-économiques pour travailler efficacement au mieux être de la collectivité. Seul le pays en question peut être en mesure de fixer ses objectifs; il est seul à pouvoir décider d'accorder la priorité à la politique linguistique plutôt qu'au développement économique.
- 3.2 Tout en reconnaissant le droit de l'individu d'exprimer sa pensée dans la langue de son choix, chaque pays a non seulement le droit, mais aussi le devoir d'établir ses objectifs propres, de déterminer parmi ces derniers ceux qu'il juge prioritaires, et par conséquent, de prendre les moyens nécessaires à la poursuite de ces objectifs. D'où la nécessité, d'établir une politique linguistique fonctionnelle selon des principes généralement admis.

#### 4. Les Principes

Toute politique linguistique devrait s'appuyer sur des principes. Les deux principes fondamentaux en ce domaine sont le principe de personnalité et le principe de territorialité. On se retrouve donc en présence de concepts qu'il faudra interpréter selon les situations concrètes. Dans l'établissement d'une politique linguistique, il faudra tenir compte des besoins des individus et de ceux du pays. Il ne faudrait pas, par exemple, que l'application du principe de personnalité conduise à maintenir les citoyens dans un état d'infériorité.

- 4.1 Le principe de personnalité selon lequel tout individu est libre d'utiliser la langue de son choix, peut, selon certains, représenter un idéal. En pratique, il est à peu près impossible que chaque individu puisse exiger d'utiliser la langue qu'il désire quelles que soient les circonstances: au tribunal, dans l'administration publique, dans le commerce, dans les moyens d'information. Il semble donc exister une certaine contradiction entre le droit de l'individu d'utiliser la langue de son choix, et ce qu'il est réellement possible d'accepter pour permettre la communication dans la société.



- 4.2 En vertu du principe de territorialité, telle langue est officielle dans telle partie du pays, et telle autre, dans telle autre partie du pays. L'application rigoureuse de ce principe pourrait devenir quelque peu anti-démocratique.

## 5. L'Application des Principes

- 5.1 Les modalités d'application d'une politique ne sont pas moins importantes que la politique même, car il n'est pas rare que les erreurs commises au moment de la mise en vigueur de cette politique viennent en compromettre le succès.
- 5.2 L'application concrète de l'un ou l'autre de ces principes montre qu'il y a toujours compromis entre les deux. D'une part, le principe de personnalité implique un certain laisser-faire. En laissant le choix à chaque individu, on suppose que chacun des groupes est égal du point de vue sociologique. D'autre part, le principe de territorialité implique une certaine atteinte à la liberté individuelle; mais il offre des avantages aux groupes répartis dans de petits secteurs géographiques.
- 5.3 La politique linguistique peut jouer un rôle important dans le domaine culturel, social, démographique ou économique. Selon les conditions qui prévalent dans le pays, un gouvernement peut s'appuyer sur le principe de personnalité ou de territorialité pour légiférer sur la langue à utiliser dans l'administration publique, dans l'administration de la justice, dans l'enseignement, dans les affaires économiques, dans les journaux, à la radio et à la télévision. Il peut décider de subventionner les publications en telle langue et non en telle autre. La répartition démographique et le pouvoir économique constituent deux facteurs d'une importance capitale pour la libération culturelle d'une communauté et pour susciter l'éveil de l'esprit créateur d'un peuple.



- 5.4 Il est loisible de prévoir la création par l'Etat d'un organisme chargé de veiller à la défense et à l'expansion des langues officielles. Sur le plan proprement linguistique, l'influence de la politique restera toujours marginale, puisqu'en cette matière l'usage fait loi.
- 5.5 Les modèles actuels d'organisation dans les pays industrialisés influencent grandement l'application de la politique linguistique des pays.

## 6. Les Problèmes

- 6.1 Toute politique linguistique devra tenir compte des facteurs socio-économiques propres à en assurer le succès. Un premier danger est la domination d'une langue sur l'autre. L'usager de la langue en état d'infériorité a tendance à négliger sa langue pour apprendre l'autre. Le danger n'en est que plus grand dans les pays où le développement économique a priorité sur le maintien des langues.
- 6.2 La population peut avoir tendance à s'opposer à la politique linguistique. Il faut alors l'impliquer dans les décisions et mettre en lumière les avantages qu'elle en retirera. Mais l'imposition par la force de l'étude d'une langue peut conduire à la haine de cette langue.
- 6.3 L'application d'une politique linguistique visant à l'enseignement d'une langue seconde ou étrangère devra tenir compte de certains facteurs d'ordre culturel. Il faudra bien montrer que la promotion de cette langue ne vise pas à l'acculturation d'un groupe ou à la disparition d'une communauté. Un programme d'encouragement à l'éducation bilingue pourrait permettre à telle société de faire face aux changements culturels qui se produisent chez elle, et faciliter le choix de son orientation. Les responsables de l'établissement de la politique linguistique doivent s'assurer de la disponibilité de professeurs compétents, de l'utilisation de méthodes efficaces à l'intérieur d'un système scolaire adéquat. On déplore, en particulier, le manque d'information sur la typologie et l'organisation des écoles bilingues.





- 6.4 La liberté de choix conduit évidemment au contact des langues, mais rarement à leur fusion. Personne ne songe à nier l'influence d'une langue sur une autre; le phénomène des emprunts lexicaux et structuraux, pas plus que celui de l'interférence.

### Conclusions

Une minorité linguistique peut toujours survivre, quelle que soit la politique gouvernementale, si cette communauté en manifeste réellement la volonté et qu'elle demeure militante. L'expérience prouve que l'apprentissage et l'utilisation d'une autre langue n'implique pas nécessairement l'assimilation à une autre culture. Mais le groupe qui parle la langue officielle peut toujours en arriver à dominer les groupes minoritaires.

Des expériences contradictoires sont peut-être dues au fait que dans de nombreux pays, la politique linguistique a été établie sur la base de considérations religieuses, historiques ou colonialistes. Etant donné l'importance culturelle, sociale et économique d'une telle politique, il faut tenter d'en établir des fondements entièrement rationnels.

W.F. Mackey

le 12 octobre 1972









October 23, 1972

As you are no doubt aware, under the Official Languages Act, the Governor-in-Council must constitute a Bilingual Districts Advisory Board after each decennial census and the receipt of the necessary statistical data.

Such a Board was created last June to conduct an investigation under the Inquiries Act and make recommendations to the Government on the size and boundaries of bilingual districts throughout Canada, based on the most recent demographic data and bearing in mind the previous Board's recommendations.

In its study the Board intends to examine, amongst other factors, the administrative implications of its recommendations on government departments and agencies as they relate to potential bilingual districts.

In our quest for information germane to this aspect, we have developed a questionnaire likely to provide the sort of factual data that will guide the Board in arriving at sound and meaningful recommendations and will equally be suited for knowledgeable decisions by the Government. The task may appear onerous at first glance but it seems to us essential that such an audit be made for proper evaluation of the impact the bilingual districts will have both on the public being served and on those responsible for this service.

The information requested is, for the best part, related to the recommendations of the first Board which the Government has held in abeyance pending the 1971 census, and the new Board is not bound by them. However, this should satisfy our need and we do not expect to return for





additional information at a later date. It is also our understanding that most of the answers are readily available to you as a result of bilingualism planning.

We would be grateful if you could ask your officials to obtain the required information on behalf of the Board and have it submitted to our Secretariat not later than December 15th, 1972.

Questions arising from this inquiry may be directed to Mr. R. Morency, Assistant Secretary of the Board. He may be reached at 995-7326. Seminars will also be held on October 30 and 31 at 9:30 a.m. in the Conference Room at 110 Argyle Ave. to discuss with departmental officials the attached questionnaire. Your officials may attend whichever session is convenient to them if they so desire.

I hope we are not imposing too much on your good offices and you may be assured of our appreciation for your assistance.

Yours sincerely,

Paul Fox,  
Chairman



October 23, 1972

(SECOND) BILINGUAL DISTRICTS ADVISORY BOARD

Survey under the Inquiries Act on the Status of the Official Languages of Canada in areas recommended as bilingual districts in the (First) Bilingual Districts Advisory Board report of March 1971.

Exceptionally, the information required will apply to specific areas as given hereunder:

- for the recommended bilingual district of the province of Quebec, the information is required only for the federal electoral districts of:

Argenteuil-Deux-Montagnes	Laval
Beauharnois-Salaberry	Maisonnette-Rosemont
Bonaventure-Iles-de-la-Madeleine	Mercier
Brome-Missisquoi	Montreal-Bourassa
Chambly	Mount-Royal
Compton	Notre-Dame-de-Grâce
Gaspé	Outremont
Gatineau	Papineau
Hull	Saint-Denis
Laprairie	Saint-Henri
Manicouagan	Saint-Jacques
<u>Montreal area:</u>	Sainte-Marie
Ahuntsic	Saint-Michel
Dollard	Verdun
Duvernay	Westmount
Gamelin	
Hochelaga	Pontiac
Lachine	Sherbrooke
Lafontaine	Vaudreuil
Lasalle	
Laurier	

- the information is also required for the following areas not included in the recommended bilingual districts of the March 1971 report:

The federal electoral districts of:

Alberta

Pembina	Edmonton West
Edmonton Centre	Vegreville
Edmonton East	Wetaskiwin
Edmonton Strathcona	



Manitoba

Portage  
St-Boniface  
Selkirk  
Winnipeg North  
Winnipeg North Centre  
Winnipeg South  
Winnipeg South Centre

Nova Scotia

Halifax  
Dartmouth-Halifax East  
Halifax-East Hants

Ontario

Broadview	Scarborough West
Davenport	Spadina
Don Valley	Toronto-Lakeshore
Eglinton	Trinity
Etobicoke	York Centre
Greenwood	York East
High Park	York North
Parkdale	York Scarborough
Rosedale	York South
St-Paul's	York West
Scarborough East	

QUESTION 1

Complete address of all offices located within the boundaries of each recommended district, their territorial responsibility and administrative level (municipal, regional, district or other);

QUESTION 2

If no departmental or agency office is located within the boundaries of a recommended district, give the complete address of the office responsible to service the population of that district and the total area included in its administrative responsibility;



(

(

,

QUESTION 3

For each of the offices enumerated in questions 1 and 2, give by category of employment the number of personnel, at time of return, skilled (?) in:

- a. both official languages
- b. English only
- c. French only

QUESTION 4

For each of the offices enumerated in questions 1 and 2, state the present capability of the office to provide services and communicate orally and in writing with the public in both official languages, without outside assistance.

QUESTION 5

For each of the offices enumerated in questions 1 and 2, state if, at time of return:

- a. competent unilingual English persons are employable/acceptable.
- b. competent unilingual French persons are employable/acceptable.





Ottawa

10 23 octobre 1972

Comme vous le savez sans doute, la Loi sur les langues officielles stipule que le gouverneur en conseil doit constituer un Conseil consultatif des Districts bilingues après chaque recensement décennal, dès la réception des données statistiques nécessaires.

Ce Conseil a été créé en juin dernier pour procéder à une enquête en vertu de la Loi sur les enquêtes, et formuler des recommandations au Gouvernement relativement à l'étendue et aux limites des districts bilingues dans tout le Canada, se fondant sur les données démographiques les plus récentes et tenant compte des recommandations du Conseil précédent.

Dans le cadre de son étude, le Conseil entend examiner, entre autres facteurs, les incidences administratives de ses recommandations sur les ministères et organismes, dans la mesure où elles sont reliées aux futurs districts bilingues.

Pour obtenir de l'information à ce sujet, nous avons mis au point un questionnaire susceptible de fournir le genre de données concrètes qui guideront le Conseil dans la formulation de recommandations judicieuses et utiles, et dont pourra également se servir le gouvernement pour prendre des décisions éclairées. De prime abord, cette tâche peut paraître lourde, mais il nous semble essentiel de procéder à une enquête pour bien évaluer l'incidence que les



districts bilingues auront à la fois sur la population desservie et sur ceux qui seront chargés d'en assumer les services.

Les renseignements demandés ont trait, pour la plupart, aux recommandations du premier Conseil, que le gouvernement a laissées en suspens en attendant les résultats du recensement de 1971, et qui n'engagent donc pas le nouveau Conseil. Ils devraient toutefois satisfaire nos besoins et nous ne prévoyons pas devoir plus tard demander d'autres renseignements. Nous croyons également savoir que la plupart des réponses vous sont aisément accessibles par suite de la planification des programmes de bilinguisme.

Nous vous saurions gré de bien vouloir demander à vos collaborateurs de se procurer les données requises pour le compte du Conseil et de les faire parvenir à notre secrétariat au plus tard le 15 décembre 1972.

Pour toute question relative à la présente enquête, on peut s'adresser à M. R. Morency, secrétaire adjoint du Conseil au no 995-7326. En outre, les fonctionnaires du Ministère pourront discuter du questionnaire ci-joint au cours des colloques qui auront lieu les 30 et 31 octobre à 9 h 30 dans la salle de conférence, 110, avenue Argyle. Vos collaborateurs pourront, s'ils le désirent, assister à la séance qui leur convient le mieux.

J'espère que nous n'abusons pas trop de votre temps, et je vous prie de croire que votre collaboration nous est très précieuse.

Veuillez agréer, monsieur le sous-ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

Le président,

Paul Fox





le 23 octobre 1972

(DEUXIEME) CONSEIL CONSULTATIF DES DISTRICTS BILINGUES

Enquête effectuée en vertu de la Loi sur les enquêtes, au sujet du statut des langues officielles du Canada dans les régions qui, selon les recommandations du rapport du (premier) Conseil consultatif des Districts bilingues, présenté en mars 1971, pouvaient être proclamées districts bilingues.

A titre exceptionnel, l'information requise portera sur les régions déterminées dont le nom figure ci-dessous:

- pour le district bilingue recommandé de la province de Québec, seule l'information sur les circonscriptions électorales suivantes est requise:

Argenteuil-Deux-Montagnes	Laval
Beauharnois-Salaberry	Maisonnette-Rosemont
Bonaventure-Iles-de-la-Madeleine	Mercier
Brome-Missisquoi	Montréal-Bourassa
Chambly	Mont-Royal
Compton	Notre-Dame-de-Grâce
Gaspé	Outremont
Gatineau	Papineau
Hull	Saint-Denis
Laprairie	Saint-Henri
Manicouagan	Saint-Jacques
	Sainte-Marie
<u>Région de Montréal:</u>	Saint-Michel
Ahuntsic	Verdun
Dollard	Westmount
Duvernay	
Camelin	
Hochelaga	Pontiac
Lachine	Sherbrooke
Lafontaine	Vaudreuil
Lasalle	
Laurier	

- Sont également requis les renseignements concernant les régions suivantes, qui ne faisaient pas partie des districts bilingues recommandés dans le rapport de mars 1971:



Les circonscriptions électorales fédérales de:

Alberta

Pembina  
Edmonton-Centre  
Edmonton-Est  
Edmonton-Strathcona

Edmonton-Ouest  
Vegreville  
Wetaskiwin

Manitoba

Portage  
Saint-Boniface  
Selkirk  
Winnipeg-Nord  
Winnipeg-Nord-Centre  
Winnipeg-Sud  
Winnipeg-Sud-Centre

Nouvelle-Ecosse

Halifax  
Darthmouth-Halifax-Est  
Halifax-East Hants

Ontario

Broadview  
Davenport  
Don Valley  
Eglinton  
Etobicoke  
Greenwood  
High Park  
Parkdale  
Rosedale  
St. Paul's  
Scarborough-Est

Scarborough-Ouest  
Spadina  
Toronto-Lakeshore  
Trinity  
York Centre  
York-Est  
York-Nord  
York-Scarborough  
York-Sud  
York-Ouest

QUESTION 1

Donner l'adresse de tous les bureaux de votre ministère ou organisme, situés dans les limites de chaque district recommandé, l'étendue du territoire qu'ils desservent, et le niveau d'administration (municipal, régional, de district ou autre);



QUESTION 2

Si aucun bureau de votre ministère ou organisme n'est situé dans les limites du district recommandé, donner l'adresse du bureau chargé de desservir la population de ce district, et l'étendue du territoire dont il est chargé;

QUESTION 3

Pour chacun des bureaux énumérés aux réponses 1 et 2, donner selon la catégorie d'emploi, le nombre des employés qui peuvent travailler:

- a. dans les deux langues officielles
- b. en anglais seulement
- c. en français seulement

QUESTION 4

Pour chacun des bureaux énumérés aux réponses 1 et 2, préciser dans quelle mesure le bureau peut fournir des services et communiquer oralement et par écrit dans les deux langues officielles, sans aide extérieure.

QUESTION 5

Pour chacun des bureaux énumérés aux réponses 1 et 2, préciser si, actuellement:

- a. des unilingues anglais compétents sont susceptibles d'être employés/acceptés,
- b. des unilingues français compétents sont susceptibles d'être employés/acceptés.









## FRENCH CANADIANS IN BRITISH COLUMBIA

### Historical Overview

The first permanent settlement of French Canadians in British Columbia dates from the 1850's. With the penetration of other ethnic groups into the interior of the province during the gold rush, the French group was gradually assimilated by the dominant English-speaking settlers. Migration from the core area of French Canada was minimal during the latter half of the nineteenth century and so cultural reinforcement of the French Canadians waned. Institutional territorial organization by the Roman Catholic Church, an activity that helped to entrench the culture of French Canada in parts of Eastern Canada, was not as influential in British Columbia. The French-speaking priests who arrived in B.C., in the 1830's and 1840's, to administer to the needs of French Canadian parishioners were of French origin. It has been suggested by one writer that this early leadership in B.C. by French priests had a mixed influence on the French Canadian community.<sup>1</sup> In spite of the initial advantage of receiving religious guidance in their own language this was largely negated when the French clergy offered little resistance to linguistic integration into the expanding Anglo-Saxon society. These religious leaders did not promote the educational and social institutions that would



have minimized contact with other ethnic groups. Furthermore, as the number of English-speaking parishioners grew in those French Canadian settlements there was a concomitant increase in the rate of assimilation of the younger generation of French Canadians. By the late 1890's, the hierarchy of the church had passed into the hands of English-speaking clergy and the principal defence of French Canadian culture faded.

In 1909 the French-speaking population was revitalized when the Fraser River Lumber Company decided to erect a French Canadian community near the present site of Fraser Mills. The purpose behind this undertaking was to attract French Canadian lumbermen from Quebec. The community was provided with churches and schools and, since the work force would be employed in the mills and not in the forest, families would not be separated by seasonal work. The village was named Maillardville after Father Maillard, O.M.I., the first permanent priest of the community. At the outset this village was beyond the urban area of Vancouver and its relative isolation facilitated entrenchment of the French Canadian life-style. As the city of Vancouver expanded the community was inevitably absorbed into the metropolitan area and contact with other ethnic groups was maximized.

(

(

(

This French settlement was sustained by colonists from Quebec, many from Hull and the Gatineau Valley, and from other communities in Western Canada. Eventually it attained a population that necessitated the erection of a second parish. Each parish had its own elementary school. Over the years other institutions were organized that enhanced the viability of this ethnic group; caisses populaires in Maillardville and later in Vancouver and Port Alberni, a weekly newspaper "Le Soleil de Vancouver", in 1945 the founding of the French Canadian Federation of British Columbia, and in 1967 a French language broadcasting station - CBUF-FM in Vancouver. The Federation has maintained linkages with the province of Quebec and other provincial Francophone societies; an association that was able to secure a sizable contribution from the people of Quebec toward the construction of Vancouver's French language parochial school.

#### Recent Trends

In the recommendations of the first Bilingual Districts Advisory Board the only region that qualified for status as a bilingual district was Coquitlam (subdivision D - New Westminster in census division # 4, 1961). At the time, the population of French mother tongue formed 11.1% of the total for the municipal district. The Board also suggested that other centres in the province should receive consideration after the 1971 census. These were Dawson Creek, Port Alberni, Prince George and Terrace. (Please





see reference map of British Columbia in the Duhamel Report). It is these areas that will be discussed in this report.

As in Newfoundland, the 1971 census data for British Columbia are based upon new subdivisions. A recent revision of the administrative structure of B.C. led to the creation of regional districts. For statistical purposes, Statistics Canada treats these regional districts as equivalent to counties. Unfortunately, the change for the entire province has produced twenty-nine census divisions (regional districts) whereas in 1961 there were only ten census divisions for the province. It is, therefore, impossible to make a comparison between the former divisions (1961) and the new regional districts (1971) in B.C. except for the total population counts. For this reason figures for mother tongue are provided for various divisions for 1971 only.

In consultation with the Geographic Branch of Statistics Canada, it was possible to determine where boundaries for certain incorporated centres were unchanged. For example Terrace and Dawson Creek<sup>3</sup> made slight changes in their 1961 limits and so comparison was made for the two centres for 1961 and 1971. Since the boundaries of Coquitlam, Port Coquitlam and Fraser Mills<sup>4</sup> were also unchanged, it was possible to make a similar comparison even though they are no longer a part of the census division of 1961.



In spite of the organizational efforts outlined above the assimilation of the French Canadian into the English-speaking society of British Columbia is apparent. In 1961, 4.1% of the population (66,970) were of French Canadian origin, but only 26,179 (39% of the total French origin) gave French as their mother tongue. By using these totals and the standard method for calculating the rate of assimilation the trends can be shown<sup>2</sup>. For comparison, ratios are provided for various provinces for the same years.

Rate of Assimilation of French Canadians

	<u>1941</u>	<u>1951</u>	<u>1961</u>
B.C.	49.5%	53.8%	61.1%
Nova Scotia	37.6%	47.2%	55.0%
New Brunswick	3.7%	6.3%	9.3%

The semi-log graph of population change, 1941 to 1971, illustrates the similarity in the rate of growth of the two mother tongue groups, English (E) and French (F). (fig.1). From 1961 to 1971, the French mother tongue population increased by 11,856, an increase of 45.3% over 1961 and yet none of the subdivisions or urban centres in the province has been able to attain or to maintain the 10% ratio. In Coquitlam, in greater Vancouver, the French mother tongue population declined from 11.1% of the total population to 6.3% in spite of an absolute increase of 106 people. Wherever the growth of the French mother tongue population was relatively high as in Prince George (+ 635)

(

(

(

the increase in the English and "other" mother tongue populations has kept pace so that the percentage of the total for each group has not fluctuated widely. Another feature of the distribution in the province is that the increase of 11,856 people of French mother tongue appears to have been widely distributed. Former "concentrations" of French mother tongue population are not attracting new arrivals.

The dispersion of the French mother tongue population occurs at the scale of the regional district as well. In census division No. 1 (Alberni-Clayoquot) on Vancouver Island, the French mother tongue population is 3.5% (1,100 people) of the total population. Sixty-five percent of these people live in Port Alberni but the remainder appear to be distributed throughout the rural part of the district.

In the interior of the province where the French mother tongue percentages are somewhat higher (5% + ) their absolute numbers are very small; 35 in Kaslo, 10 in Silverton and in the census division of Stikine 55 people represent 3.7% of the total population. In Fraser Mills, in the greater Vancouver area, 15 people of French mother tongue constitute 9.7% of the total population.

In Kitimat-Stikine a French mother tongue population of 1,105 (3.0%) has the same settlement pattern that is characteristic of the province. Less than half

(

(

(



(405 people, 4.1%) live in Terrace, 210 (4.0%) are in Kitimat and the remainder (365) are dispersed throughout subdivision C.

Similarly in the census division of Fraser-Fort George (No. 14) of the 2,065 French mother tongue population there is almost an even division between the urban population in Prince George (935 people or 2.8% of the total) and the rural population of subdivision B (885 or 3.7% of the total). One cannot assume that these people are suburban to Prince George for the largest community outside this centre, South Fort George, has a French mother tongue population of only 35 people.

Prince George and Port Alberni have expanded and have incorporated suburban areas that were enumerated in "unorganized territory" in 1961. A comparison for the two time periods would be unrealistic for change is the result of areal and population growth. These centres were also recommended for "future consideration" by the previous Board, and for this reason data for 1971 are recorded.

Of a total population of over 2 million in the province of British Columbia, 47.1% are concentrated in the greater Vancouver area. This locational ratio is similar for the English and French mother tongue population with 46.2% and 46.4% respectively in the greater Vancouver area (51.7% for "other" mother tongue population).<sup>5</sup>





Even with this urban concentration the French mother tongue population lacks the concentration necessary to attain the 10% level. Figure 2 illustrates this dispersion.

An interesting comparison can be made between Edmonton, Winnipeg and Vancouver. In Manitoba, 50.5% of the French mother tongue population of the province are located in greater Winnipeg (30,605 people - census division No. 20) and 47.5% of these people live in St. Boniface (14,440 or 30.9% of the population of the community). In the city of Edmonton 13,835 people of French mother tongue (29.8% of the provincial total) constitute only 3.2% of the total population of the city. A more detailed comparison of these three cities can be done later when the Board has had an opportunity to discuss Manitoba and Alberta.

In spite of the high rate of increase in the French mother tongue population for the province (+ 45.3%), job opportunities are apparently so diffuse that no single community can attract a sufficient number of these immigrants to attain the ten percent level.



## References

1. Bouvier, F., and Paquette, R. "Biculturalism: the French Canadians" in Norris, J. Strangers Entertained: A History of the Ethnic Groups of British Columbia, Evergreen Press Ltd. (Vancouver, 1971)
2. The index of assimilation is calculated in the following way:

$$\frac{\text{Pop}^n \text{ of French Ethnic Origin} - \text{Pop}^n \text{ of French mother tongue}}{\text{Pop}^n \text{ of French Ethnic Origin}} \times 100$$

vide; Henripin, J. "Etude des Aspects Démographiques des Problèmes Ethniques et Linguistiques au Canada".

Rapport de recherche préparé pour la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, 1966.

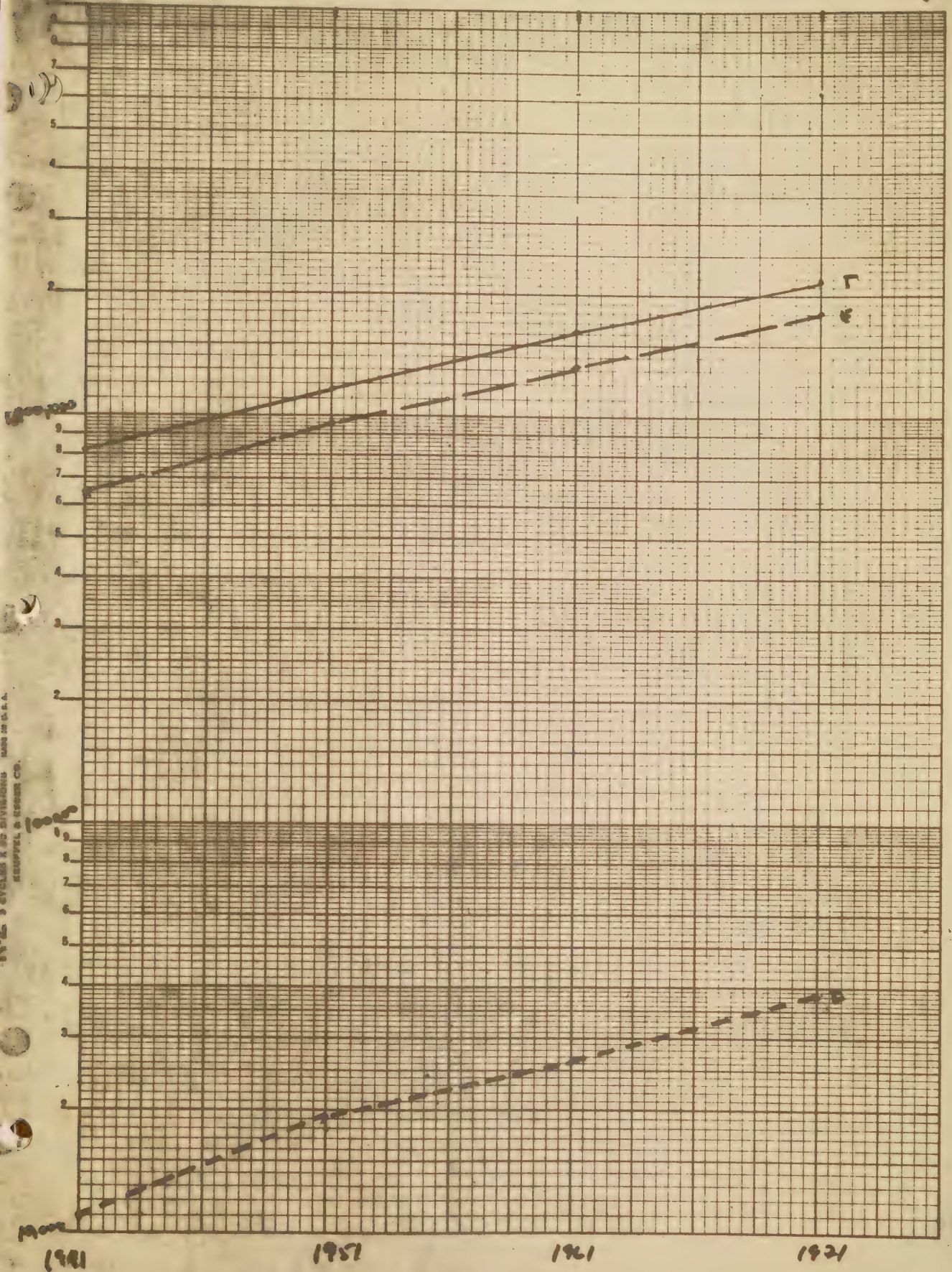
3. The boundaries of Dawson Creek were changed between 1961 and 1971 but this has had such a slight impact on the mother tongue percentages that it has been ignored in this report. Similarly, Terrace declined in area by 4½ acres between 1961 and 1971. This was also ignored.
4. Coquitlam and Fraser Mills were amalgamated after the census of June 1st, 1971.
5. In greater Vancouver the "other" mother tongue population makes up 17.1% of the total for the metropolitan area. This is very close to the ratio for the province as a whole, 15.5%. The four major ethnic groups of this classification in order, are German, Chinese, Netherlands and Ukrainian. Of these only the Germans are more numerous than the French Canadians (89,020).

(

⌋

⌋





BY THE 3 CYCLES & 30 DIVISIONS. MADE IN U.S.A.  
KRIEGER & KRIEGER CO.

(

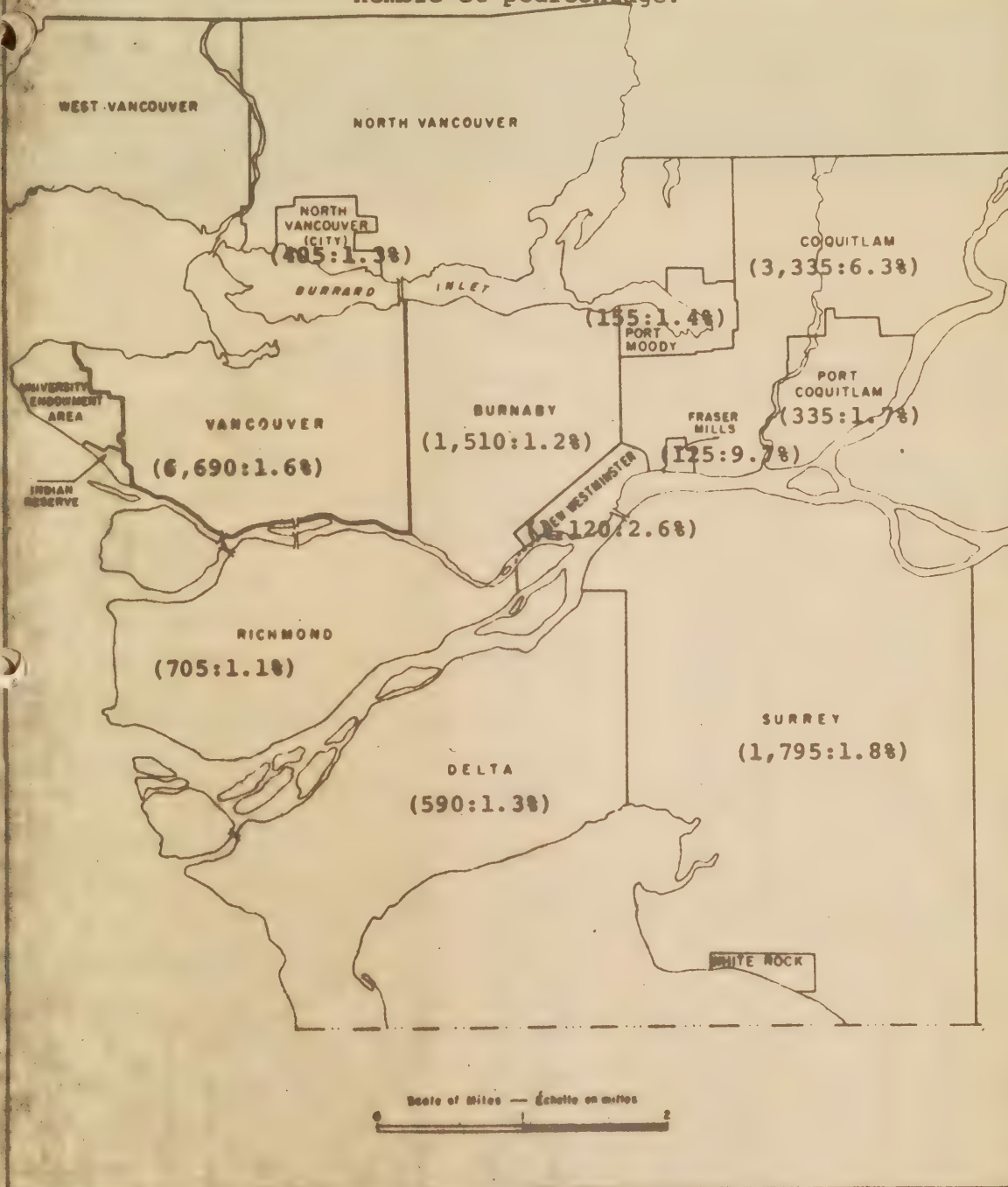
(

(



1971 Census: French Mother Tongue population: number and percentage.

Dénombrement de 1971: population de langue maternelle française: nombre et pourcentage.





NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

BRITISH COLUMBIA COLUMBIE-BRITANNIQUE		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
		1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
	PROVINCE	1,629,082	2,184,620	1,318,498	1,307,250	16,179	16,135	284,405	339,335	80.9	82.7	1.6	1.7	17.5	15.5	*555,538	*34.1	*488,752	*37.1	*11,856	*45.8	*54,930	*19.3
DIV #15	Greater Vancouver		1,028,335		835,280		17,360		175,425		81.2		1.7		17.1								
	Coquitlam	29,053	53,075	22,907	45,230	3,129	3,335	2,917	4,510	78.8	85.2	11.1	6.3	10.1	8.5	*24,022	*82.7	*22,323	*97.5	*106	*3.3	*1,593	*34.6
DIV #23	Peace River-Laird																						
	Dawson Creek (pt. of subdivision B)	10,940	11,885	9,294	10,115	164	325	1,288	1,445	84.9	85.1	3.3	2.7	11.8	12.2	*939	*8.6	*821	*8.8	*286	*10.7	*157	*12.2
DIV #16	Kitimat-Stikine																						
	Terrace (pt. of subdivision C)	5,940	9,990	4,446	7,620	172	405	1,322	1,765	74.8	78.3	2.9	4.1	22.3	17.7	*4,050	*68.2	*3,374	*75.9	*233	*135.5	*443	*33.5
LIV #14	Fraser-Fort George																						
	Prince George (pt. of subdivision A)		33,100		25,440		935		4,725		82.9		2.8		14.3								
DIV #1	Alberni-Clayoquot																						
	Port Alberni (pt. of subdivision A)		20,065		15,725		710		3,630		78.4		3.5		18.1								



NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
 REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

BRITISH COLUMBIA COLUMBIE-BRITANNIQUE		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
<u>COMBINATIONS</u>																							
1.	<u>Fraser-Ft. George</u> (Div. #14)																						
	Subdivision A (pt.)		50,430		50,935		1,785		7,910		83.7		3.3		13.0								
	Subdivision		24,110		20,430		825		2,795		84.7		3.7		11.6								
	Mackenzie		2,315		1,580		130		225		84.8		5.6		9.6								
	Prince George (city)		33,100		27,440		935		4,725		82.9		2.8		14.3								
	South Ft. George (village)		1,285		1,085		35		165		84.4		2.7		12.8								
2.	<u>Greater Vancouver</u>																						
	Coquitlam	29,053	53,075	22,907	45,230	3,229	3,335	2,917	4,510	78.8	85.2	11.1	6.3	10.1	8.5								
	Fraser Mills	165	155	124	125	18	15	23	15	75.2	80.6	10.9	9.7	13.9	9.7								
	Total	29,218	53,230	23,031	45,355	3,477	3,350	2,940	4,525	78.8	85.2	11.1	6.3	10.1	8.5								
	Port Coquitlam		19,560		17,141		335		2,080		87.7		1.7		10.6								
	Total		72,790		62,496		3,685		6,605		85.9		5.1		9.0								



## THE ATLANTIC PROVINCES

The population increase in the Atlantic Provinces has been lower, generally, than the rate of growth for the country as a whole (table 1). This slow rate of increase is attributed to high emigration rather than to low immigration or to a lower birth rate than the national average. In fact, the pronounced characteristic of the region is the net out-migration of its population.

TABLE 1

### AVERAGE ANNUAL PERCENTAGE POPULATION CHANGE OVER PRECEDING CENSUS

Ten-Year Averages 1901-1971

	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961	1971	Pop'n in 1971
Canada	1.1	3.4	2.2	1.8	1.1	2.2	3.0	1.8	21,568,311
Nfld	-	-	-	-	-	-	2.7	1.4	522,104
P.E.I.	-0.5	-0.9	-0.6	-0.1	-0.8	0.4	0.6	0.6	111,641
N.S.	0.2	0.7	0.6	-0.2	1.3	1.1	1.5	0.7	788,960
N.B.	0.3	0.6	1.0	0.5	1.2	1.3	1.6	0.6	634,557

Source: Statistics Canada, calculations from population data.

The birth rates in the Atlantic Provinces have been consistently higher than the national average. In general, the isolated rural areas have the highest figures within the region. It is interesting to note that in Newfoundland census division No. 4, St. George's Bay and the Port au Port Peninsula, has the highest birth rate in the Atlantic Provinces. This could be a partial explanation for the increase in the French mother tongue population in the Port au Port census subdivision.





T A B L E 2

EFFECTIVE FERTILITY RATIOS FOR PROVINCES  
AND SELECTED COUNTIES, ATLANTIC REGION, 1966

<u>Province and County</u>	<u>Ratio (%)</u>	<u>Province &amp; County</u>	<u>Ratio (%)</u>
Newfoundland <sub>1</sub>	72.5	P.E.I. <sub>3</sub>	64.1
Division # 4 (St. George's)	94.1	Prince	72.2
Division # 9 (St. Barbe)	84.1	Kings	67.1
Division # 7 (Bonavista)	70.2	Queens	56.3
Division # 1 (Avalon)	64.6		
		New Brunswick <sub>3</sub>	60.9
Nova Scotia <sub>2</sub>	58.3	Northumberland	72.5
Guysborough	71.7	Gloucester	70.8
Richmond	70.0	Sunbury	70.5
Antigonish	68.1	Kent	69.6
Inverness	62.4	Kings	64.9
Digby	61.3	Restigouche	64.6
Yarmouth	58.9	Victoria	62.9
		Carleton	60.1
		Queens	60.0
		Albert	59.6
		Madawaska	57.8
Canada	53.0	Saint John	56.2
		Charlotte	56.0
		York	54.3
		Westmorland	52.3

\* Number of children aged 0-4 as a ratio of the number of women aged 15-44.

1. Counties selected are the highest and lowest in the order of census divisions.
2. Counties selected are the highest ratio and the counties recommended as Bilingual Districts by the Duhamel Report
3. Entire province.

Source: D.B.S. 92-610, Table 21.



### Population Movement within the Region

It may be necessary to point out that in a discussion of population movement the terms urban and rural are descriptions of location rather than of occupation. In the Atlantic provinces the concentration of urban population is greatest in the small towns. Much of the population movement that could produce greater concentrations in the larger centers is movement out of the region. This is borne out by the rate of urbanization (rural to urban movement) for the region which is low compared to the rest of Canada. The rates are lowest in Nova Scotia and New Brunswick, the provinces with the largest populations. Even when a comparison is made with other provinces that depend heavily upon the primary sector of employment, the rate of urbanization in the Atlantic Provinces is low.

T A B L E 3

#### RATE OF CHANGE OF URBAN AND RURAL POPULATION

1951 - 1966

	<u>Rural</u>	<u>Urban</u>
New Brunswick	- 20% (approx.)	+8% (approx.)
Nova Scotia	- 11% ( " )	+3% ( " )
Saskatchewan	- 18.6%	+18.6%

In contrast to Saskatchewan the decline in rural population in the Atlantic Provinces has not been matched by an increase in the urban growth rate. Cities of over 100,000 (Halifax and St. John metropolitan areas) have grown at a rate that is close to that of similar-sized cities in Canada as a whole but the smallest towns with a relatively large proportion of the urban population have grown very slowly. The slack in regional urban growth has been taken up by movement to other urban areas in Canada and by an increasing number in the rural non-farm category (i.e. one who lives on a farm but works daily or seasonally in the city).

(

(

## Population Movement from the Region

Migration figures are based upon the difference between emigration and immigration. Information on migration was not available for 1971 hence, the tables provide trends to 1961 or 1966 only.

From 1951 to 1966 there was a net out-migration from the Atlantic Provinces of about 200,000 people or about 12% of the 1951 population. For each province the rates of migration can be expressed as a percentage of the 1951 population and this will illustrate provincial differences:

P.E.I.	16.3%	N.S.	11.5%
N.B.	13.9%	Nfld.	10.6%

Rarely are projections of migration attempted for a province because of the variations in the economic prosperity of source and receiving regions. However, on the basis of trends it is reasonable to assume that migration will continue in the future and probably at an increased rate (table 4).

T A B L E 4

### NET MIGRATION, ATLANTIC PROVINCES, 1951-66

	Net Migration			% of Base Year Population		
	1951-56	1956-61	1961-66	1951-56	1956-61	1961-66
P.E.I.	- 8,107	- 3,318	- 4,595	8.3	3.4	4.4
N.S.	-10,687	-22,870	-40,384	1.7	3.3	5.5
N.B.	-20,711	-16,367	-34,484	4.0	2.9	5.8
Mar. Prov.	-39,505	-42,555	-79,463	3.1	3.2	5.5
Nfld.	+ 1,733	-16,366	-23,613	0.5	3.9	5.2
Atl. Prov.	-37,772	-58,925	-103,076	2.3	3.3	5.4

Source: i. Atlantic Provinces Economic Council  
 "Recent Population Trends" (A.C. Parks), 1968  
 ii. A.P.E.C. "Atlantic Report", vol. II, no.3, 1967

(

(



The most common destination for migrants from each of the Atlantic Provinces is Ontario (Table 5). However, it is significant that more than twice as many move to Quebec from New Brunswick as from any other provinces. It is probable that the figures for this receiver region will be even higher for the 1961-71 intracensal period. The economic expansion at Schefferville and Sept Iles, associated with the extraction of iron ore, has attracted workers from northern New Brunswick. The popularity of Ontario and Quebec can be explained by the availability of jobs and higher income levels relative to the source areas.

T A B L E 5

DESTINATION OF INTER-PROVINCIAL MIGRANTS,  
5 YEARS OLD AND OVER, 1956 - 1961

Origin

	Destination							
	Total	Other Atlantic Provinces		Ontario		Quebec		Rest of Canada
		No.	%	No.	%	No.	%	No. %
Nfld.	10,672	2,686	25.2	4,980	46.7	1,454	13.6	1,552 14.5
P.E.I.	5,976	2,311	38.7	2,410	40.3	485	8.1	770 12.9
N.B.	29,447	5,536	18.8	12,399	42.0	8,808	29.9	2,754 9.3
N.S.	40,332	10,369	25.7	18,832	46.7	4,442	11.0	6,689 11.6

Source: Census of Canada, vol. 4 . 1-9

Some urban centers in the Atlantic Provinces are growing at a faster rate than the regional figure and yet concurrently there is a net out-migration to central Canada. The towns are simply not growing fast enough to absorb the population that is leaving the rural labour force. It has been estimated that if there had been no out-migration during 1961-66, the rate of growth of total population would have been about 9.8%, a rate similar to the whole of Canada (9.7%), rather than 4.1%. Recent studies have demonstrated that the decline in the rural population will continue and, at the present rates of urban growth in the Atlantic Provinces, they cannot be absorbed by local urban centers.



## NOVA SCOTIA

The Halifax-Dartmouth area is the destination for most of the intra-provincial population movement of Nova Scotia. From 1961 to 1966 the population of the province increased by 2.6% while that of the Halifax C.M.A. and Halifax county increased by 7.8% and 8.5% respectively. Concurrently, there is an outward movement of people from the city to other parts of the province and to central Canada. This movement is apparently dominated by young people who move to Halifax for job training, or experience, and then seek employment beyond the Halifax C.M.A.

For the intracensal period 1961-1971 the rate of population change for the provinces was + 7.0%. Because of the areal change in the municipality of Halifax, figures for the two periods are not comparable. However, for Halifax County the rate of increase for the total population, 1961-1971, was 15.8%, more than double the rate for the province. Hence, the 1961-66 trend is continuing. Of this county growth, the English mother tongue population increased by 15.4% while that of the French mother tongue increased by 12.2%. Apparently the French mother tongue population is following the provincial trend. Some are moving into Halifax county, presumably into the Halifax C.M.A., and others are emigrating to other parts of Canada.



Some economists have argued that in Nova Scotia manufacturing industries are dominated by local resources, consequently the poorly developed urban centres cannot generate sufficient secondary manufacturing industry to overcome "... the rural bias of the provincial economy".<sup>1</sup>

In 1971, the Bilingual Districts Advisory Board recommended that bilingual districts be created in the census divisions of Antigonish-Inverness-Richmond in the northern part of the province and in the census divisions of Digby-Yarmouth in the south. It was also recommended that the town of Pictou, in Pictou census division, should be considered after the 1971 census. (Please see provincial map of Nova Scotia in the Duhamel Report). It is the recommended areas that will be discussed in this report as well as provincial trends.

Unlike the other provinces of Canada, Nova Scotia has counties that contain cities, towns or villages with the remainder of the territory organized into a rural municipality called a "municipal district". Statistics Canada has created census subdivisions within these municipal districts to create a unit that is comparable to the rural municipalities (e.g. townships) in other provinces. Antigonish County, for example, consists of the municipal district of Antigonish plus the town of Antigonish. For the purpose of the census the municipal district has been





divided into subdivision A and subdivision B. The county of Yarmouth consists of the municipal districts of Yarmouth and Argyle and the town of Yarmouth.

There has been a slight decline in the French mother tongue population in the county of Yarmouth since 1961, but it is still well over the line at 31.5%. This drop can be explained by the increase in the English mother tongue population in Argyle municipal district (Fig. 1). In this district the latter increased 42.4% between 1961 and 1971 and now forms 29.8% of the total population. The growth rate for the entire county is just below the rate of increase for the entire province.

Figure # 1 has been included in this report to illustrate the variation in the distribution of the French mother tongue population throughout the counties of Digby and Yarmouth. Each column provides information on the year, the total population of the municipal district, the percentage of the total population of English mother tongue and of French mother tongue. While the county of Digby has a population of French mother tongue that is 38.0% of the total population (1971), there is a marked difference in the distribution of this population between the municipal districts of Clare and Digby. A similar pattern is apparent in Yarmouth County between the municipal districts of Argyle and Yarmouth, although the variation is not as marked as in Digby.



(

(

(

Among the recommendations of the Advisory Board in 1971 for Nova Scotia the town of Pictou was identified as a potential district. According to Statistics Canada, no changes in the boundaries of the town were made between 1961 and 1971. In spite of this there has been a drop in the total population of 6.3% and the French mother tongue ratio has gone down very slightly from 5.0% to 4.9% of the total population. In the mid-sixties the principal growth centre for manufacturing employment in Nova Scotia was Pictou County and this was related to the Stellarton-New Glasgow manufacturing complex. It is probable that the town of Pictou has lost some of its labour force to this neighbouring urban development.

From 1941 to 1971 the rate of increase in the French mother tongue population in the province has been very close to zero, with a slight overall negative trend (Fig. 4). In the county of Antigonish there was a drop in the population of this group of - 6.6% (Fig. 2). There was no area of significant change within the county for even in the town of Antigonish a 23.2% increase in the French mother tongue population represents an absolute increase of only 18 people. The pattern is repeated in the county of Richmond with a decline of 4.7% for the entire region. In both counties the English mother tongue population has increased, 7.8% and 31.9% respectively, so that the ratio of the French mother tongue population to the total is declining throughout (Fig. 2).



In the county of Inverness there was an overall decline of 12.7% for the French mother tongue group in spite of an increase in the town of Port Hawkesbury. Unfortunately this was an addition of only 100 people and did not offset the large loss in the Cheticamp-Margaree census subdivision (Fig. 3). The increase in total population in the census subdivision of River Denys - Port Hawkesbury is associated with the gain in manufacturing employment for the region. During the 1960's a new pulp mill and other enterprises were established in the Canso Straits area.



REFERENCES

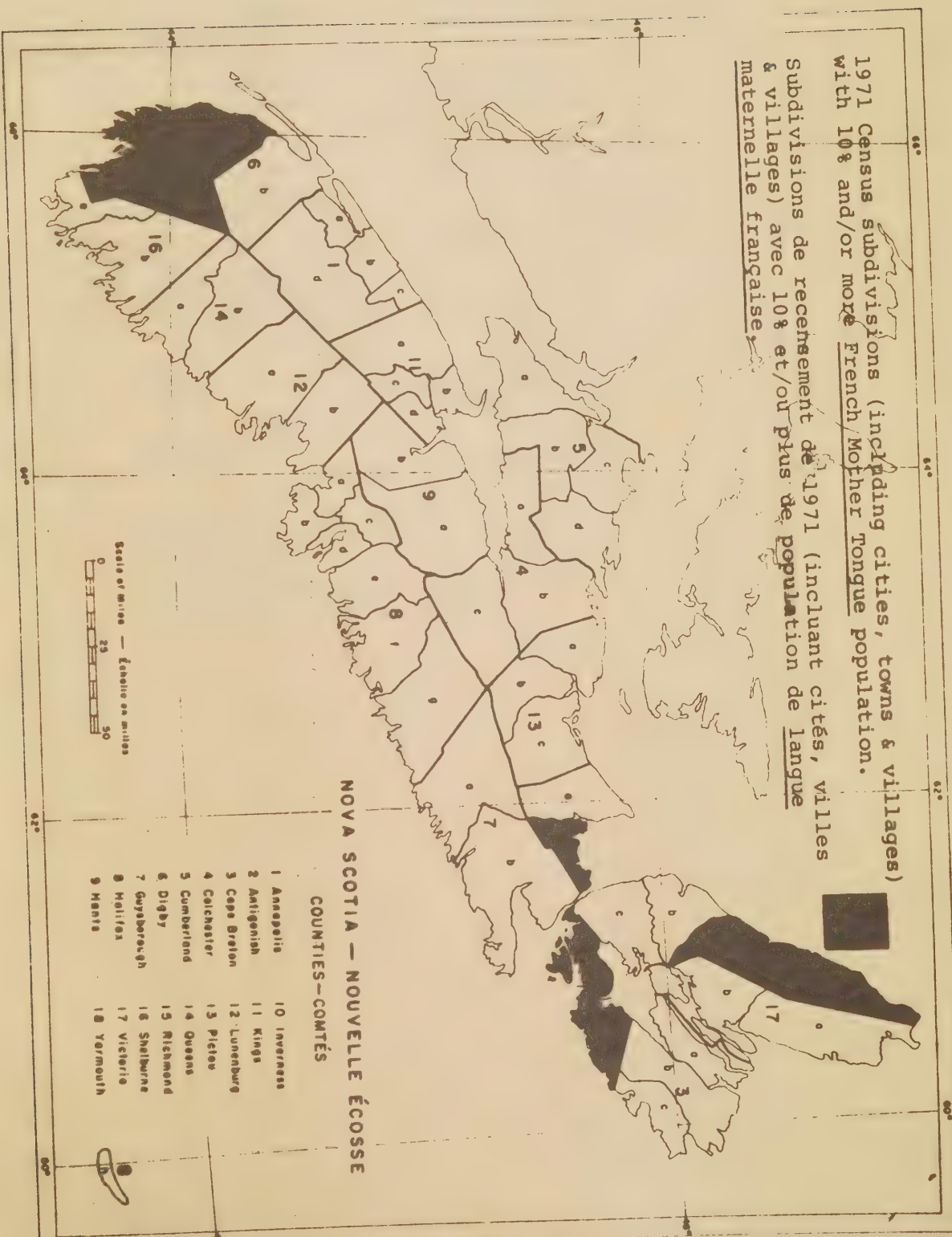
1. Atlantic Development Board, "Urban Centres  
in the Atlantic Provinces", Background Study #7,  
Ottawa, 1969.





1971 Census subdivisions (including cities, towns & villages) with 10% and/or more French/Mother Tongue population.

Subdivisions de recensement de 1971 (incluant cités, villes & villages) avec 10% et/ou plus de population de langue maternelle française.



# NOVA SCOTIA — NOUVELLE ÉCOSSE

## COUNTIES—COMTÉS

- |               |              |
|---------------|--------------|
| 1 Annapolis   | 10 Inverness |
| 2 Antigonish  | 11 Kings     |
| 3 Cape Breton | 12 Lunenburg |
| 4 Colchester  | 13 Pictou    |
| 5 Cumberland  | 14 Queens    |
| 6 Digby       | 15 Richmond  |
| 7 Guysborough | 16 Shelburne |
| 8 Halifax     | 17 Victoria  |
| 9 Miramichi   | 18 Yarmouth  |

Scale in miles — échelle en milles  
0 25 50

(1)

(2)

(3)

# N.S. — N.-É.

## CENSUS SUBDIVISIONS — SUBDIVISIONS DE RECENSEMENT

### 1. Annapolis

- A Annapolis Royal
- B Bridgetown
- C Middleton
- D Milford - Delhouse

### 2. Antigonish

- A Antigonish - Cape George
- B Pomquet - Tracadie

### 3. Cape Breton

- A Grand Narrows - Sydney Mines
- B Big Pond - Sydney
- C Louisburg

### 4. Colchester

- A North Cobequid Shore
- B Tetamagouche - Salmon River
- C Truro - Stewiacke

### 5. Cumberland

- A Chignecto Bay - Parrsboro
- B Springhill - Maccan River
- C Amherst - Amherst Shore
- D Wallace River - Wentworth

### 6. Digby

- A Clare
- B Digby

### 7. Guysborough

- A St. Mary's
- B Guysborough

### 8. Halifax

- A St. Margaret's Bay
- B Peggy's Cove - Sombra
- C Sackville - Windsor Junction
- D Halifax - Dartmouth
- E Porter's Lake
- F Musquodabuit - Ship Harbour
- G Upper Musquodabuit - Sheet Harbour
- H Sable Island

### 9. Hants

- A East Hants
- B West Hants

### 10. Inverness

- A Cheticamp - Margaree
- B Inverness - Port Hood
- C River Denys - Port Hawkesbury

### 11. Kings

- A Kingston - Berwick
- B Canard - Cape Blomidon
- C Kentville - Gaspereau Lake
- D Wolfville - Avonport

### 12. Lunenburg

- A Bridgewater - Lunenburg
- B Chester

### 13. Pictou

- A Pictou - River John
- B Stellarton - Middle River
- C New Glasgow - Merigomish

### 14. Queens

- A Port Joli - Liverpool
- B Brooklyn - Medway River

### 15. Richmond

- A Point Tupper - St. Peter's
- B Lech Lémond - Grand River
- C Madame Island

### 16. Shelburne

- A Barrington
- B Shelburne - Lockport

### 17. Victoria

- A Cape North - Ingonish
- B Baddeck - St. Ann

### 18. Yarmouth

- A Yarmouth
- B Argyle



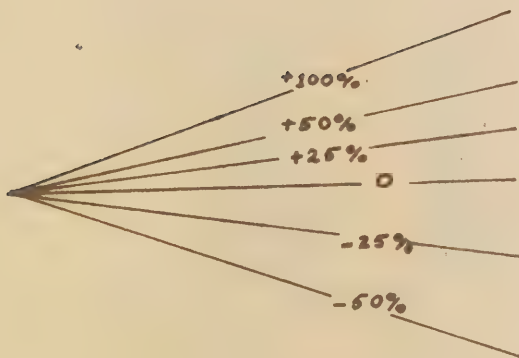
CARTOGRAPHIC REPRESENTATION  
OF

Change in total population, 1961 - 1971.

French mother tongue as a percentage of total population.

English mother tongue as a percentage of total population.

Rate of population change by county, 1951 - 1971.



Rate of change in population

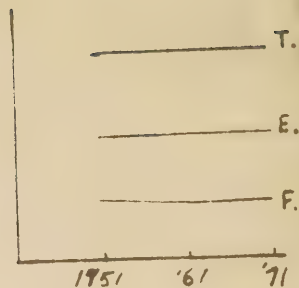
Comparative scale of slopes.



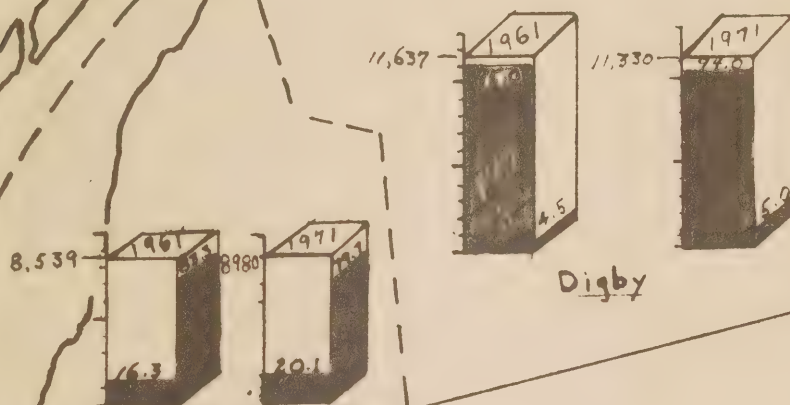
Fig. 2.

Nova Scotia - Nouvelle Écosse

Digby - Yarmouth



Rate of Population Change,  
Digby County.



Digby



Clare

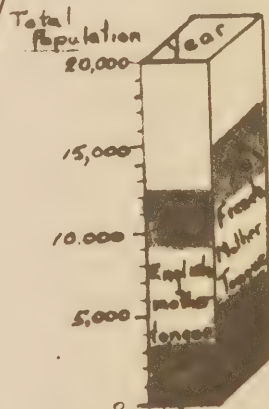


Yarmouth

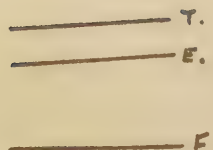
Yarmouth



Argyle



Argyle - municipal district



1951 '61 '71

Rate of Population Change  
Yarmouth County.



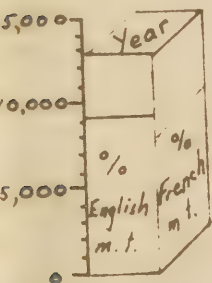


Fig. 2

Nova Scotia - Nouvelle Ecosse

Antigonish

Total  
Population

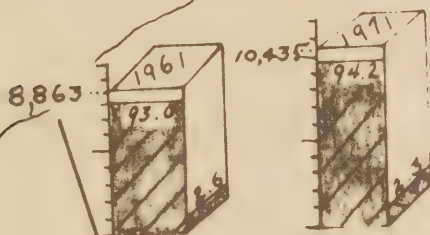


urban  
area

Cape

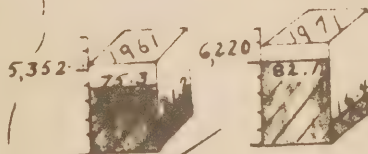
Breton

Island



Pomquet - Tracadie

Antigonish -  
Cape George



Rate of  
Population  
Change,  
Antigonish  
County.

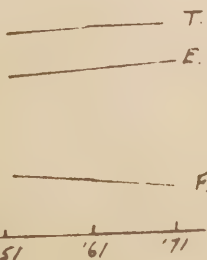




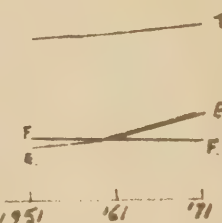
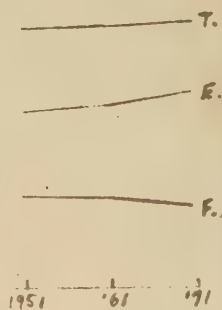
Fig. 3.

# Nova Scotia - Nouvelle Ecosse

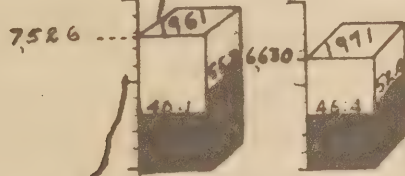
## Inverness - Richmond

County Boundary  
Census Subdivision

Rate of  
Population Change



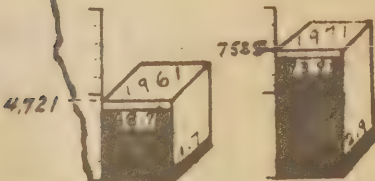
Total  
Population



Cheticamp-Margaree

Inverness

Inverness - Port Hood



River Denys -  
Port Hawkesbury

Point Tupper - St. Peter's



Loch Lomond-Grand River



Pf. Hawkesbury

Madame  
Island





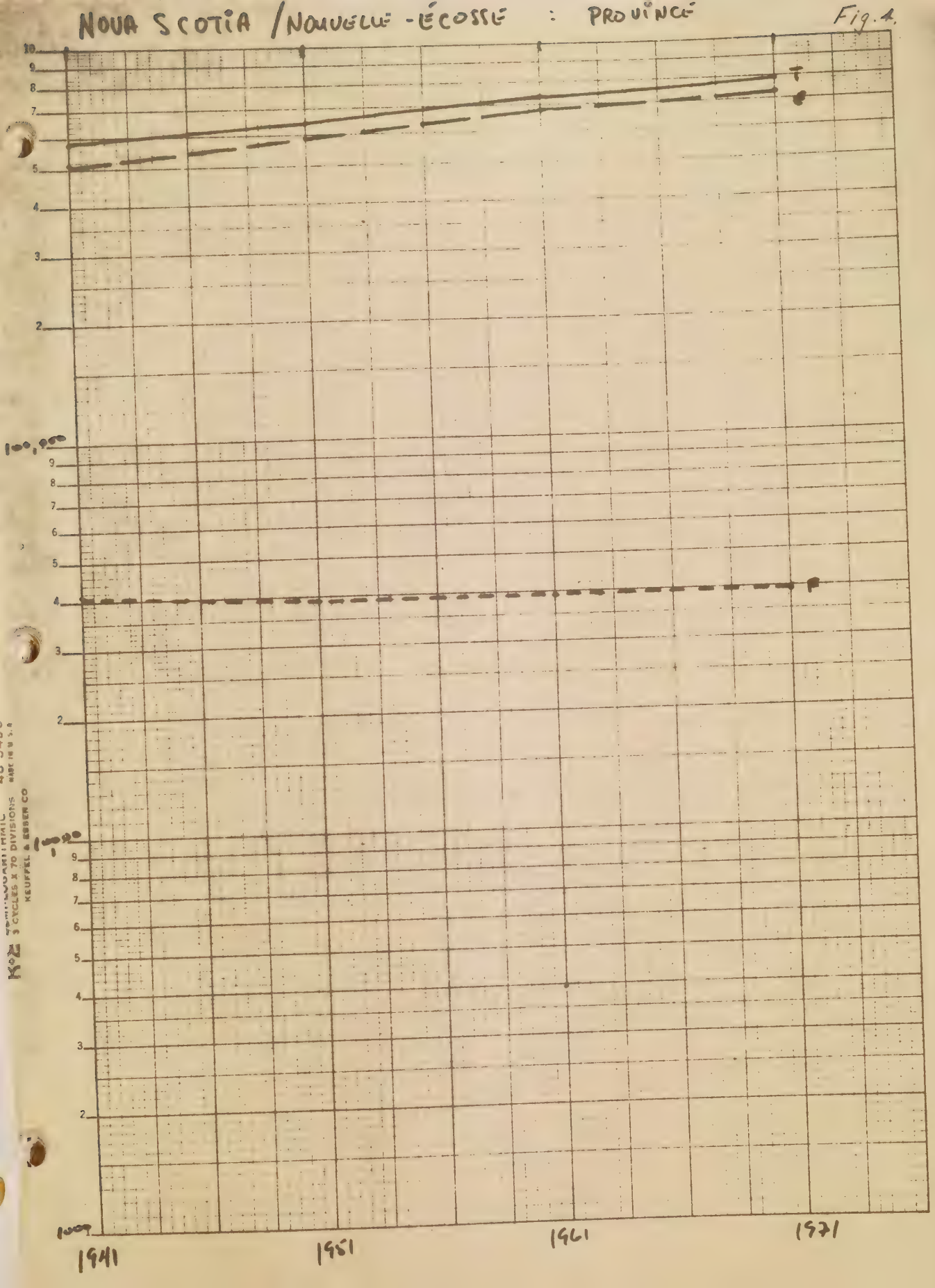


# NOVA SCOTIA / NOUVELLE-ÉCOSSE : PROVINCE

Fig. 4.

100.00

NOVA SCOTIA  
TEMPERATURE  
3 CYCLES X 70 DIVISIONS  
KEUFFEL & ESSER CO



(

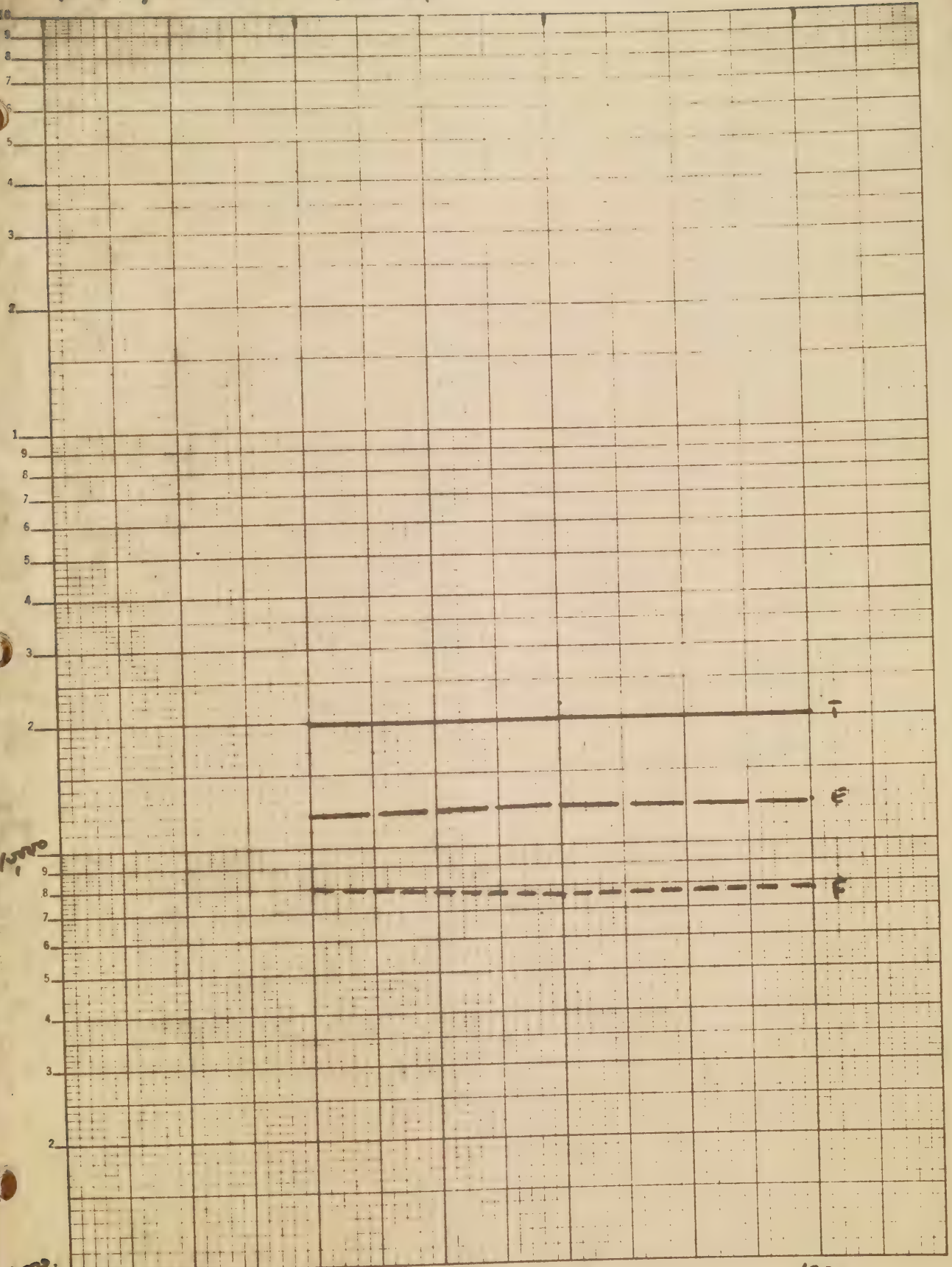
(

(



NS / N-E : DIGBY

SEMI-CIRCULAR DIVISIONS MADE IN U.S.A.  
3 CYCLES X 70 DIVISIONS  
NEUFFEL & ESSER CO.

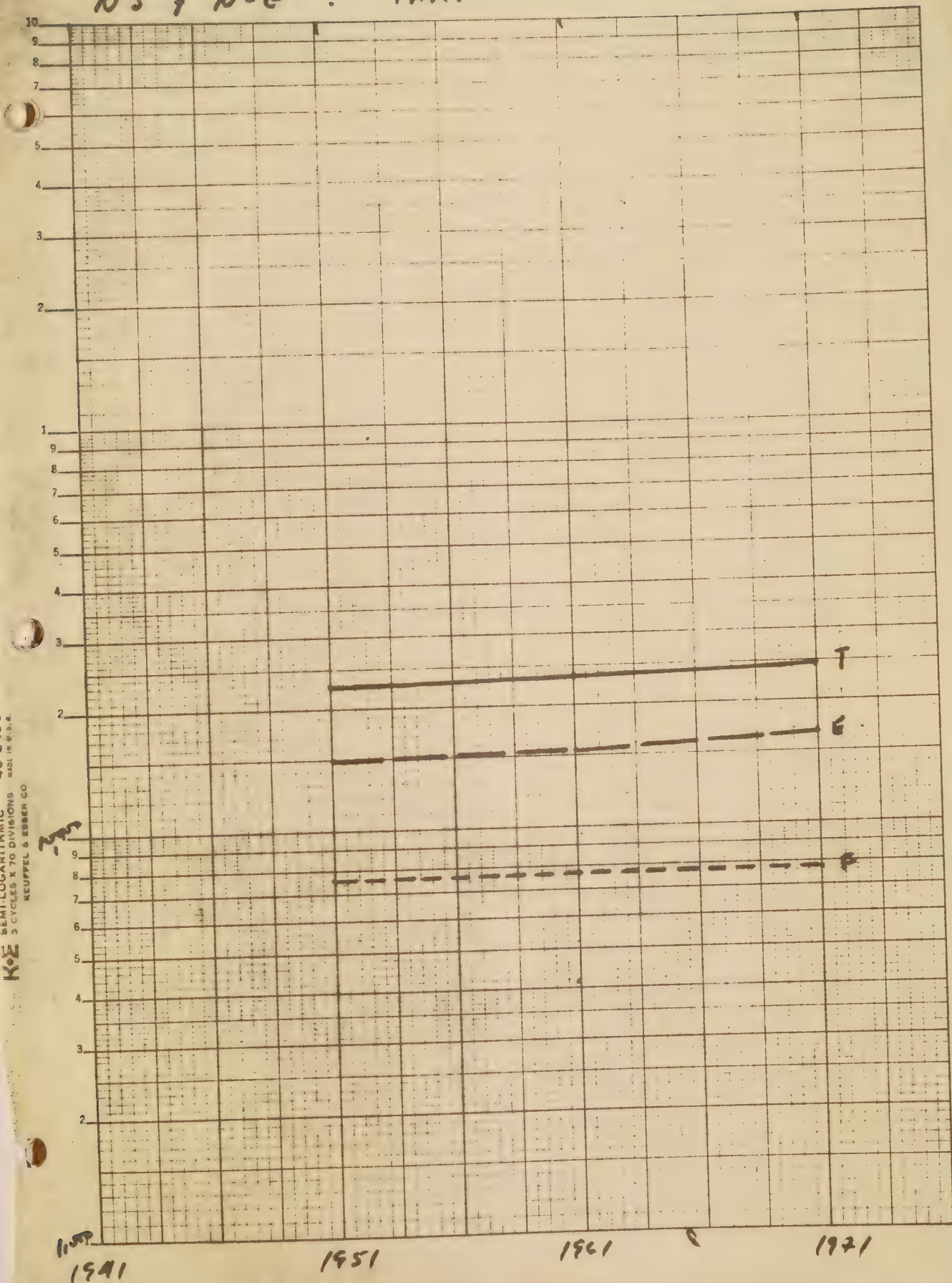




NS / N-E : YARMOUTH

SEMI-LOGARITHMIC  
3 CYCLES X 70 DIVISIONS  
KEUFFEL & ESSER CO.

N-E



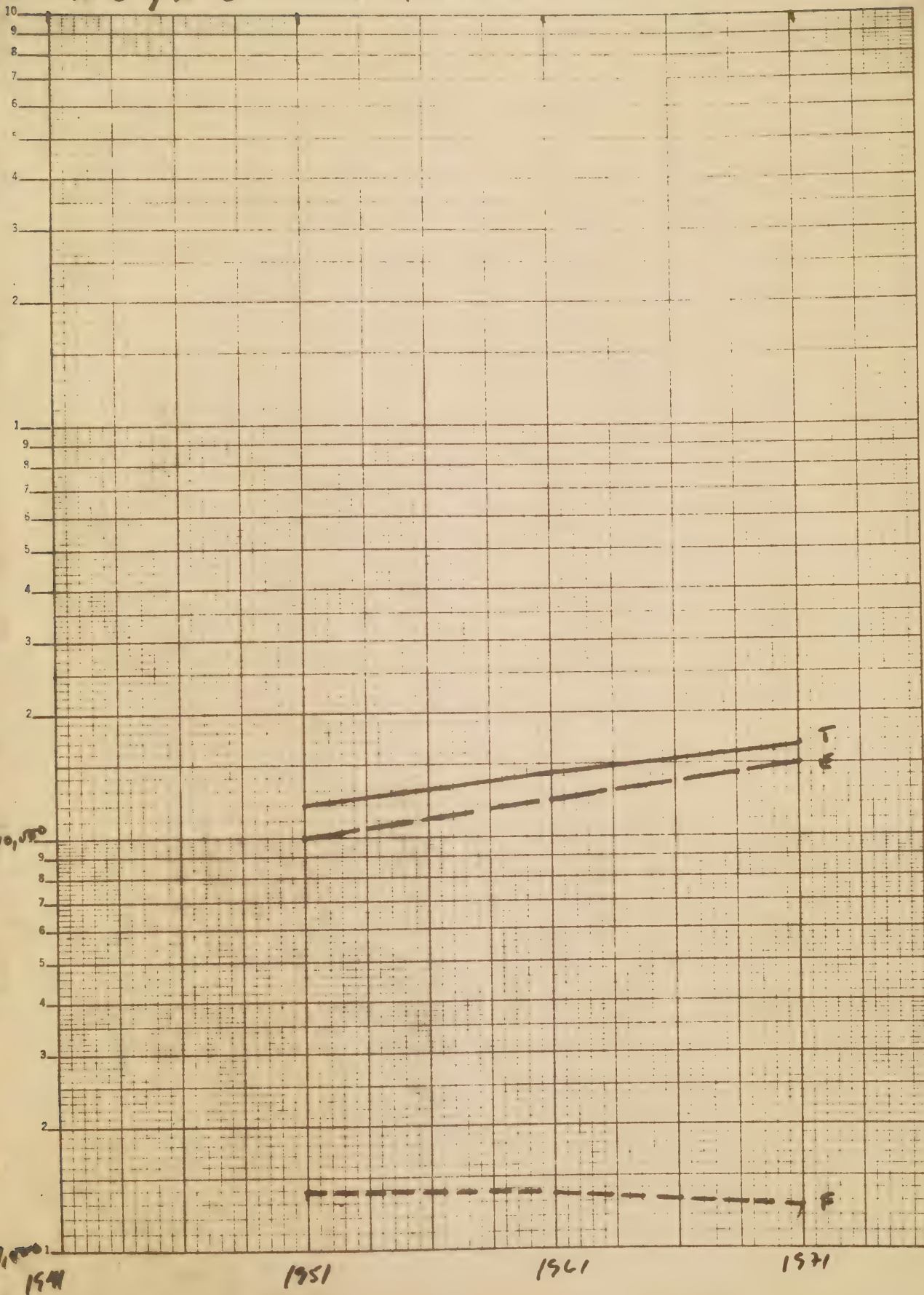
(

(

/



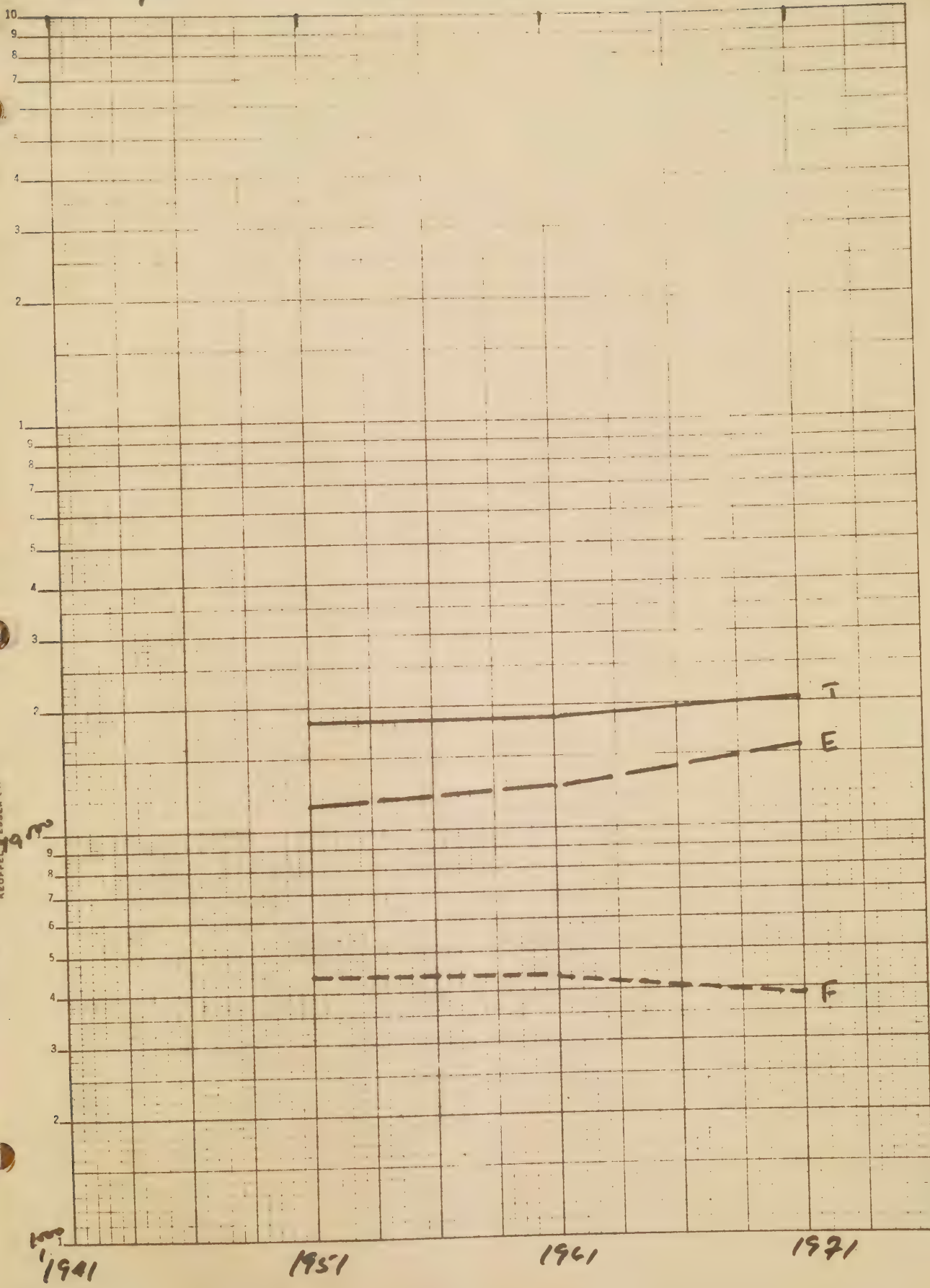
NS / N-E : ANTI<sup>2</sup>GONISH



K-E SEMI-LOGARITHMIC 46 5400  
3 CYCLES K TO DIVISIONS  
KEUFFEL & ESSER CO.



NS / N-E : INVERNESS



140 JUN 72  
3 CYCLES X 70 DIVISIONS  
KEUFFEL & ESSER CO  
MADE IN U.S.A.

1941

1951

1961

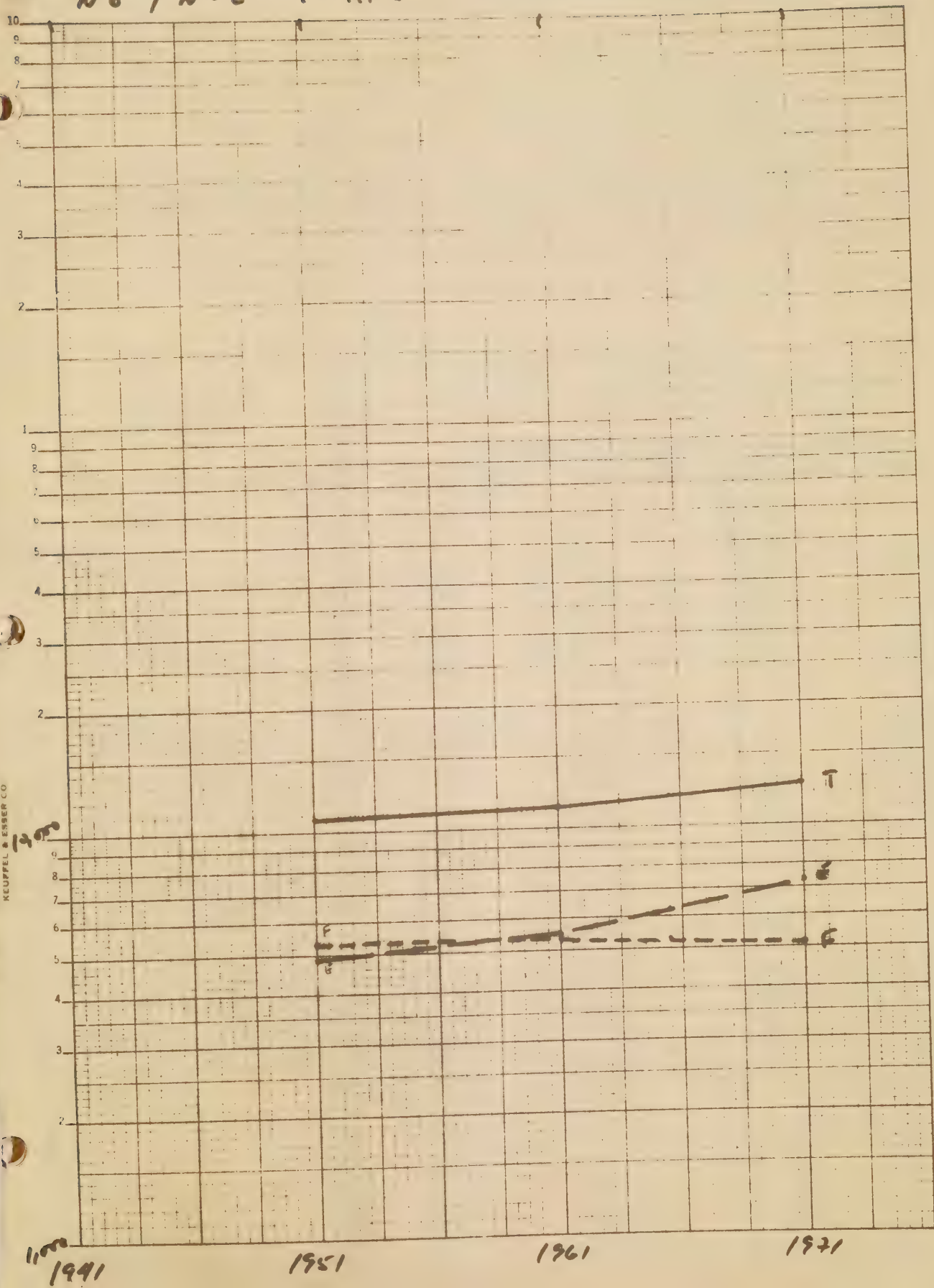
1971

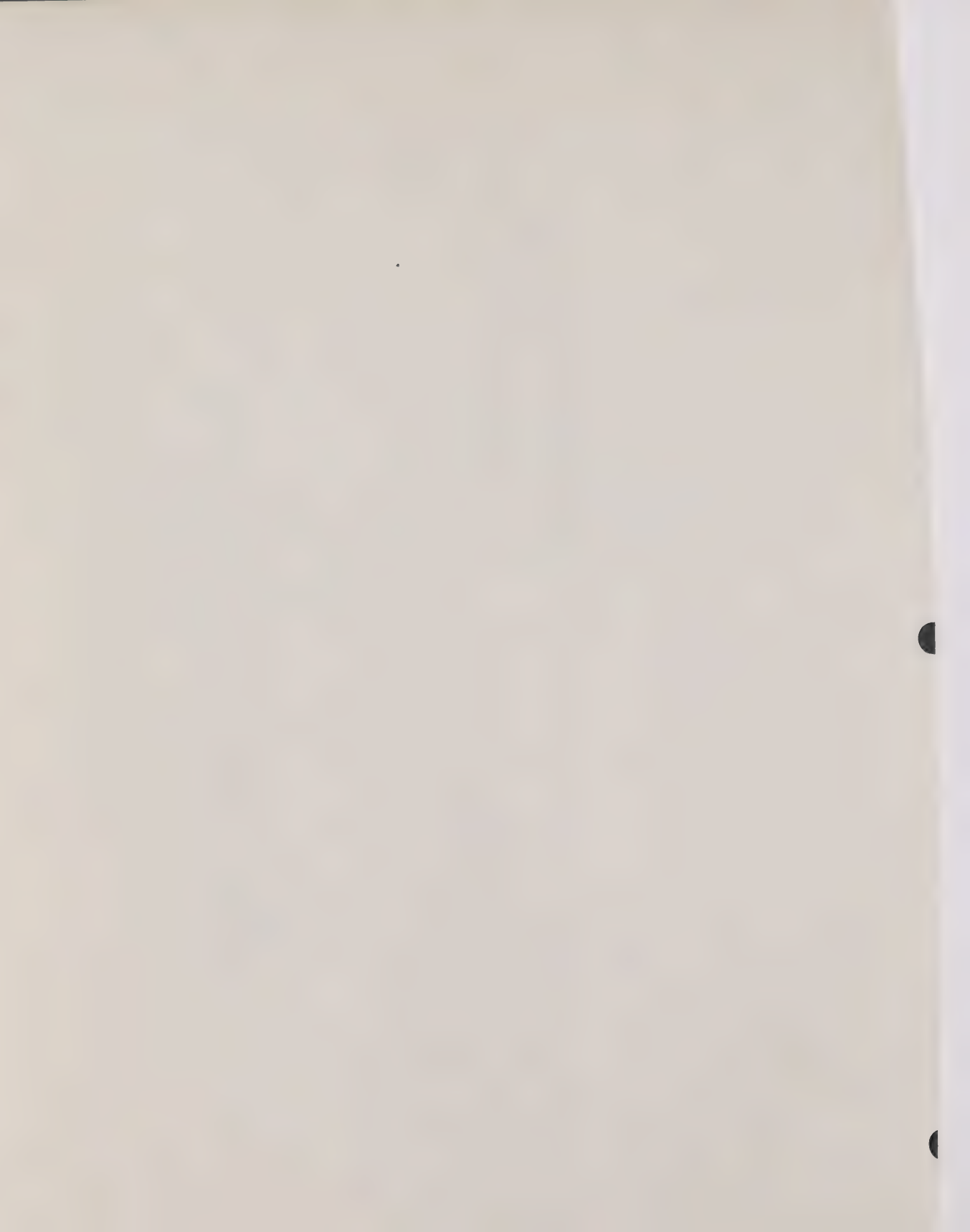




NS / N-E : RICHMOND

40-5550  
K&E SEMI-LOGARITHMIC  
3 CYCLES X 70 DIVISIONS  
KEUFFEL & ESSER CO





NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVELLE-ECOSSE NOVA SCOTIA		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
PROVINCE		737,007	788,960	680,233	733,555	39,568	39,335	17,206	16,070	92.3	93.0	5.4	5.0	2.3	2.0	+51,953	+7.0	+53,322	+7.8	-233	-0.6	-1,136	-6.6
DIV	DIGBY	20,216	20,350	12,480	12,490	7,631	7,730	105	130	61.2	61.4	37.7	38.0	0.6	0.6	+134	+0.7	+10	+0.1	+99	+1.3	+25	+0.38
SUB	Clare area	8,539	8,980	1,394	1,805	7,110	7,155	35	20	16.3	20.1	83.3	79.7	0.4	0.2	+441	+5.2	+411	+29.5	+45	+0.6	-15	-4.29
A	Clare, Mun.	8,539	8,980	1,394	1,805	7,110	7,155	35	20	16.3	20.1	83.3	79.7	0.4	0.2	+441	+5.2	+411	+29.5	+45	+0.6	15	+4.29
SUB	Digby area	11,637	11,330	11,060	10,655	521	570	56	105	55.0	54.0	4.5	5.0	0.5	0.9	307	-2.6	-405	-3.7	+49	+0.4	+49	+0.87
A	Digby, Mun.	9,329	8,965	8,898	8,470	398	430	33	65	55.0	54.5	4.5	4.8	0.3	0.7	-364	-3.9	-428	-4.8	+32	+0.8	+32	+0.70
	Digby Twn/ville	2,308	2,365	2,162	2,185	123	140	23	40	43.7	42.4	5.2	5.0	1.0	1.7	157	+2.5	+23	+1.1	+17	+1.38	-17	-7.59
	I.R. - R.I.	40	45	26	35	-	-	14	10	1.5	1.7	-	-	0.5	0.2	+5	+1.25	+9	+3.46	-	-	4	-2.00
DIV	YARMOUTH	23,386	24,685	15,510	16,730	7,671	7,785	205	170	66.3	67.8	33.8	35.5	0.9	0.7	+1,299	+5.6	+1,220	+7.9	+114	+1.5	35	-1.70
SUB	Yarmouth area	15,571	16,155	13,725	14,185	1,725	1,810	121	160	88.1	87.8	11.1	11.2	0.8	1.0	+584	+3.8	+460	+4.4	+85	+4.9	+39	+3.22
A	Yarmouth, Mun.	6,935	7,640	6,194	6,805	717	770	24	65	89.3	89.1	10.3	10.1	0.4	0.8	+708	+10.2	+611	+9.9	+53	+7.1	+11	+1.08
	Yarmouth, Twn/ville	8,636	8,515	7,531	7,380	1,008	1,040	97	95	87.2	86.7	11.7	11.2	1.1	1.1	121	-1.4	151	-2.0	+32	+3.2	2	3.1
SUB	Argyle area	7,810	8,515	1,780	2,535	5,946	5,970	84	10	22.8	20.8	76.1	70.1	1.1	0.1	+705	+9.0	+755	+2.4	+24	+0.4	-50	-8.61
B	Argyle, Mun.	7,810	8,515	1,780	2,535	5,946	5,970	84	10	22.8	20.8	76.1	70.1	1.1	0.1	+705	+9.0	+755	+2.4	+24	+0.4	50	+8.61
	I.R. - R.I.	5	5	5	5	-	-	-	-	100.0	100.0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
DIV	PICTOU																						
SUB	Pictou - River John																						
A	Pictou, Twn/ville	4,534	4,250	4,269	4,005	229	210	36	25	94.2	94.2	-	-	0.8	0.8	-284	-6.3	-264	-6.2	-19	-8.3	-1	-2.8
DIV	ANTIGONISH	14,340	16,815	12,310	15,030	1,465	1,275	685	510	89.7	89.4	9.5	7.7	4.8	3.0	+18,640	+13.1	+2,720	+2.2	-90	-6.6	-175	-25.9
SUB	Antigonish - Cape-George	8,863	10,435	8,239	9,885	233	215	391	305	93.0	94.7	2.6	3.4	2.0	1.4	+1,571	+17.7	+1,646	+20.0	+12	+5.2	-86	-22.0
A	Antigonish, Mun., (PT)	4,519	4,945	4,190	4,690	77	95	252	160	91.7	94.8	1.7	1.0	0.6	0.2	+426	+9.4	+500	+11.1	+18	+3.2	-92	-6.5
	Antigonish, Twn/ville	4,344	5,190	4,049	5,195	156	150	139	145	91.4	94.6	2.6	2.7	0.2	0.1	+1,146	+26.4	+1,145	+26.3	-6	-3.8	40	+4.3
SUB	Pomquet - Tracadie	5,272	6,220	4,029	5,105	1,132	1,020	191	95	75.3	81.1	21.2	16.4	5.5	1.5	+868	+16.2	+1,074	+26.7	-112	-9.9	-96	-50.3
B	Antigonish, Mun., (PT)	5,352	6,220	4,029	5,105	1,132	1,020	191	95	75.3	81.1	21.2	16.4	5.5	1.5	+868	+16.2	+1,074	+26.7	-112	-9.9	-96	-50.3
	I.R. - R.I.	145	160	42	40	-	5	103	115	1.0	2.0	-	2.1	7.10	7.10	+15	+10.3	-	-4.8	+5	-	+17	+11.7



NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE. 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
 REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVELLE-ECOSSE NOVA SCOTIA		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT								
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		
1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%			
DIV	RICHMOND	11,374	12,735	5,522	7,285	5,411	5,155	441	295	48.5	57.2	47.3	41.5	3.3	2.5	+1,361	+120	+1,763	+319	-256	-47	-146	-331	
SUB	Point Tupper -St.Peter's	4,242	4,930	2,749	3,600	1,403	1,275	90	55	64.8	73.9	33.1	5.9	2.1	1.1	+688	+162	+851	+310	-128	-91	-35	-389	
A	Richmond, Mun.,(PT)	4,242	4,930	2,749	3,600	1,403	1,275	90	55	64.8	73.9	33.1	5.9	2.1	1.1	+688	+162	+851	+310	-128	-91	-35	-389	
SUB	Loch Lomond -Grand River	2,691	2,670	1,611	1,885	904	735	176	50	59.2	70.6	33.6	27.5	7.2	1.9	-42	-0.8	+274	+17.0	-169	-18.7	-126	-7.6	
B	Richmond, Mun.,(PT)	2,691	2,670	1,611	1,885	904	735	176	50	59.2	70.6	33.6	27.5	7.2	1.9	-42	-0.8	+274	+17.0	-169	-18.7	-126	-7.6	
SUB	Madame Island area	4,317	4,970	1,162	1,800	3,104	3,145	51	25	26.9	36.7	71.9	63.3	1.2	0.5	+653	+151	+638	+549	+41	+13	-26	-51.0	
C	Richmond, Mun.,(PT)	4,317	4,970	1,162	1,800	3,104	3,145	51	25	26.9	36.7	71.9	63.3	1.2	0.5	+653	+151	+638	+549	+41	+13	-26	-51.0	
	I.R. - R.I.	124	165	-	-	-	-	124	165	-	-	-	-	100.0	100.0	+41	+33.1	-	-	-	-	+41	+33.1	
DIV	INVERNESS	18,718	20,375	12,728	15,690	4,374	3,820	1,616	865	68.0	77.0	43.4	18.7	8.6	4.2	+1,657	+89	+2,962	+233	-554	-227	-751	-465	
SUB	Cheticamp - Margaree	7,526	6,630	3,019	3,075	4,202	3,445	305	110	40.1	46.4	55.8	52.0	4.1	1.7	-896	-11.9	+56	+1.9	-757	-18.0	-195	-63.9	
A	Inverness, Mun.,(PT)	7,526	6,630	3,019	3,075	4,202	3,445	305	110	40.1	46.4	55.8	52.0	4.1	1.7	-896	-11.9	+56	+1.9	-757	-18.0	-195	-63.9	
SUB	Inverness - Port Hood	6,280	5,595	5,522	5,515	92	150	666	230	87.9	93.6	1.5	2.5	10.6	3.9	-685	-10.9	-7	-0.1	+58	+6.30	-436	-6.55	
B	Inverness, Mun.,(PT)	6,280	5,595	5,522	5,515	92	150	666	230	87.9	93.6	1.5	2.5	10.6	3.9	-685	-10.9	-7	-0.1	+58	+6.30	-436	-6.55	
SUB	River Denis	4,721	7,525	4,186	7,065	60	220	455	240	88.7	93.9	7.7	2.9	9.6	3.2	+2,804	+59.4	+2,879	+68.8	+140	+17.50	-215	-4.73	
C	-Port Hawkesbury	4,721	7,525	4,186	7,065	60	220	455	240	88.7	93.9	7.7	2.9	9.6	3.2	+2,804	+59.4	+2,879	+68.8	+140	+17.50	-215	-4.73	
	Inverness, Mun.,(PT)	3,375	4,155	2,917	3,945	45	85	413	125	86.8	94.9	1.3	2.0	12.3	3.0	+780	+23.1	+1,028	+35.2	+40	+8.89	-288	-6.97	
	Port Hawkesbury,Twn/ville	1,346	3,370	1,269	3,120	35	135	42	115	94.9	92.6	2.5	6.0	3.1	3.4	+2,024	+50.4	+1,851	+45.9	+100	+28.57	+73	+17.8	
	I.R. - R.I.	191	320	1	35	-	-	190	285	0.7	1.04	-	-	99.5	89.1	+129	+67.5	+34	-	-	-	+190	-	
Background, P. 1, 2 & 3		477,12	512,5	256	300	1,100	1,100	1,42	1,070	6.1	7.2	2.2	6.3	3.4	-	-	+127	+12.7	-	-	-	-	-	-





Population Growth Rates of Incorporated Centres over 5,000\*  
 compared to Population Growth Rate of Atlantic Provinces  
 1951 - 1966

Centers growing at a faster rate than the Region	Centers growing at about the same rate as the Region	Centers growing at a slower rate than the Region
N.B. Bathurst <sup>1</sup> Chatham Fredericton Moncton <sup>1</sup> Oromocto Lancaster Grand Falls Newcastle	N.B. Edmunston Cambellton Dalhousie  N.S. N.Sydney Truro Kentville	N.B. St.John*  N.S. Amherst Springhill Glace Bay New Waterford Sydney Sydney Mines New Glasgow Stellarton Halifax* Yarmouth
N.S. Windsor Dartmouth <sup>1</sup>	Nfld. Corner Brook	
Nfld. Channel-P.aux Basques <sup>1</sup> Gander Stephenville St.John's <sup>1</sup>		Nfld. Wabana
P.E.I. Summerside		

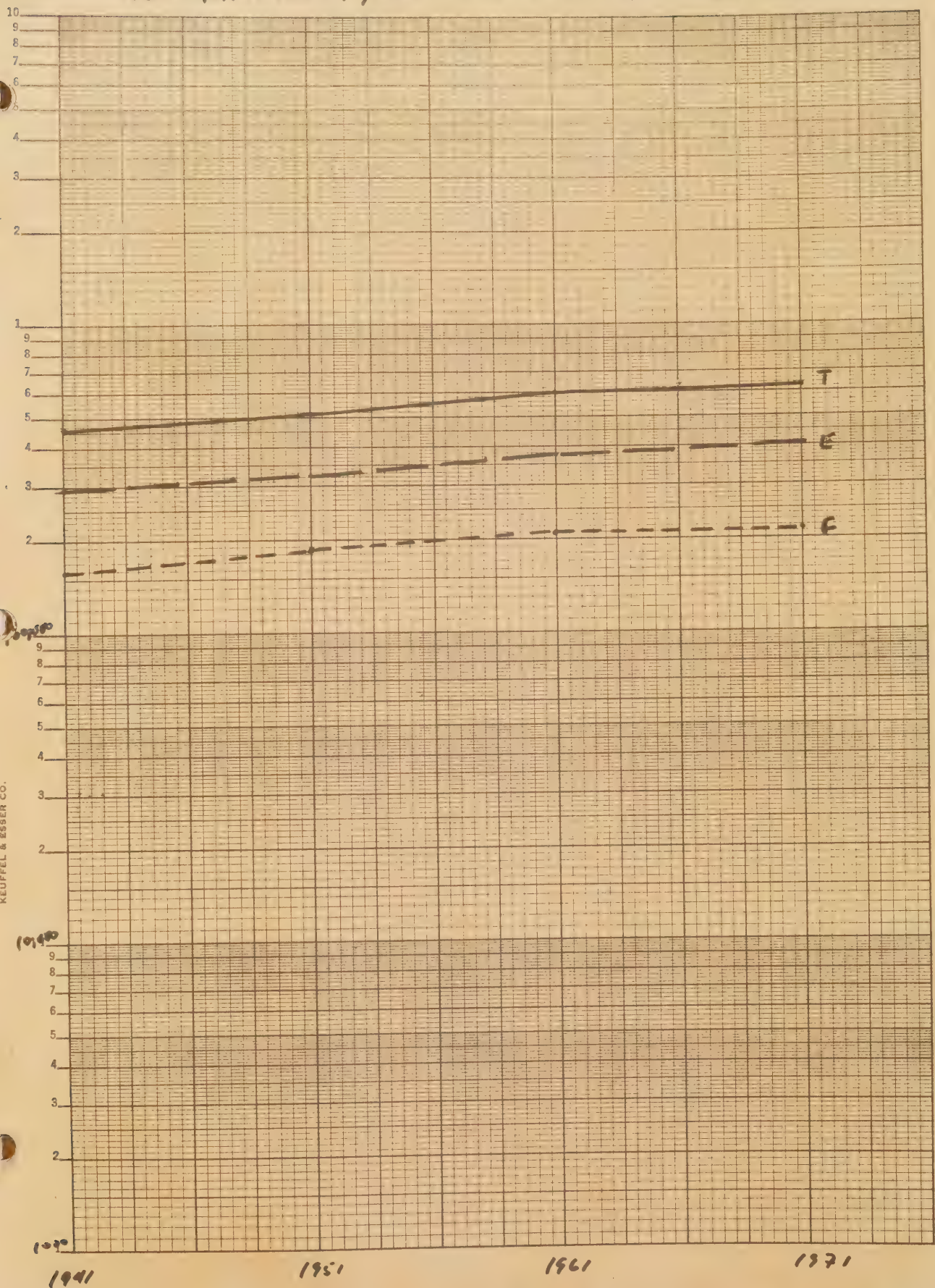
\* Metropolitan Areas not considered

1 Changes in boundaries occurred in these towns. It is presumed that they reflect a true increase in the population of the immediate area

Source: Atlantic Development Board, "Urban Centers in the Atlantic Provinces", Background Study #7, 1969.



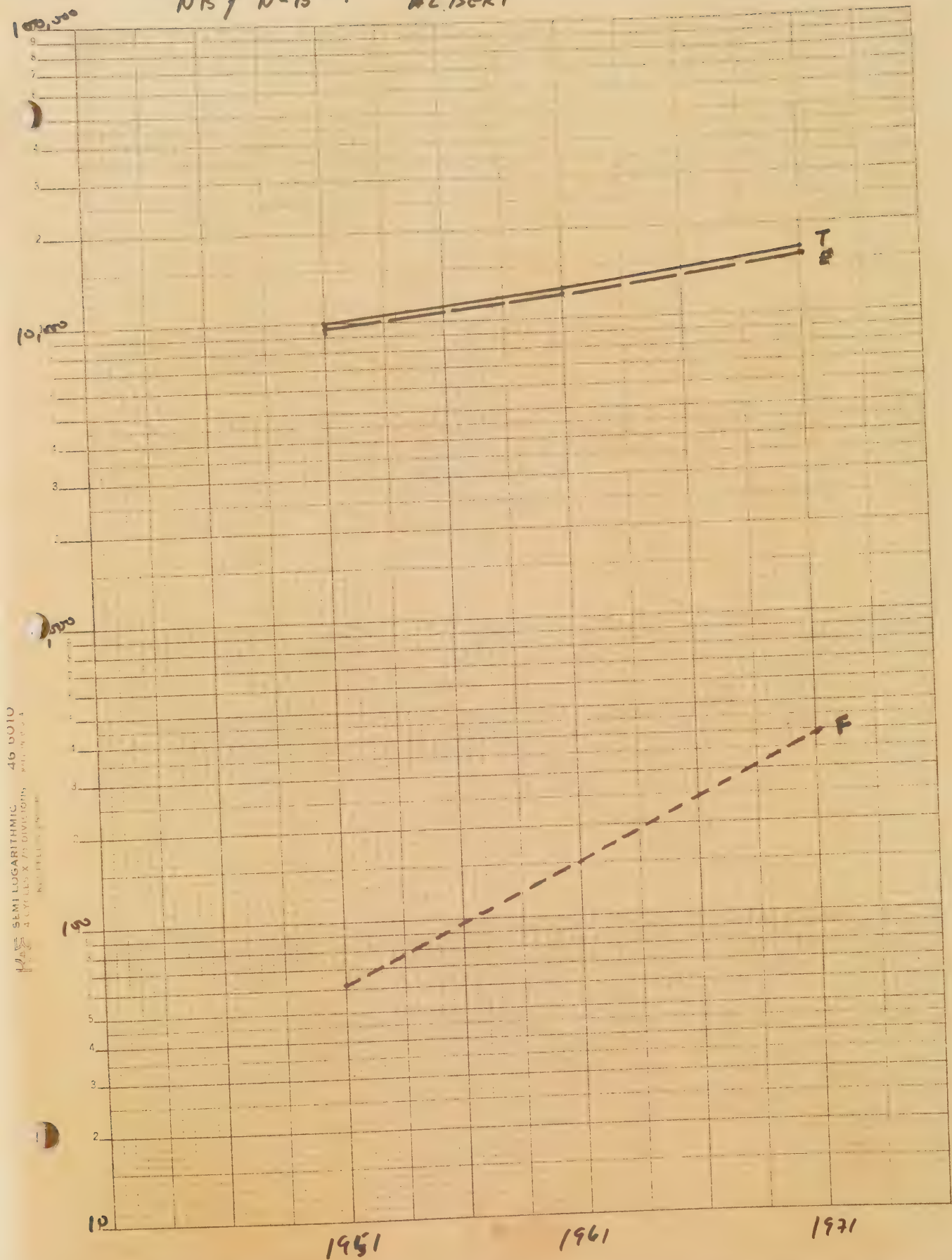
# NEW BRUNSWICK / NOUVEAU-BRUNSWICK : PROVINCE







NR / N-B : ALBERT



(

(

(

NB/N-B : CARLETON

45 5010  
SEMI LOGARITHMIC  
4 CYCLES X 7 1/2 DIVISIONS  
KLUFFEL & ESSER CO.

10,000

1000

TE

F

1951

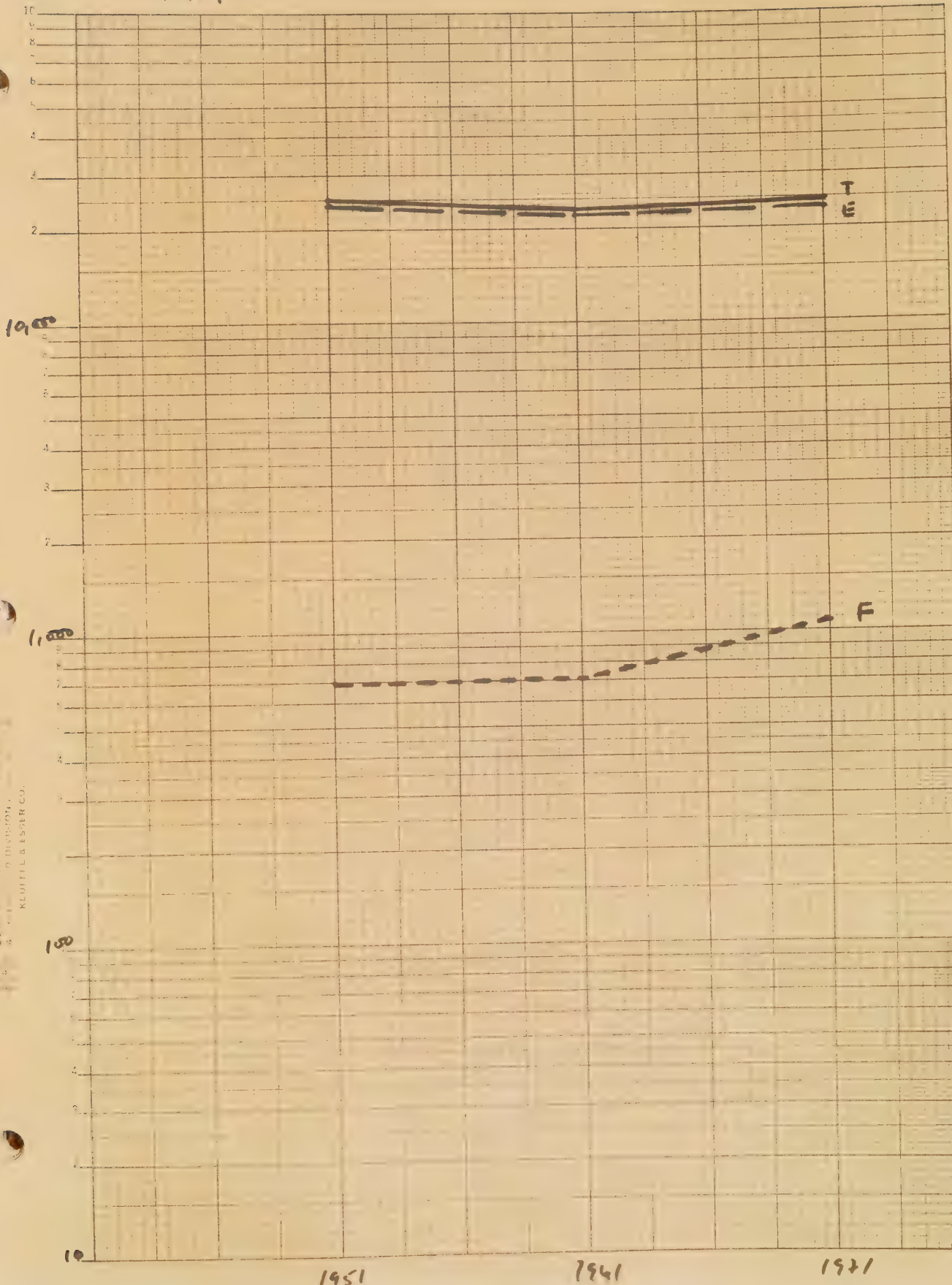
1961

1971





NB/N-B : CHARLOTTE



SEMI-LOGARITHMIC 46 5010  
 DIVISION  
 KLUFT & ESSER CO.

(-

2

3

NB/N-B : GLOUCESTER

10,000

SEMI-LOGARITHMIC 46 6010  
4 CYCLES X 70 DIVISIONS  
KEUTZEL & ESSER CO.

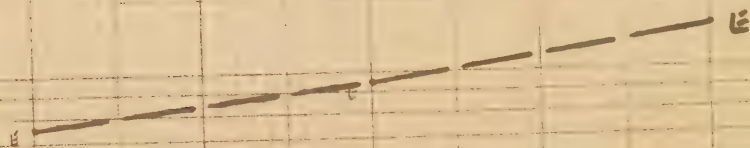
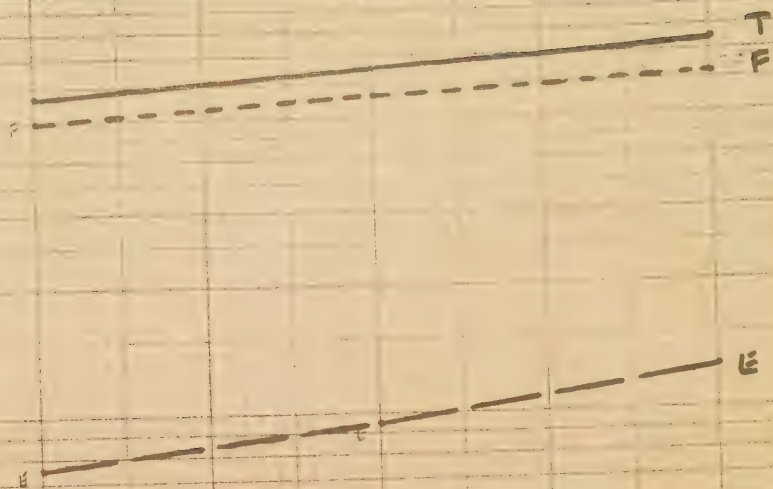
100

10

1951

1961

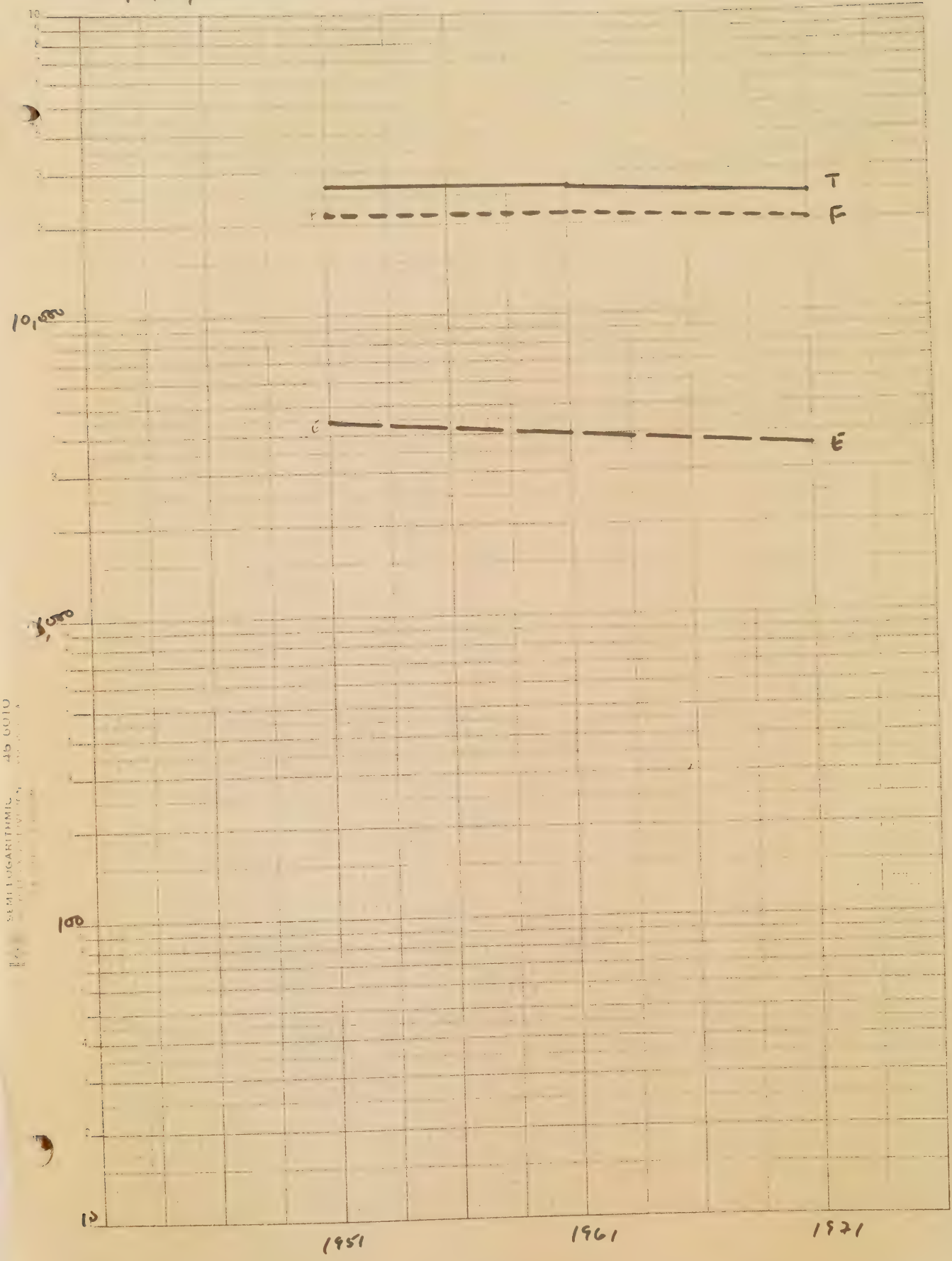
1971







NB / N-B : KENT



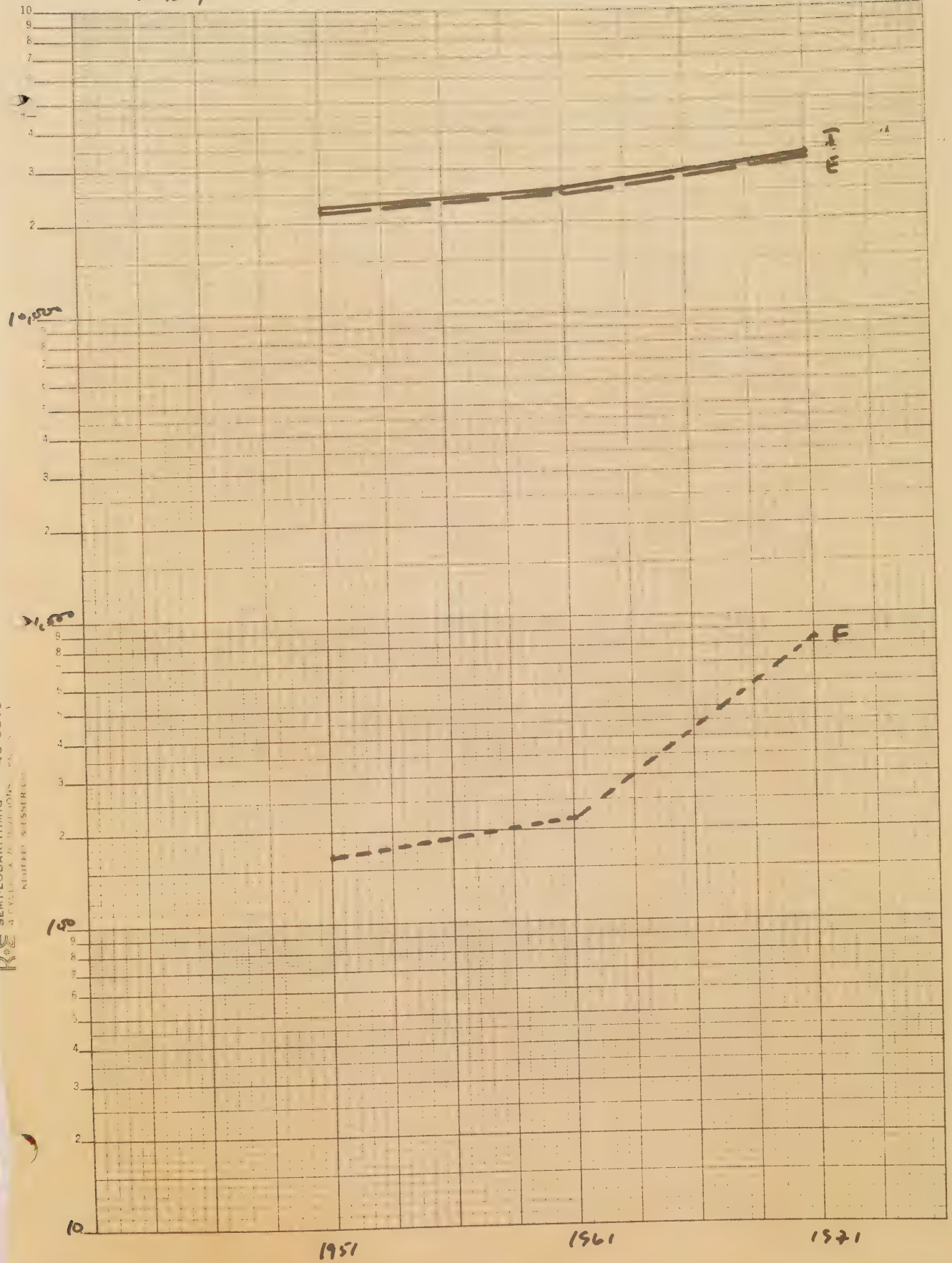
(

(

(



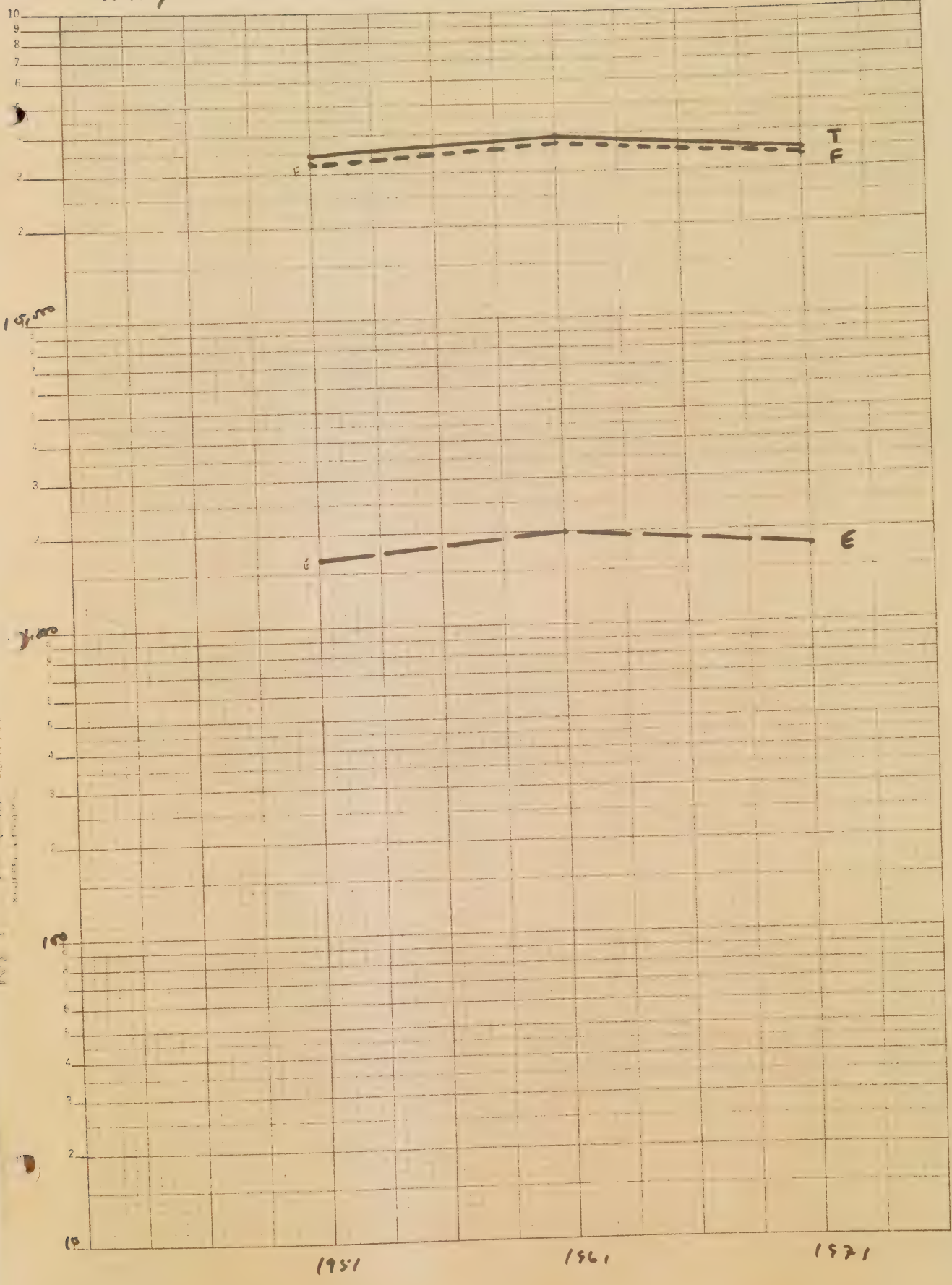
NB/N-B : KINGS



K&E SEMI-LOGARITHMIC 46 6010  
 4 CYCLES X 20 MILLI SECS.  
 NEUTRON SENSITIVE



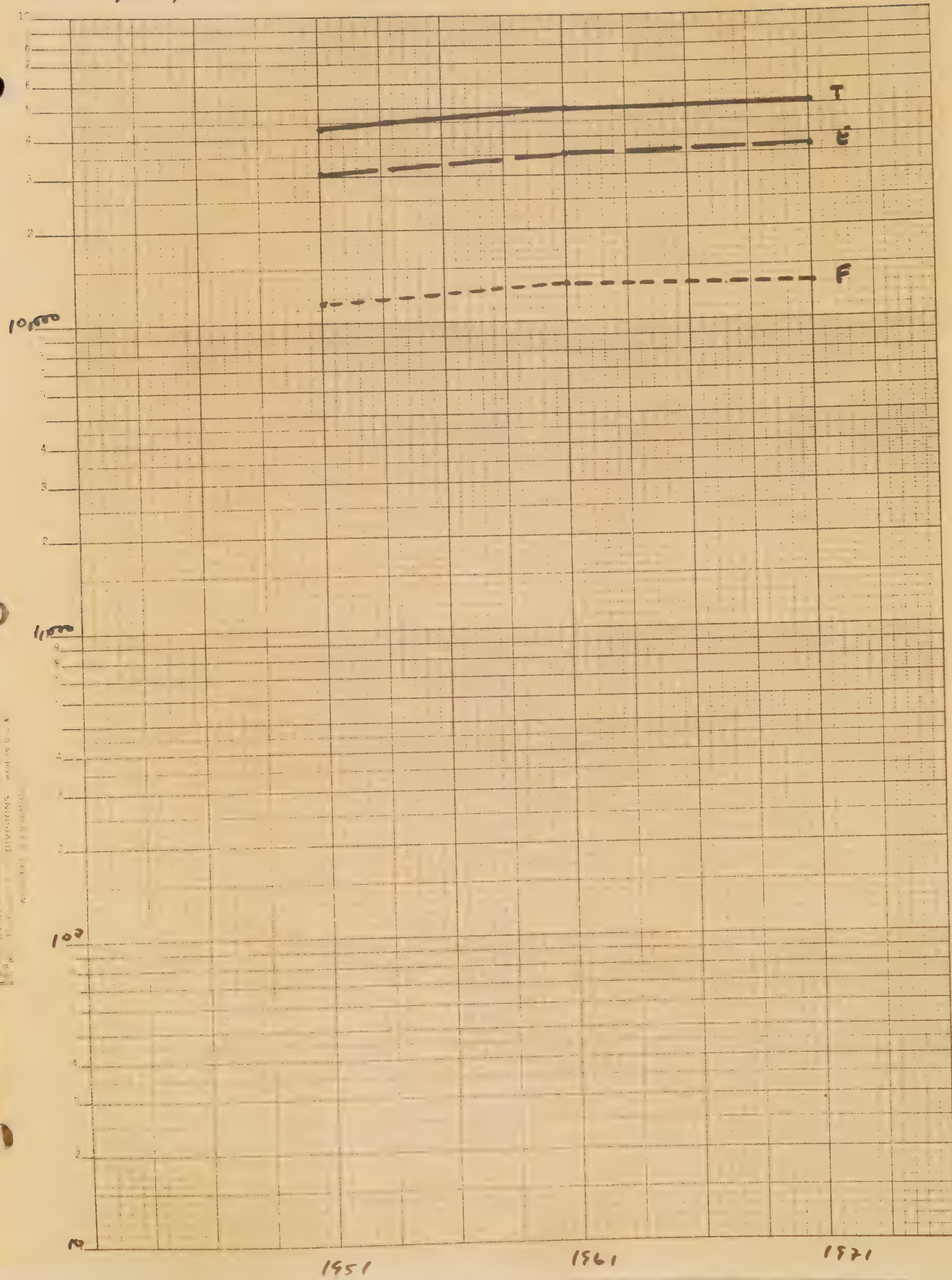
NB / NB : MADH WASKA







NB / N-13 : NORTHUMBERLAND





NB / N-B : Queens

10,000

T  
E

1,000

F

1951

1961

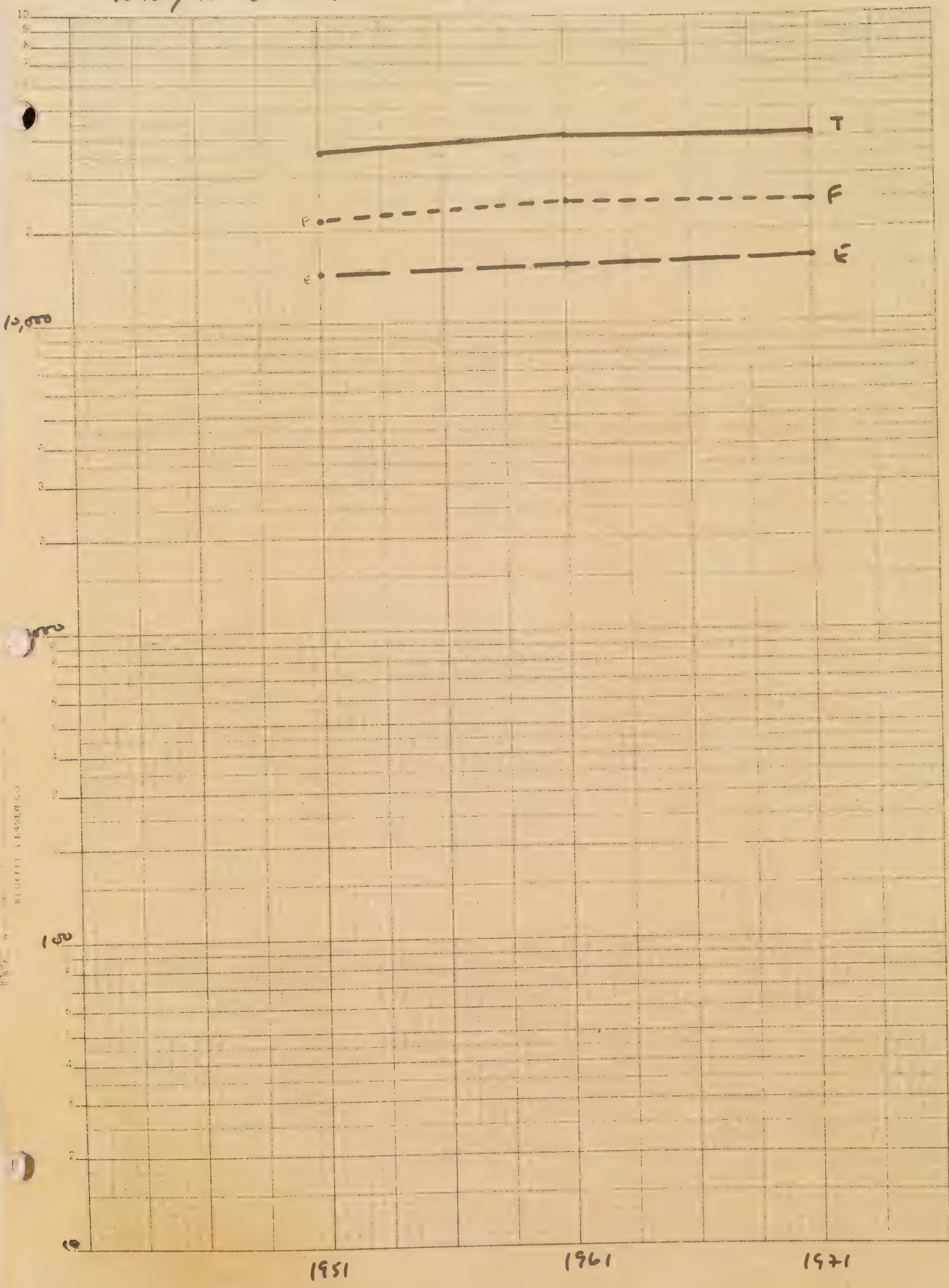
1971

SEMI LOGARITHMIC 46 6010  
44-1118-7-10-60  
MOORE, ESSER & CO.





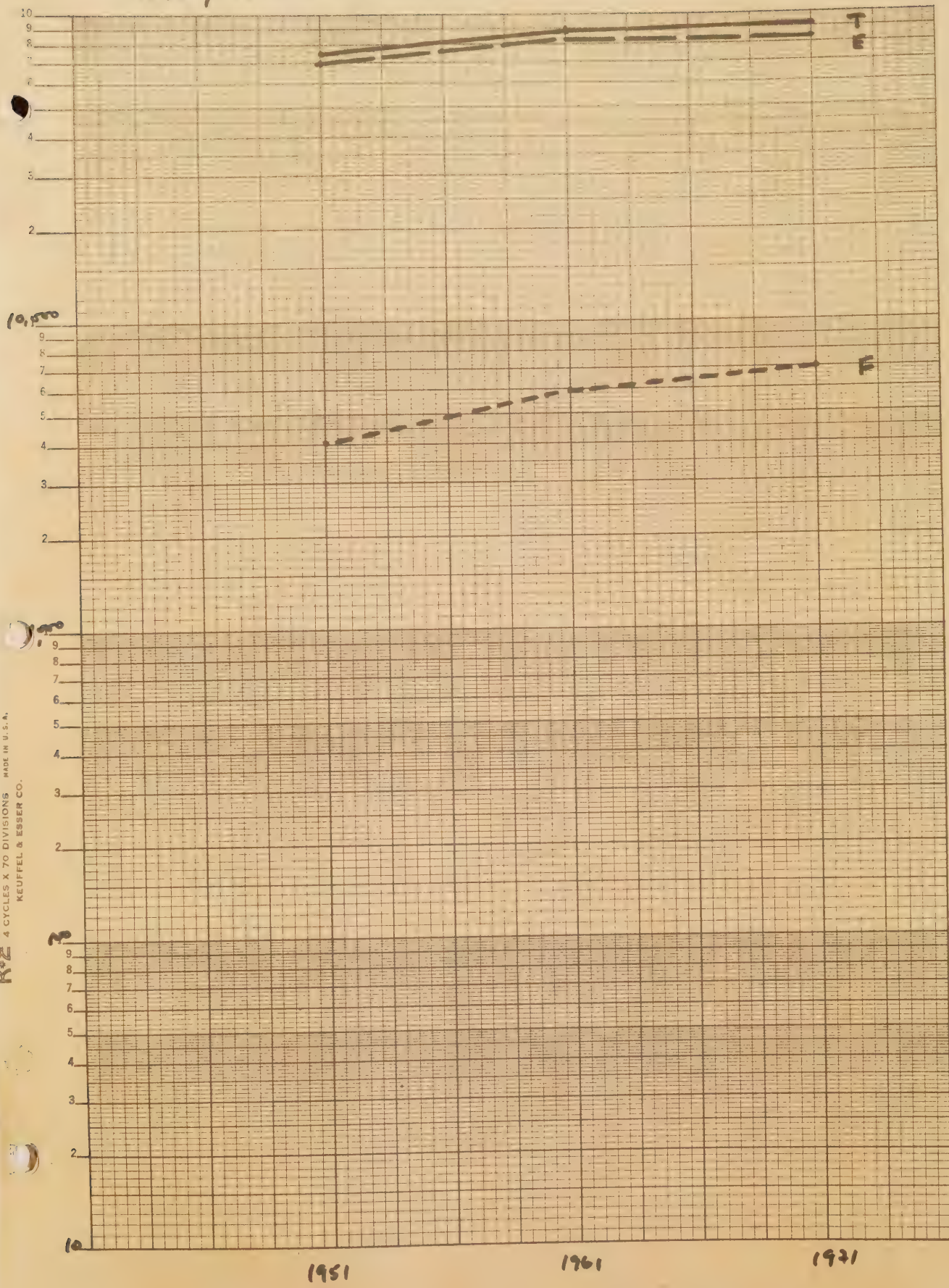
NB / N-B : RES TIGRONE



REUTHERS LESSER CO  
NEW YORK



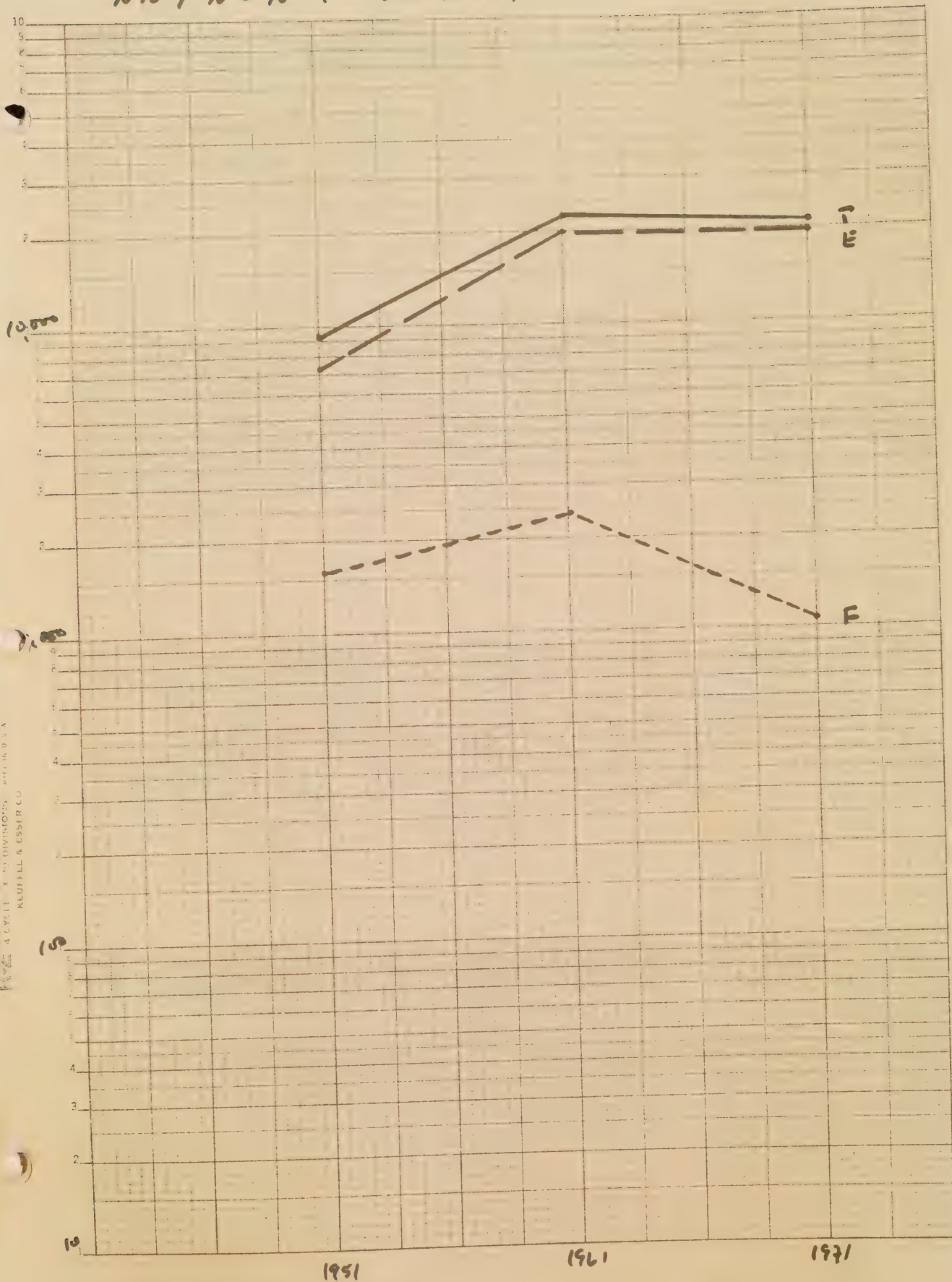
NB / N-B : ST. JOHN







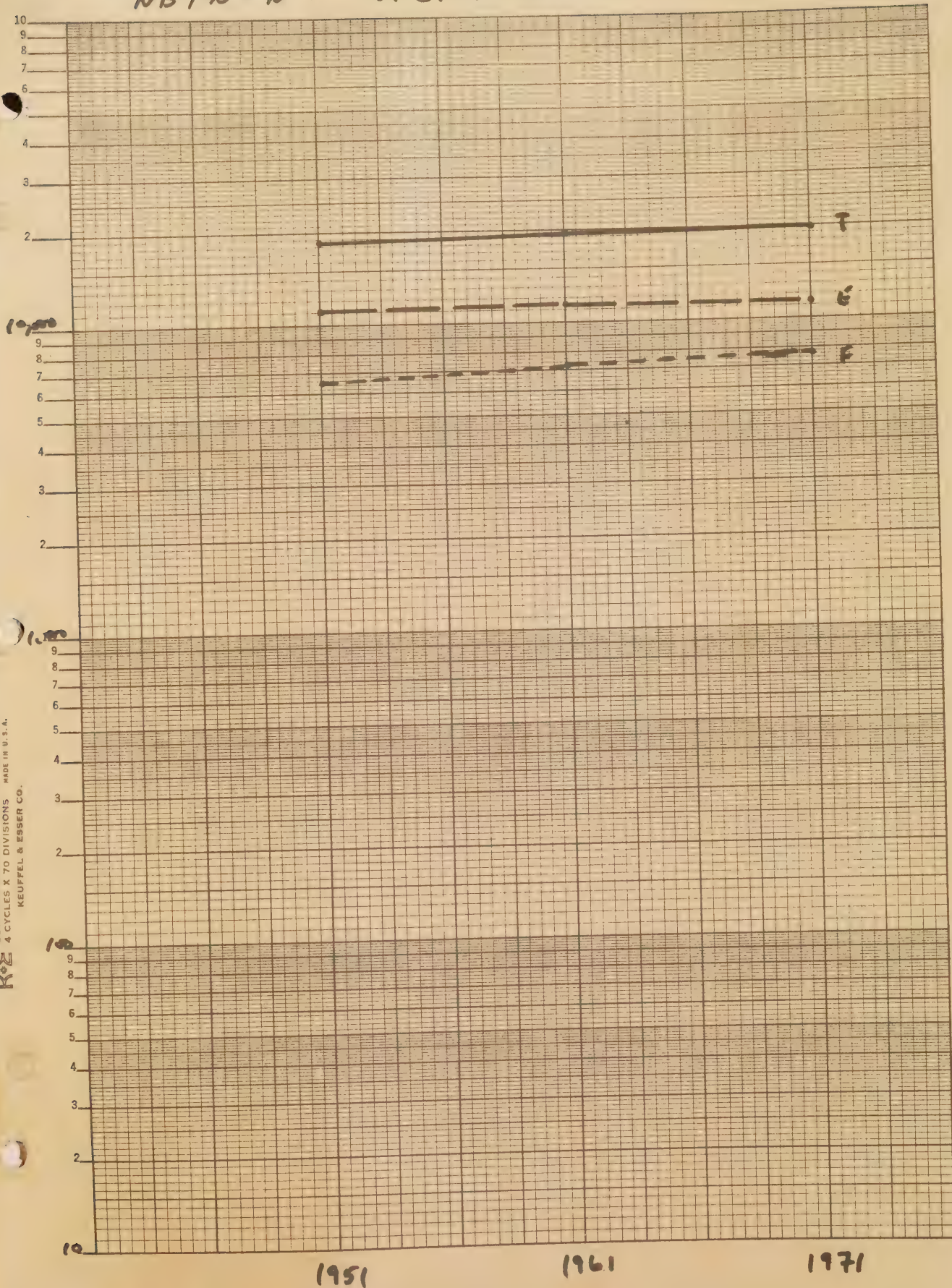
NB / N-B : SUNBURY







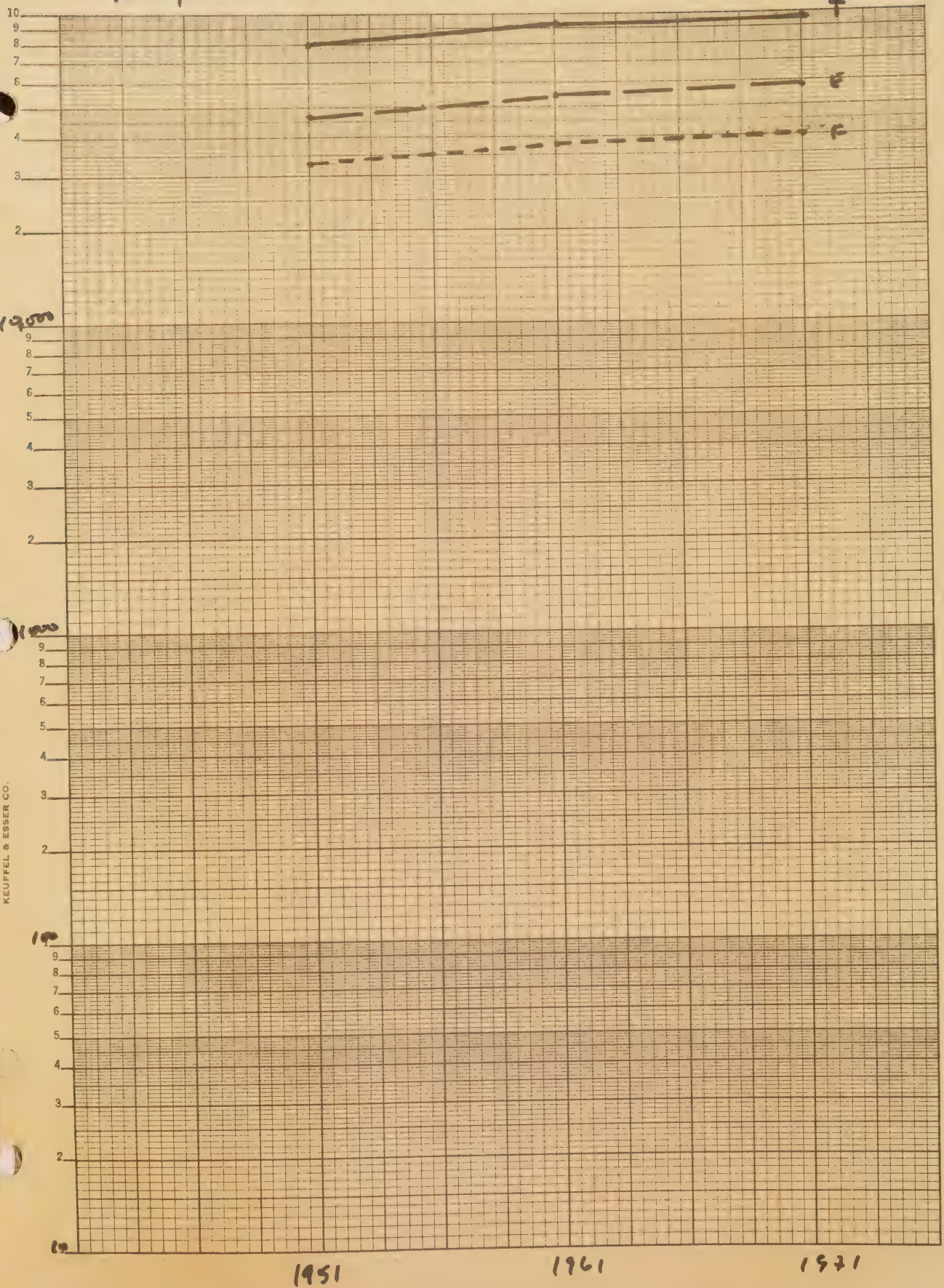
NB/N-B : VICTORIA







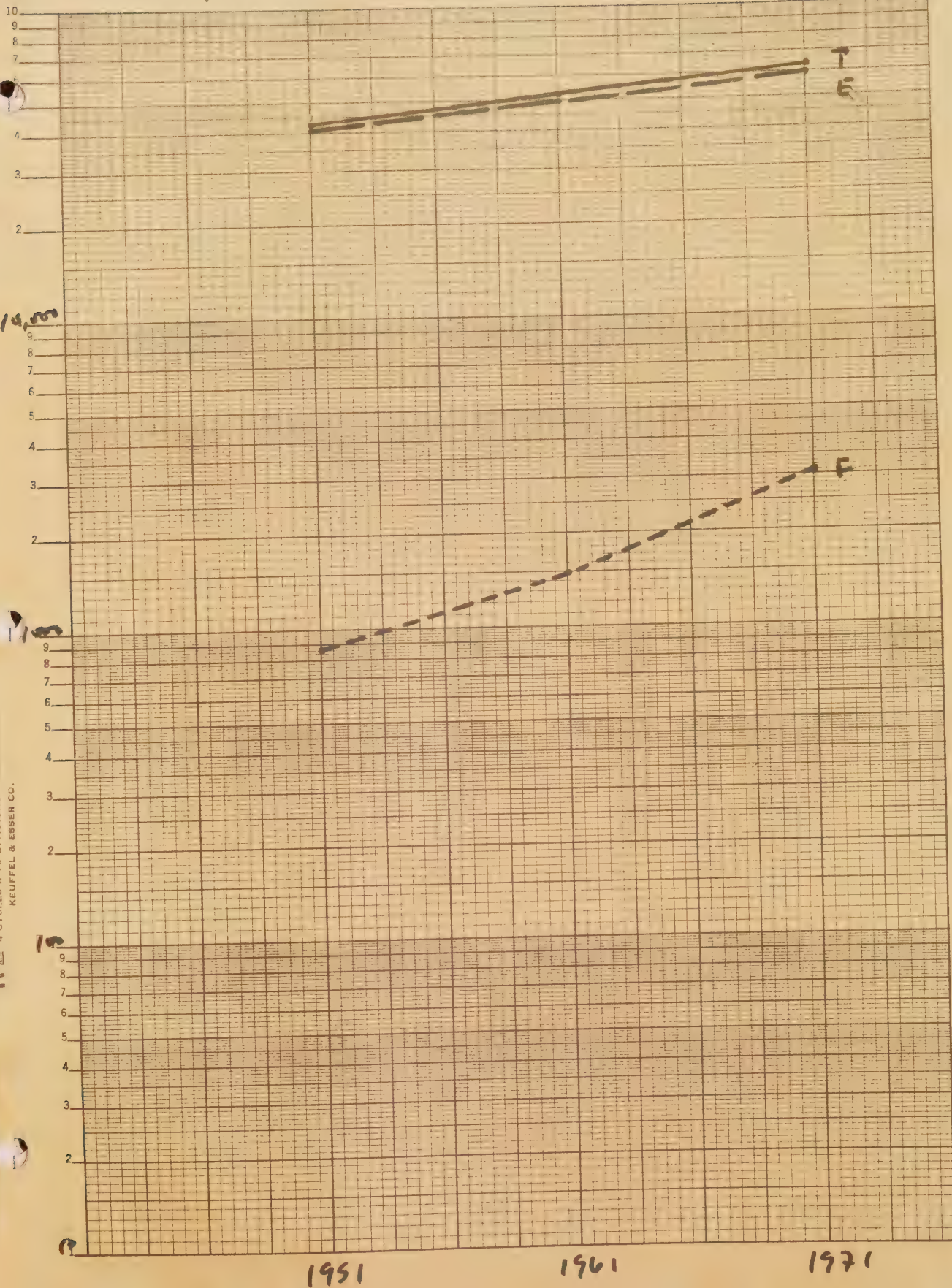
NB / N-B : WESTMORLAND







NB / N-B : YORK







1971 Census subdivisions (including cities, towns & villages)  
with 10% or more French Mother Tongue.

Subdivisions de recensement de 1971 (incluant cités, villes &  
villages) avec 10% ou plus de Langue maternelle française.



NEW BRUNSWICK  
NOUVEAU-BRUNSWICK  
COUNTIES — COMTÉS

Scale of Miles — Échelle en miles  
0 25 50

- |                  |                |
|------------------|----------------|
| 1 Albert         | 9 Queens       |
| 2 Carleton       | 10 Restigouche |
| 3 Charlotte      | 11 St John     |
| 4 Gloucester     | 12 Sunbury     |
| 5 Kent           | 13 Victoria    |
| 6 Kings          | 14 Westmorland |
| 7 Madawaska      | 15 York        |
| 8 Northumberland |                |



# N.B. .... N.-B.

## MUNICIPALITIES – MUNICIPALITÉS

### 1. Albert

1. Alma
2. Coverdale
3. Elgin
4. Harvey
5. Hillsborough
6. Hopewell

### 2. Carleton

1. Aberdeen
2. Brighton
3. Kent
4. Northampton
5. Peel
6. Richmond
7. Simonds
8. Wakefield
9. Wicklow
10. Wilmot
11. Woodstock

### 3. Charlotte

1. Compobello
2. Clarendon
3. Dufferin
4. Dumbarton
5. Grand Manan
6. Lepreaux
7. Pennfield
8. St. Andrews
9. St. Croix
10. St. David
11. St. George
12. St. James
13. St. Patrick
14. St. Stephen
15. West Isles

### 4. Gloucester

1. Allardville
2. Bathurst
3. Beresford
4. Caraque
5. Inkerman
6. New Bandon
7. Paquetville
8. St. Isidore
9. Saumarez
10. Shippegan

### 5. Kent

1. Acadieville
2. Carleton
3. Dundas
4. Harcourt
5. Richibucto
6. St. Charles
7. St. Louis
8. St. Mary
9. St. Paul

10. Weldford
11. Wellington

### 6. Kings

1. Cardwell
2. Greenwich
3. Hammond
4. Hampton
5. Havelock
6. Kars
7. Kingston
8. Norton
9. Rathesay
10. Springfield
11. Studholm
12. Sussex
13. Upham
14. Waterford
15. Westfield

### 7. Madawaska

1. Baker Brook
2. Baker Lake
3. Clair
4. Madawaska
5. Notre Dame de Lourdes
6. Rivière Verte
7. St. André
8. St. Ann's
9. St. Basil
10. St. Francis
11. St. Hilaire
12. St. Jacques
13. St. Joseph
14. St. Leonard

### 8. Northumberland

1. Alnwick
2. Blackville
3. Blissfield
4. Chatham
5. Derby
6. Glenelg
7. Hardwicke
8. Ludlow
9. Nelson
10. Newcastle
11. Northesk
12. Rogersville
13. Southesk

### 9. Queens

1. Brunswick
2. Cambridge
3. Canning
4. Chipman
5. Gagetown
6. Hampstead
7. Johnston
8. Petersville

9. Waterborough
10. Wickham

### 10. Restigouche

1. Addington
2. Balmoral
3. Calborne
4. Dalhousie
5. Durham
6. Eldon
7. Grimmer
8. St. Quentin

### 11. St. John

1. Lancaster
2. Musquash
3. St. Martins
4. Simonds

### 12. Sunbury

1. Blissville
2. Burton
3. Gladstone
4. Lincoln
5. Mougeville
6. Northfield
7. Sheffield

### 13. Victoria

1. Andover
2. Denmark
3. Drummond
4. Gordon
5. Grand Falls
6. Lorne
7. Perth

### 14. Westmorland

1. Botsford
2. Darchester
3. Mancton
4. Sackville
5. Salisbury
6. Shediac
7. Westmorland

### 15. York

1. Bright
2. Canterbury
3. Douglas
4. Dumfries
5. Kingsclear
6. McAdam
7. Manners Sutton
8. New Maryland
9. North Lake
10. Prince William
11. Queensbury
12. St. Mary's
13. Southampton
14. Stanley



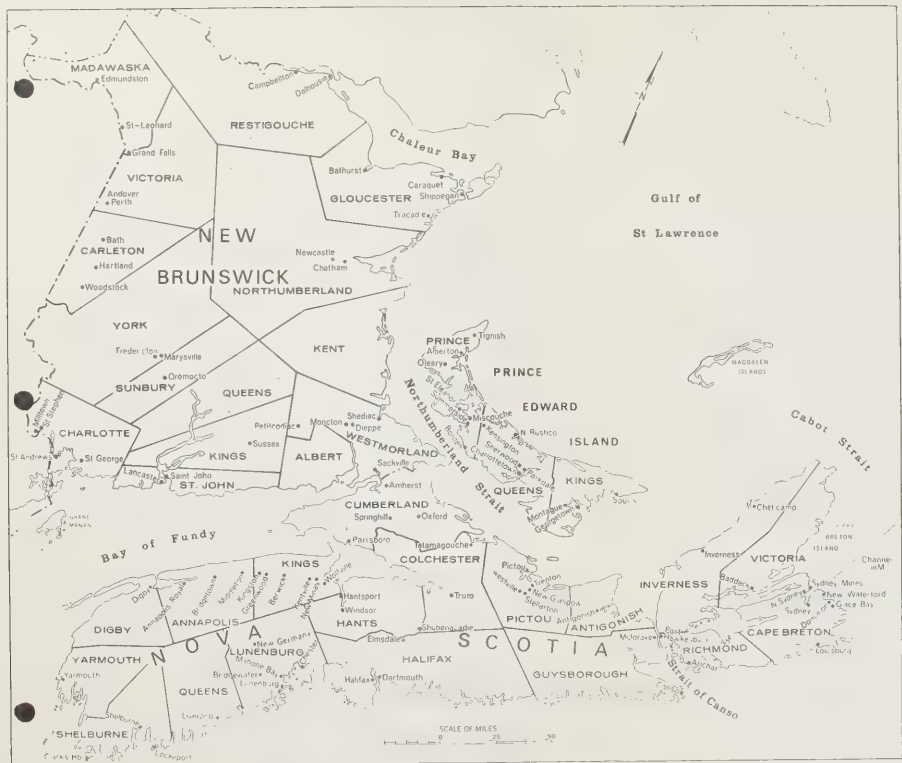
# ATLANTIC PROVINCES

## GENERAL LOCATION MAP













**INHABITED AREA**

**CENSUS DIVISION BOUNDARIES**

**RURAL POPULATION 1967**

One dot represents 500 people

**URBAN CENTRES 1967**

5,000 - 4,999 people

5,000 - 9,999

10,000 - 19,999

Both up area for centres of 20,000 population and over

Population of places 20,000 and over

The size of a circle is proportional to population



Sources: D.B.S., Census of Canada 1967

D.B.S. Census Division

ORIGINAL PRODUCED BY J.W. MAXWELL, N.J. SAGAR AND D.K. REDPATH IN 1967 FOR THE A.P.E.C.









NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU-BRUNSWICK NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
		1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
	PROVINCE	597,936	634,555	378,633	410,400	210,530	215,730	8,773	8,425	633	647	352	340	15	13	+36,619	+61	+31,767	+84	+5,200	+25	-348	-40
DIV	ALBERT	12,485	16,305	12,235	15,820	150	385	100	100	980	970	12	24	08	06	+3,820	+30.6	+3,585	+29.3	+235	+15.67		
SUB	Alma Village	483	425	474	410	1	15	8	-	981	965	02	35	07	-	-58	-12.0	-64	-13.5		+		
SUB	Coverdale	6,843	12,015	6,636	11,710	126	320	81	75	970	975	18	27	12	06	+5,172	+75.6	+5,074	+76.5	+194	+15.40		
	Subd. (pt.)	6,843	2,395	6,636	2,355	126	35	81	5	970	983	18	15	12	02								
Vil	Bridgedale		420		400		10		10		952		24		24								
	Cunningsville		1,665		1,600		55		10		961		33		06								
	Riverview Hts.		6,525		6,255		220		50		959		34		08								
SUB	Elgin	993	775	989	775	4	-	-	-	996	1000	04	-	-	-	-218	-22.0	-214	-21.6				
SUB	Harvey	576	505	574	505	1	-	1	-	997	1000	02	-	01	-	-71	-12.3						
SUB	Hillsborough	2,299	2,350	2,287	2,300	5	40	7	10	995	979	02	17	03	04	+51	+2.2	+13	+0.6				
	Subd. (pt.)	2,299	1,280	2,287	1,250	5	25	7	5	995	977	02	20	03	04								
Vil	Hillsborough		780		775		5		-		994		06		-								
	Surrey		290		275		10		5		948		34		17								
SUB	Hopewell	1,281	1,245	1,275	1,220	13	20	3	5	988	980	10	16	02	04	-36	-2.8	-55	-4.3				
	Subd. (pt.)	1,281	735	1,275	725	13	10	3	-	988	986	10	14	02	-								
Vil	Riverside - Albert		510		495		10		5		971		20		10								



NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU-BRUNSWICK NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
DIV	CARLETON	23,502	24,430	23,024	23,740	273	500	210	190	979	972	12	20	09	08	+923	+39	+716	+31	+227	+832	-20	-95
SUB	Aberdeen	1,399	1,355	1,241	1,215	157	140	1	-	887	897	112	103	01	-	-44	-31	-26	-21				
SUB	Brighton	2,471	2,480	2,453	2,415	10	40	8	25	993	974	04	16	03	10	+9	+04	-36	-15				
Twn	Subd. (pt.)	1,446	1,470	1,437	1,425	7	30	2	15	994	969	05	20	01	10								
SUB	Hartland	1,025	1,010	1,016	990	3	10	6	10	991	980	03	10	06	10								
SUB	Kent	3,775	4,285	3,725	4,190	35	95	15	-	987	978	09	22	04	-	+510	+135	+465	+125				
	Subd. (pt.)	3,775	2,595	3,725	2,525	35	70	15	-	987	973	09	27	04	-								
Vil	Bath		920		910		10		-		989		11		-								
	Bristol		770		755		15		-		981		19		-								
SUB	Northampton	1,026	995	1,021	965	3	30	2	-	995	970	03	30	02	-	-31	-30	-56	-55				
SUB	Peel	1,610	1,810	1,598	1,770	7	30	5	10	993	978	04	17	03	06	+200	+124	+172	+108				
	Subd. (pt.)	1,610	1,225	1,598	1,205	7	15	5	5	993	984	04	12	03	04								
Vil	Florenceville		585		565		15		5		966		26		09								
SUB	Richmond	1,158	985	1,149	940	4	30	5	15	992	954	03	30	05	15	-173	-149	-209	-182				
SUB	Simonds	727	625	715	620	3	-	9	5	983	992	04	-	13	08	-102	-140	-95	-133				
SUB	Wakefield	1,930	2,025	1,923	1,995	-	15	7	15	996	985	-	07	04	07	+95	+49	+72	+37				
SUB	Wicklow	1,747	1,650	1,732	1,615	8	10	7	25	991	979	05	06	04	15	-97	-56	-117	-68				
SUB	Wilmot	1,693	1,810	1,681	1,790	8	20	4	-	993	989	05	11	02	-	+117	+69	+109	+65				
	Subd. (pt.)	1,693	1,245	1,681	1,230	8	15	4	-	993	988	05	12	02	-								
Vil	Centreville		565		560		5		-		991		09		-								
SUB	Woodstock	5,873	6,255	5,786	6,130	38	80	49	45	985	980	06	13	08	07	+382	+65	+344	+59				
	Subd. (pt.)	1,568	1,405	1,531	1,390	15	5	22	10	976	989	10	04	14	07								
Twn	Woodstock, Twn/Ville	4,305	4,850	4,255	4,740	23	75	27	35	988	977	05	15	07	07								
	I.R. - R.I.	98	160	-	105	-	5	98	50	-	656	-	31	1000	312	+62	+633						



NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU-BRUNSWICK NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
DIV	CHARLOTTE	23,285	24,550	22,408	23,295	716	1,080	161	175	962	949	31	44	0.7	0.7	+1,265	+5.4	+887	+4.0	+364	+50.8	+14	+8.7
SUB	Campobello	1,137	1,270	1,123	1,250	8	15	6	5	988	984	0.7	1.2	0.5	0.4	+43	+2.7	+127	+11.3	+7			
SUB	Clarendon	20	30	20	30	-	-	-	-	1000	1000	-	-	-	-	+10	+50.0	+10	+50.0	-	-		
SUB	Dufferin	355	350	332	330	20	5	3	15	935	943	56	14	0.9	4.3	-5	-1.4	-2		-15			
SUB	Dumbarton	620	550	618	535	2	15	-	-	997	973	0.3	2.7	-	-	-70	-11.3	-83	-13.4	+13			
SUB	Grand Manan	2,564	2,545	2,546	2,530	8	10	10	-	993	994	0.3	0.6	0.4	-	-19	-0.7	-16	-0.6	+2			
	Subd. (pt)	2,564	730	2,546	720	8	10	10	-	993	986	0.3	1.4	0.4	-								
Vil	Grand Harbour		555		555				-		1000				-								
	North Head		650		645				5		992			0.8									
	Seal Cove		610		610				-		1000			-	-								
SUB	Lepreaux	554	710	537	655	12	55	5	-	969	923	22	7.7	0.9	-	+156	+28.2	+118	+22.0	+43			
SUB	Pennfield	2,690	3,355	2,411	2,950	248	390	31	15	896	879	92	11.6	1.2	0.4	+665	+24.7	+539	+22.4	+142	+57.3		
SUB	St. Andrews	1,858	2,125	1,776	2,005	44	75	38	45	956	944	24	3.5	2.0	2.1	+267	+14.4	+229	+12.9	+31			
	Subd. (pt)	327	310	289	275	35	30	3	5	884	887	10.7	9.7	0.9	1.6								
Twn	St. Andrews	1,531	1,815	1,487	1,730	9	45	35	40	971	953	0.6	2.5	2.3	2.2								
SUB	St. Croix	410	390	403	385	1	5	6	-	983	987	0.2	1.3	1.5	-	-20	-4.9	-18	-4.5	+4			
SUB	St. David	962	1,140	908	1,065	39	65	15	10	944	934	41	5.7	1.5	0.9	+178	+18.5	+157	+17.3	+26			
SUB	St. George	3,000	2,830	2,945	2,745	49	70	6	15	982	970	1.6	2.5	0.2	0.5	-170	-5.7	-200	-6.8	+21			
	Subd. (pt)	1,867	1,855	1,853	1,820	8	30	6	5	992	981	0.4	1.6	0.4	0.3								
Twn	St. George	1,133	975	1,092	925	41	40	-	10	964	949	36	4.1	-	1.0								
SUB	St. James	1,263	1,140	1,241	1,100	17	25	5	15	983	965	1.3	2.2	0.4	1.3	-123	-9.7	-141	-11.4	+8			
SUB	St. Patrick	499	460	498	440	1	20	-	-	998	957	0.2	4.3	-	-	-39	-7.8	-58	-11.6	+19			
SUB	St. Stephen	6,377	6,685	6,077	6,310	265	310	35	65	953	944	4.2	4.6	0.5	1.0	+308	+4.8	+233	+3.8	+45			
	Subd. (pt)	1,105	1,380	1,080	1,320	20	50	5	10	977	957	1.8	3.6	0.5	0.7								
Twn	Milltown	1,892	1,895	1,687	1,715	199	160	6	20	892	905	10.5	8.4	0.3	1.1								
	St. Stephen	3,380	3,410	3,310	3,275	46	100	24	35	979	960	1.4	2.9	0.7	1.0								
SUB	West Isles	976	975	973	960	2	10	1	5	997	985	0.2	1.0	0.1	0.5	-1	-0.1	-14	-1.3	+8			





NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU-BRUNSWICK NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
		1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
DIV	GLOUCESTER	66,343	74,750	9,448	12,615	56,555	61,875	340	260	142	169	852	828	06	03	+8,407	+12.7	+3,167	+335	+5,320	+9.4	-80	-235
SUB	Allardville	2,922	2,830	65	40	2,832	2,785	25	5	22	14	969	984	09	02	-92	-3.1	-	-	-47	-1.7	-	-
SUB	Bathurst	15,914	19,750	6,938	9,455	8,784	10,130	192	165	436	479	552	513	12	08	+3,836	+24.1	+2,517	+363	+1,346	+15.3	-	-
City	Subd. (pt)	10,420	3,075	3,786	1,630	6,541	1,435	93	10	363	530	628	467	09	03	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Bathurst	5,494	16,675	3,152	7,825	2,243	8,695	99	155	574	469	408	521	18	09	-	-	(Bathurst City, Cité: 1971 > 1961)	-	+1,424	+16.1	-	-
SUB	Beresford	9,267	11,365	388	1,060	8,866	10,290	13	20	42	93	957	905	01	02	+2,098	+22.6	+672	+17.2	-	-	-	-
SUB	Subd. (pt)	9,267	5,515	388	205	8,866	5,305	13	5	42	37	957	962	01	01	-	-	(Subd.: 1971 > 1961)	-	-	-	-	-
Vil	Belledune	-	785	-	525	-	255	-	5	-	66.9	-	325	06	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Beresford	-	2,325	-	195	-	2,130	-	-	-	8.4	-	916	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Nigadoo	-	595	-	40	-	560	-	-	-	6.7	-	941	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Petit Rocher	-	1,625	-	55	-	1,560	-	10	-	3.4	-	960	06	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Pointe Verte	-	520	-	40	-	480	-	-	-	7.7	-	923	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Caraquet	6,640	7,805	122	160	6,500	7,630	18	15	1.8	2.0	979	978	03	02	+1,165	+17.6	+38	+31.1	+1,130	+17.4	-	-
SUB	Subd. (pt)	6,640	1,585	122	15	6,500	1,570	18	-	1.8	0.9	979	991	03	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Twn	Caraquet	-	3,440	-	105	-	3,325	-	10	-	3.1	-	967	03	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Vil	Bertrand	-	1,095	-	-	-	1,090	-	5	-	-	-	995	05	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Lower (Bas)	-	1,685	-	40	-	1,645	-	-	-	2.4	-	976	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Inkerman	4,015	4,050	188	180	3,817	3,865	10	5	4.7	4.4	951	954	02	01	+35	+0.9	-8	-1.7	+48	+1.3	-	-
SUB	New Bandon	3,929	3,875	1,068	1,050	2,851	2,820	10	5	27.2	27.1	726	728	02	01	-54	-1.4	-18	-1.7	-31	-1.1	-	-
SUB	Subd. (pt)	3,929	3,330	1,068	1,010	2,851	2,315	10	5	27.2	30.3	726	695	02	02	-	-	-	-	-	-	-	-
Vil	Grande Anse	-	545	-	40	-	505	-	-	-	7.3	-	927	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Paquetville	3,324	2,970	119	60	3,195	2,905	10	5	3.6	2.0	961	978	03	02	-354	-10.6	-59	-49.6	-290	-9.1	-	-
SUB	Subd. (pt)	3,324	2,490	119	40	3,195	2,450	10	-	3.6	1.6	961	984	03	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Vil	Paquetville	-	480	-	20	-	455	-	5	-	4.2	-	948	1.0	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	St. Isidore	2,423	2,275	37	15	2,383	2,260	3	-	1.5	0.7	983	993	02	-	-148	-6.1	-22	-59.5	-123	-5.2	-	-
SUB	Saumarez	8,189	9,275	229	230	7,935	9,030	25	15	2.8	2.5	969	974	03	02	+1,086	+13.3	+1	-	+1,095	+13.8	-	-
SUB	Subd. (pt)	8,189	7,055	229	95	7,935	6,955	25	5	2.8	1.3	969	986	03	01	-	-	-	-	-	-	-	-
Twn	Tracadie	-	2,220	-	135	-	2,075	-	10	-	6.1	-	935	0.4	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Shippegan	9,694	10,515	294	360	9,392	10,150	8	10	3.0	3.4	969	965	01	01	+821	+8.5	+66	+22.4	+758	+8.1	-	-
SUB	Subd. (pt)	8,063	7,540	268	270	7,792	7,265	3	5	3.3	3.6	966	964	01	01	-	-	-	-	-	-	-	-
Twn	Shippegan	1,631	2,040	26	80	1,600	1,965	5	-	1.6	3.9	981	963	03	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Vil	Lamèque	-	935	-	10	-	920	-	5	-	1.1	-	984	0.5	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	I.R. - R.I.	26	30	-	20	-	5	26	5	-	66.7	-	16.7	100	16.7	+4	-	+20	-	+5	-	-	-



NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU-BRUNSWICK NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
DIV	KENT	26,667	24,900	4,029	3,640	21,836	20,265	802	995	15.1	14.6	81.9	81.4	3.0	4.0	-1,767	-6.6	-389	-9.7	-1,571	-7.2	+193	+24.1
SUB	Acadie Ville	1,333	930	17	20	1,308	910	8	-	1.3	2.2	98.1	97.8	0.6	-	-403	-30.2	+3	-	-398	-30.4	-	-
SUB	Carleton	1,687	1,600	373	290	1,314	1,310	-	-	22.1	18.1	77.9	81.9	-	-	-87	-5.2	-83	-22.3	-4	-0.3	-	-
SUB	Dundas	3,796	3,785	126	150	3,660	3,635	10	-	3.3	4.0	96.4	96.0	0.3	-	-11	-0.3	+24	+19.0	-25	-0.7	-	-
SUB	Harcourt (-Huskisson)	800	645	438	425	352	220	10	-	54.8	65.9	44.0	34.1	1.2	-	-155	-19.4	-13	-3.0	-132	-37.5	-	-
SUB	Richibucto	3,952	4,020	1,134	1,015	2,804	2,990	14	15	28.7	25.2	71.0	74.4	0.3	0.4	+68	+1.7	-119	-10.5	+186	+6.6	-	-
SUB	Subd. (pt)	3,952	1,415	1,134	195	2,804	1,210	14	10	28.7	13.8	71.0	85.5	0.3	0.7	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Rexton		755		465		290		-		61.6		38.5		-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Richibucto		1,850		355		1,490		5		19.2		80.5		0.3	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	St. Charles	1,257	1,225	14	25	1,241	1,195	2	5	1.1	2.0	98.7	97.6	0.2	0.4	-32	-2.5	+11	+78.6	-46	-3.7	-	-
SUB	St. Louis	2,560	2,260	56	80	2,495	2,185	9	-	2.2	3.5	97.5	96.7	0.3	-	-300	-11.7	+24	+42.9	-310	-12.4	-	-
SUB	Subd. (pt)	2,560	1,270	56	45	2,495	1,225	9	-	2.2	3.5	97.5	96.5	0.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	St. Louis de Kent		990		35		960		-		3.5		97.0		-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	St. Mary	2,620	2,280	121	80	2,497	2,200	2	5	4.6	3.5	95.3	96.5	0.1	0.2	-340	-13.0	-41	-33.9	-297	-11.9	-	-
SUB	Subd. (pt)	2,620	1,525	121	75	2,497	1,445	2	5	4.6	4.9	95.3	94.8	0.1	0.3	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Saint-Antoine		755		5		755		-		0.7		100.0		-	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	St. Paul	1,078	830	79	85	999	750	-	-	7.3	10.2	92.2	90.4	-	-	-248	-23.0	+6	+7.6	-249	-24.9	-	-
SUB	Welford	1,915	1,500	1,386	1,170	522	325	7	5	72.4	78.0	27.3	21.7	0.3	0.3	-415	-21.7	-216	-15.6	-197	-37.7	-	-
SUB	Wellington	4,891	4,775	239	260	4,642	4,505	10	10	4.9	5.4	94.9	94.4	0.2	0.2	-116	-2.4	+21	+8.8	-137	-3.0	-	-
SUB	Subd. (pt)	4,891	2,815	239	155	4,642	2,655	10	5	4.9	5.5	94.9	94.3	0.2	0.2	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Buctouche		1,960		105		1,850		5		5.4		94.4		0.3	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	I.R. - R.I.	778	1,035	46	50	2	40	730	945	5.9	4.8	0.3	3.9	93.8	91.3	+257	+33.0	+4	+8.7	+38	-	-	-



NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU-BRUNSWICK NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
		1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
DIV.	KINGS	25,908	33,285	25,434	32,120	217	840	257	325	98.2	96.5	0.8	2.5	1.0	1.0	+7,377	+28.5	+6,686	+26.3	+623	+28.7	+68	+26.5
SUBD	Cardwell	706	790	696	775	5	5	5	10	98.6	98.1	0.7	0.6	0.7	1.3	+84	+11.9	+79	+11.4	-	-	-	-
"	Greenwich	716	875	696	820	7	35	13	20	97.2	93.7	1.0	4.0	1.8	2.3	+159	+22.2	+124	+17.8	+28	+4	-	-
"	Hammond	287	290	286	285	1	5	-	-	99.7	98.3	0.3	1.7	-	-	+3	+1.0	-1	-0.3	+4	-	-	-
"	Hampton	1,913	2,670	1,875	2,610	22	40	16	20	98.0	97.8	1.2	1.5	0.8	0.7	+1,049	+39.6	+735	+39.2	+18	-	-	-
	Subd. (pt.)	1,913	920	1,875	895	22	15	16	10	98.0	97.3	1.2	1.6	0.8	1.1	-	-	-	-	(Hampton, Subd.: 1971 > 1961)	-	-	
V11	Hampton		1,750		1,715		25		10		98.0		1.4		0.6	-	-	-	-	-	-	-	
SUBD	Havelock	1,309	1,280	1,294	1,250	9	15	6	15	98.9	97.7	0.7	1.2	0.4	1.2	-29	-2.2	-44	-3.4	+6	-	-	-
"	Kars	265	295	262	270	2	20	1	5	98.9	91.5	0.8	6.8	0.3	1.7	+30	+11.3	+8	+3.1	+18	-	-	-
"	Kingston	1,005	1,365	994	1,335	5	20	6	10	98.9	97.8	0.5	1.5	0.6	0.7	+360	+35.8	+341	+34.3	+15	-	-	-
"	Norton	1,681	1,880	1,647	1,795	13	85	21	15	98.0	95.5	0.8	4.5	1.2	0.8	+214	+11.8	+148	+9.0	+72	-	-	-
	Subd. (pt.)	1,681	730	1,647	685	13	50	21	10	98.0	93.8	0.8	4.8	1.2	1.4	-	-	-	-	(Norton, Subd.: 1971 < 1961)	-	-	
V11	Norton		1,150		1,110		35		5		96.5		3.0		0.4	-	-	-	-	-	-	-	
SUB	Rothsay	5,419	9,030	5,280	8,630	64	275	75	130	97.4	95.6	1.2	3.0	1.4	1.4	+3,611	+66.6	+3,350	+63.4	+211	+32.7	+55	+73.3
	Subd., (pt.)	4,637	410	4,513	390	60	25	64	-	97.3	95.1	1.3	6.1	1.4	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Town	Rothsay	782	1,040	767	1,010	4	10	11	20	98.1	97.1	0.5	1.0	1.4	1.9	-	-	-	-	-	-	-	-
V11	East Riverside -															-	-	-	-	-	-	-	-
	Kingshurst		855		830		10		15		97.1		1.2		1.8	-	-	-	-	-	-	-	-
	Fairvale		2,050		1,955		85		10		95.4		4.1		0.5	-	-	-	-	-	-	-	-
	Gondola Point		850		835		5		10		98.2		0.6		1.2	-	-	-	-	-	-	-	-
	Quispamsis		2,215		2,070		105		40		93.5		4.7		1.8	-	-	-	-	-	-	-	-
	Renforth		1,610		1,540		35		35		95.7		2.2		2.2	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Springfield	1,392	1,255	1,379	1,245	6	10	7	-	99.1	99.2	0.4	0.8	0.5	-	-137	-9.8	-134	-9.7	+4	+66.7	-	-
"	Studholm	2,259	2,315	2,234	2,210	1	55	24	50	99.0	95.5	-	2.4	1.0	2.2	+56	+2.5	-24	-1.1	+55	-	-	-
	Sussex	5,446	6,185	5,373	6,055	31	85	42	45	98.6	97.9	0.6	1.4	0.8	0.7	+739	+13.6	+682	+12.7	+54	+17.42	-	-
	Subd. (pt.)	1,989	1,540	1,967	1,515	4	10	18	15	98.9	98.4	0.2	0.6	0.9	1.0	-	-	-	-	-	-	-	-
Town	Sussex	3,457	3,945	3,406	3,850	27	75	24	20	98.5	97.6	0.8	1.9	0.7	0.5	-	-	-	-	-	-	-	-
V11	Sussex Corner		700		690		-		10		98.6		-		1.4	-	-	-	-	-	-	-	-
SUB	Upham	639	705	633	660	6	40	-	5	99.1	93.6	0.9	5.7	-	0.7	+66	+10.3	+27	+4.3	+34	-	-	-
	Waterford	340	335	340	315	-	20	-	-	100.0	94.0	-	6.0	-	-	-5	-1.5	-25	-7.4	+20	-	-	-
	Westfield	2,531	4,025	2,445	3,860	45	155	41	10	96.6	95.9	1.8	3.9	1.6	0.2	+1,494	+59.0	+1415	+57.9	+110	+44.4	-	-
	Subd. (pt.)	2,531	3,145	2,445	3,000	45	135	41	10	96.6	95.4	1.8	4.3	1.6	0.3	-	-	-	-	-	-	-	-
V11	Pandemil		420		415		5		-		98.8		1.2		-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Westfield		460		445		15		-		96.7		3.3		-	-	-	-	-	-	-	-	-





NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU-BRUNSWICK NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT								
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		
1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%			
DIV.	MADAWASKA	38,983	34,975	2,020	1,795	36,732	33,070	231	110	5.2	5.1	94.2	94.6	0.6	0.3	-4,008	-10.3	-225	-11.1	-3,662	-10.0	-121	-5.24	
SUB.	Baker Brook	1,431	1,030	10	10	1,415	1,020	6	-	0.7	1.0	98.9	99.0	0.4	-	-401	-28.0	-	-	-395	-27.9	-	-	
	Subd. (pt.)	1,431	465	10	5	1,415	465	6	-	0.7	1.1	98.9	100.0	0.4	-									
Vil.	Baker Brook		565		5		555		5		0.9		98.2		0.9									
SUB.	Baker Lake	1,090	750	2	10	1,083	745	5	-	0.2	1.3	99.4	99.3	0.4	-	-340	-31.2	+8		-330	-31.2			
	Subd. (pt.)	1,090	390	2	5	1,083	385	5	-	0.2	1.3	99.4	98.7	0.4	-									
	Lac Baker		360		5		360		-		1.4		100.0		-									
SUB.	Clair	1,195	1,020	19	25	1,163	985	13	10	1.6	2.5	97.3	96.6	1.1	1.0	-175	-14.6	+6		-178	-15.3			
	Subd. (pt.)	1,195	315	19	-	1,163	310	13	5	1.6	-	97.3	98.4	1.1	1.6									
Vil.	Clair		705		25		675		5		3.5		95.7		0.7									
SUB.	Madawaska	14,495	14,110	1,398	1,345	13,003	12,695	94	70	9.6	9.5	89.7	90.0	0.6	0.5	-385	-2.7	-53	-3.8	-616	-24			
	Subd. (pt.)	1,704	1,745	54	65	1,649	1,670	1	10	3.2	3.7	96.8	95.7	-	0.6					(Edmunston, city/cité: >1961)				
City	Edmunston	12,791	12,365	1,344	1,280	11,354	11,025	93	60	10.5	10.4	88.8	89.2	0.7	0.5	-426	-3.3	-64	-4.8	-329	-2.9	-33	-3.5	
SUB.	Notre-Dame de Lourdes		520		30		777		-		3.5	5.8	96.5	95.2	-	-	-901	-35.4	+2		-282	-36.3		
SUB.	Rivière Verte, vill.	1,894	1,655	35	20	1,850	1,635	9	-	1.3	1.2	97.7	98.8	0.1	-	-239	-12.6	-15		-215	-11.6			
SUB.	St-André	2,648	2,345	82	95	2,554	2,245	12	5	3.1	4.1	96.4	95.7	0.5	0.2	-303	-11.4	+13	+15.9	-309	-12.1			
	Subd. (pt.)	2,648	2,030	82	85	2,554	1,940	12	5	3.1	4.2	96.4	95.6	0.5	0.2	-618	-23.3	+3		-614	-24.0			
Vil.	St-André		315		10		305		-		3.2		96.8		-									
SUB.	St-Ann's	3,249	2,725	23	30	3,210	2,690	16	5	0.7	1.1	98.8	98.7	0.5	0.2	-521	-16.1	+7		-520	-16.2			
	Subd. (pt.)	3,249	1,470	23	10	3,210	1,460	16	-	0.7	0.7	98.8	99.3	0.5	-									
Vil.	Ste-Anne de Madawaska		1,255		20		1,230		5		1.6		98.0		0.4									
SUB.	St-Basile	3,355	3,170	154	70	3,174	3,075	27	25	4.6	2.2	94.6	97.0	0.8	0.8	-185	-5.5	-84	-54.5	-99	-3.1			
	Subd. (pt.)	3,355	85	154	-	3,174	85	27	-	4.6	-	94.6	100.0	0.8	-									
Vil.	St-Basile		3,085		70		2,990		25		2.3		96.9		0.8									
SUB.	St. Francis	1,741	1,215	69	20	1,672	1,200	-	10	4.0	1.6	96.0	98.8	-	0.8	-526	-30.2	-49	-71.0	-472	-28.2			
	Subd. (pt.)	1,741	715	69	20	1,672	685	-	10	4.0	2.8	96.0	95.8	-	1.4									
Vil.	St. François de Madawaska		500		-		515		-		-		100.0		-									
SUB.	St-Hilaire	570	515	12	10	557	510	1	-	2.1	1.9	97.7	99.0	0.2	-	-55	-9.6	-2		-47	-8.4			
	Subd. (pt.)	570	315	12	5	557	315	1	-	2.1	1.6	97.7	100.0	0.2	-									
Vil.	St-Hilaire		200		5		195		-		2.5		97.5		-									



NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU-BRUNSWICK NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
SUB.	MADAWASKA (suite)																						
	St- Jacques	2,323	2,400	48	30	2,264	2,360	11	10	2.1	1.3	97.5	98.3	0.4	0.4	+77	+3.3	-18		+96	+4.2		
	Subd. (pt.)	2,323	1,325	48	20	2,264	1,300	11	5	2.1	1.5	97.5	98.1	0.4	0.4								
Vil	St- Jacques		1,075		10		1,060		5		0.9		98.6		0.5								
SUB	St- Joseph	1,172	970	-	-	1,165	970	6	-	-	-	99.5	100.0	0.5	-	-202	-17.2	-	-	-196	-16.8		
SUB	St- Leonard	2,980	2,500	139	90	2,821	2,405	20	5	4.7	3.6	94.7	96.2	0.7	0.2	-480	-16.1	-49	-35.3	-416	-14.7		
	Subd. (pt.)	1,314	1,025	61	20	1,244	1,000	9	5	4.6	2.0	94.7	97.6	0.7	0.5								
	St- Leonard	1,666	1,475	78	70	1,577	1,405	11	-	4.7	4.7	94.7	95.3	0.6	-								
	I.R. - R.I.	35	55	1	10	23	45	11	-	2.9	18.2	65.7	81.8	31.4	-	+20	57.1	+9		+22			
DIV	NORTHUMBERLAND	50,035	51,560	35,706	37,130	13,345	13,280	983	1,150	71.4	72.0	26.7	25.8	1.9	2.2	+1,525	+3.0	+1,424	+4.0	-66	-0.5	+167	+17.0
SUB	Alnwick	7,065	7,185	1,463	1,230	5,582	5,930	13	30	20.7	17.1	79.1	82.5	0.2	0.4	+120	+1.7	-233	-15.9	+341	+6.1		
	Subd. (pt.)	7,065	5,685	1,463	1,150	5,582	4,515	13	25	20.7	20.2	79.1	79.4	0.2	0.4								
Vil	Neguac		1,500		80		1,415		5		5.3		94.3		0.3								
SUB	Blackville	3,565	3,415	3,511	3,365	49	35	5	15	98.5	98.5	1.4	1.0	0.1	0.4	-150	-4.2	-146	-4.2	-14			
	Subd. (pt.)	3,565	2,500	3,511	2,470	49	20	5	10	98.5	98.8	1.4	0.8	0.1	0.4								
Vil	Blackville		915		896		15		5		97.8		1.6		0.5								
SUB	Blissfield	1,902	1,790	1,869	1,740	33	55	-	-	98.3	97.2	1.7	3.1	-	-	-112	-5.9	-129	-6.9	+22			
	Subd. (pt.)	1,902	855	1,869	815	33	40	-	-	98.3	95.3	1.7	4.7	-	-								
Vil	Doaktown		935		925		15		-		98.9		1.6		-								
SUB	Chatham	11,166	11,715	9,674	10,355	1,367	1,280	125	80	88.4	81.5	12.2	10.9	1.1	0.7	+549	+4.9	+681	+7.0	-87	-6.4		
	Subd. (pt.)	4,037	3,010	3,374	2,485	633	510	44	15	83.2	82.6	15.8	16.9	1.0	0.5								
Vil	Chatham	7,109	7,830	6,300	7,065	723	700	81	65	88.6	90.2	10.2	8.9	1.2	0.8	+721	+10.1	+765	+12.1	-28	-3.8	-16	-19.8
	Loggieville		875		805		70		-		92.0		8.0		-								
SUB	Derby	1,263	1,250	1,226	1,225	36	20	1	5	97.1	98.0	2.8	1.6	0.1	0.4	-13	-1.0	-1	-0.1	-16			
SUB	Glenelg	2,108	1,955	1,974	1,855	110	90	24	10	93.6	94.9	5.2	4.6	1.2	0.5	-153	-7.3	-119	-6.0	-20			
SUB	Hardwicke	2,789	2,660	843	760	1,943	1,895	3	5	30.2	28.6	69.7	71.2	0.1	0.2	-129	-4.6	-83	-9.8	-48	-2.5		
SUB	Ludlow	1,970	1,910	1,937	1,870	32	25	1	15	98.3	97.9	1.6	1.3	0.1	0.8	-60	-3.0	-67	-3.5	-7			
SUB	Nelson	2,460	2,590	2,308	2,450	148	130	4	10	93.8	94.6	6.0	5.0	0.2	0.4	+130	+5.3	+142	+6.2	-18	-12.2		
	Subd. (pt.)	2,460	1,010	2,308	975	148	30	4	5	93.8	89.6	5.0	3.0	0.2	0.5								
Vil	Nelson Miramichi		1,580		1,475		100		5		93.4		6.3		0.3								
SUB	Newcastle	8,108	9,315	6,710	7,910	1,348	1,325	50	80	82.8	84.9	16.6	14.2	0.6	0.9	+1,207	+14.9	+1,200	+17.9	-23	-1.7		
	Subd. (pt.)	2,872	2,220	2,013	1,475	840	735	19	10	70.1	66.4	29.2	33.1	0.7	0.4								
Vil	Newcastle	5,236	6,460	4,697	5,825	508	565	31	70	89.7	90.2	9.7	8.7	0.6	1.1								
	Douglstown		635		610		25		-		96.1		3.9		-								



NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU-BRUNSWICK NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
	(Northumberland) suite																						
SUB	Northeast	2,410	2,710	2,382	2,640	21	65	7	5	98.8	97.4	0.9	2.4	0.3	0.2	+300	+12.4	+258	+10.8	+44	+20.9		
"	Rogersville	2,780	2,450	117	65	2,646	2,390	17	-	4.2	2.7	95.2	97.6	0.6	-	-330	-11.9	-52	-44.4	-256	-97		
	Subd. (pt.)	2,780	1,370	117	35	2,646	1,340	17	-	4.2	2.6	95.2	97.8	0.6	-								
Vil	Rogersville		1,080		30		1,050		-		2.8		97.2		-								
SUB	Southeast	1,715	1,680	1,691	1,625	23	45	1	10	98.6	96.7	1.3	2.7	0.1	0.6	-35	-2.0	-55	-3.3	+22			
	I.R. - R.I.	734	945	1	45	1	5	732	895	0.1	4.8	0.1	0.5	99.8	94.7	+211	+28.7						
DIV	QUEENS	11,640	12,490	10,917	11,220	553	1,070	170	200	93.8	89.8	4.8	8.6	1.4	1.6	+850	+7.3	+303	+2.8	+517	+9.5	+30	+17.6
SUB	Brunswick	253	250	249	245	2	5	2	-	98.4	98.0	0.8	2.0	0.8	-	-14	-1.2	-4	-1.6				
SUB	Cambridge	821	1,075	793	1,065	18	5	10	5	96.6	99.1	2.2	0.5	1.2	0.5	+250	+30.9	+272	+34.3				
	Subd. (pt.)	821	660	793	650	18	5	10	5	96.6	98.5	2.2	0.8	1.2	0.8								
Vil	Cambridge-Narrows		415		415		-		-		100.0		-		-								
SUB	Canning	3,096	4,585	2,596	3,570	388	860	112	155	83.8	77.9	12.5	18.8	3.7	3.4	+1489	+48.1	-974	-27.3	+472	+1216		
	Subd. (pt.)	3,096	705	2,596	670	388	15	112	20	83.8	95.0	12.5	2.1	3.7	2.8								
Vil	Minto		3,880		2,900		845		135		74.7		21.8		3.5								
SUB	Chipman	3,151	2,885	3,030	2,760	109	120	12	5	96.2	95.7	3.5	4.2	0.3	0.2	-266	-8.4	-270	-8.9	+11	+10.1		
	Subd. (pt.)	3,151	910	3,030	860	109	45	12	5	96.2	94.5	3.5	4.9	0.3	0.5								
Vil	Chipman		1,975		1,900		75		-		96.2		3.8		-								
SUB	Gagetown	966	910	934	865	6	20	26	25	96.7	95.1	0.6	2.2	2.7	2.7	-56	-5.8	-69	-7.4				
	Subd. (pt.)	966	300	934	280	6	15	26	5	96.7	93.3	0.6	5.0	2.7	1.7								
Vil	Gagetown		610		585		5		20		95.9		0.8		3.3								
SUB	Hampstead	468	355	465	340	1	-	2	15	99.4	95.8	0.2	-	0.4	4.2	-113	-24.1	-125	-26.9				
SUB	Johnston	1,016	690	998	685	14	-	4	5	98.2	99.3	1.4	-	0.4	0.3	-326	-32.1	-313	-31.4				
SUB	Petersville	625	605	625	565	-	40	-	-	100.0	93.4	-	6.6	-	-	-20	-3.2	-60	-9.6				
SUB	Waterborough	808	760	802	755	5	5	1	-	99.3	99.3	0.6	0.7	0.1	-	-48	-5.9	-47	-5.9				
SUB	Wickham	436	375	425	370	10	-	1	5	97.5	98.7	2.3	-	0.2	1.3	-61	-14.0	-55	-12.9				





NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU BRUNSWICK  NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
		1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
* DIV	ST JOHN	89,251	92,160	81,912	83,865	5,955	7,015	1,384	1,280	91.8	91.0	6.7	7.6	1.5	1.4	+2,909	+3.3	+1,953	+2.4	+1,060	+1.8	-104	-7.5
SUBD	Musquash	607	730	591	695	15	35	1	-	97.4	95.2	2.5	4.8	0.1	-	+123	20.3	+104	17.6	+20			
* SUBD	Saint John (Lancaster)	*	89,040	*	80,855	*	6,925	*	1,260		90.8		7.8		1.4								
SUBD	St. Martins	1,031	1,140	1,012	1,110	12	25	7	5	98.2	97.4	1.2	2.2	0.6	0.4	+109	+10.6	+98	+9.7	+13			
	SUBD. (pt.)	1,031	655	1,012	635	12	20	7	-	98.2	96.9	1.2	3.1	0.6	-								
VILLE	St. Martins		485		475		5		5		97.9		1.0		1.0								
* SUBD	Simonds	*	1,250	*	1,215	*	35	*	--		97.2		2.8		-			(SIMONDS SUBD.: 1971 < 1961)					
(*: voir p. /refer to p. )																		(SUNBURY DIV.: 1971 < 1961)					
DIV	SUNBURY	22,796	21,265	19,696	19,840	2,400	1,065	700	360	86.4	83.3	10.5	5.0	3.1	1.7	-1,531	-6.7	+144	+0.7	-1,335	-5.6	340	48.4
SUBD	Blissville	859	820	829	785	29	35	1	-	96.5	95.7	3.4	4.3	0.1	-	-39	-4.5	-44	-5.3	+6	+20.7		
SUBD	Burton	14,206	13,980	12,954	13,205	940	545	312	220	91.2	89.4	6.6	3.9	2.2	1.6	-226	-1.6	+251	+1.9	-395	-2.0		
	SUBD. (pt.)	2,036	2,555	1,863	2,415	137	125	36	5	91.5	89.4	6.7	4.9	1.8	0.6								
TOWN	Oromocto	12,170	11,425	11,091	10,790	803	420	226	215	91.1	89.4	6.6	3.7	2.3	1.9	-745	-6.1	-301	-2.7	-383	-4.7	-61	-22.1
SUBD	Gladstone	1,485	1,525	1,380	1,450	92	65	13	15	92.9	95.1	6.2	4.3	0.9	1.0	+40	+2.7	+70	+5.1	-27	-2.3		
	SUBD. (pt.)	1,485	300	1,380	280	92	25	13	-	92.9	93.3	6.2	8.3	0.9	-								
VILLE	Fredericton Junction		615		570		35		10		92.7		5.7		1.6								
	Tracy		610		600		5		5		98.4		0.8		0.8								
SUBD	Lincoln	1,592	2,545	1,369	2,275	186	235	37	35	86.0	89.4	11.7	9.2	2.3	1.4	+953	+59.9	+906	+66.2	+49	+26.3		
SUBD	Maugerville	737	890	665	805	18	55	54	30	90.2	90.4	2.4	6.2	7.4	3.4	+153	20.8	+140	21.1	+92			
SUBD	Northfield	3,133	725	1,829	620	1,130	90	174	15	58.4	85.5	36.1	2.4	5.5	2.1								
SUBD	Sheffield	690	720	670	675	5	35	15	10	97.1	93.8	0.7	4.9	2.2	1.4	+30	+4.3	+5	+0.7	+20			
	I.R. R.I.	94	55	-	15	-	-	94	40	-	27.3	-	-100.0	72.7		-40	-42.1	+15	-	-	-		
																		(NORTHFIELD SUBD.: 1971 < 1961)					



NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT								
NEW BRUNSWICK				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		
DIV		1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	
	RESTIGOUCHE	40,973	41,290	15,075	16,405	24,975	24,680	323	205	38.3	39.7	61.0	59.8	0.7	0.5	+317	+0.8	(RESTIGOUCHE, DIV.: 1971 < 1961)	+730	+4.7	-295	-1.2	-118	-0.3
SUBD	Addington	15,470	15,800	7,222	7,125	8,127	8,555	121	120	46.7	45.1	52.5	54.1	0.8	0.8	+330	+2.1	-99	-1.3	+428	+5.3			
	SUBD. (pt.)	5,597	2,560	2,092	790	3,472	1,765	33	5	34.7	30.9	62.0	68.9	3.3	0.2									
CITY	Campbellton,	9,873	10,335	5,130	5,160	4,655	5,075	88	100	52.0	49.9	47.1	49.1	0.9	1.0	+462	+4.7	+30	+0.6	+420	+9.0	+12	+1.0	
VILLE	Athocville		2,110		480		1,615		15		22.7		76.5		0.7			(CAMPBELLTON, CITY/CITE: 1971 > 1961)						
	Tide Head		795		695		100		-		87.4		12.6		-									
SUBD	Balmoral	2,111	2,370	52	10	2,057	2,340	2	-	2.5	1.3	97.4	98.7	0.1	-	+259	+12.3	-22		+283	+13.8			
SUBD	Charlo vill. (Colborne)	1,742	1,620	913	875	819	745	10	-	52.4	54.0	47.0	46.0	0.6	-	-122	-7.0	-38	-4.2	-74	-9.0			
SUBD	Dalhousie	9,941	10,775	3,938	4,635	5,911	6,080	92	60	39.6	43.0	59.5	56.4	0.9	0.6	+834	+8.4	+697	+17.7	+169	+2.9			
	SUBD. (pt.)	4,085	3,445	1,258	1,475	2,788	1,935	39	35	30.8	42.8	68.2	56.2	1.0	1.0									
TOWN	Dalhousie	5,856	6,255	2,680	3,075	3,123	3,160	53	20	45.8	49.2	53.3	50.5	0.9	0.3	+399	+6.8	+395	+14.7	+37	+1.2	-33	-0.5	
VILLE	Eel River Crossing		1,075		85		985		5		7.9		91.6		0.5									
SUBD	Durham	3,449	3,570	2,516	2,685	889	870	44	15	72.9	75.2	25.8	24.4	1.3	0.4	+121	+3.5	+169	+6.7	-19	-2.1			
	SUBD. (pt.)	3,449	2,700	2,516	1,985	889	715	44	-	72.9	73.5	25.8	26.5	1.3	-			(DURHAM, SUBD.: 1971 < 1961)						
VILLE	Jacquet River		870		700		155		15		80.5		17.8		1.7									
SUBD	Eldon	1,570	1,385	785	830	784	555	1	-	50.0	59.9	49.9	40.1	0.1	-	-185	-11.8	+45	+5.7	-229	-29.2			
SUBD	Grimmer	2,478	1,970	81	55	2,388	1,915	9	-	3.3	2.8	96.4	97.2	0.3	-	-508	-20.5	-26		-473	-19.8			
	SUBD. (pt.)	2,478	905	81	20	2,388	885	9	-	3.3	2.2	96.4	97.8	0.3	-									
VILLE	Kedgwick		1,065		35		1,030		-		3.3		96.7		-									
SUBD	St. Quentin	4,093	3,660	77	35	3,998	3,630	18	-	1.9	1.0	97.7	99.2	1.4	-	-433	-10.6	-42		-368	-9.2			
	SUBD. (pt.)	4,093	1,570	77	15	3,998	1,555	18	-	1.9	1.0	97.7	99.0	1.4	-									
VILLE	St. Quentin		2,090		20		2,075		-		1.0		99.3		-									
	I.R. - R.I.	119	140	91	135	2	-	26	5	76.5	96.4	1.7	-	21.8	3.6	+21	+17.6	+44		-2	-			



NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU BRUNSWICK  NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%		
DIV	VICTORIA	19,712	19,800	11,511	11,525	7,393	7,700	808	575	58.4	58.2	37.5	38.9	4.1	2.9	+88	+0.4	+14	+0.1	+307	+6.2	-233	-28.4
SUBD	Andover	2,530	1,465	2,372	1,365	139	90	19	10	93.8	93.2	5.5	6.1	0.7	0.7	-1,065	-42.1	-1,007	-42.7	-49	-55.3		
	SUBD. (pt.)	2,530	915	2,372	865	139	45	19	5	93.8	94.5	5.5	4.9	0.7	0.5			(ANDOVER, SUBD.: 1971 < 1961)					
VILLE	Aroostock		550		500		45		5	90.9		8.2		0.9									
SUBD	Denmark	1,851	1,730	1,251	1,255	265	285	335	190	67.6	72.5	14.3	16.5	18.1	11.0	-121	-6.5	+4	+0.3	+20	+7.5	-145	-43.1
SUBD	Drummond	2,866	2,850	71	155	2,785	2,705	10	-	2.5	5.4	97.2	94.9	0.3	-	-16	-0.6	+84		-80	-2.9		
	SUBD. (pt.)	2,866	2,215	71	145	2,785	2,075	10	-	2.5	6.5	97.2	93.7	0.3	-								
VILLE	Drummond		635		10		630		-		1.6		99.2		-								
SUBD	Gordon	3,288	3,200	2,892	2,825	375	355	21	20	88.0	88.3	11.4	11.1	0.6	0.6	-88	-2.7	+233	+9.0	-20	-5.3		
	SUBD. (pt.)	3,288	1,870	2,892	1,625	375	230	21	15	88.0	86.9	11.4	12.3	0.6	0.8								
VILLE	Plaster Rock		1,330		1,200		125		5	90.2		9.4		0.4									
SUBD	Grand Falls	5,685	6,160	2,065	2,125	3,550	3,985	70	50	36.3	34.5	62.4	64.7	1.2	1.8	+475	+8.4	+60	+2.9	+435	+12.3		
	SUBD. (pt.)	1,702	1,645	1,320	1,190	366	445	16	10	77.6	72.3	21.5	27.1	0.9	0.6								
TOWN	Grand Falls	3,983	4,515	745	935	3,184	3,540	54	40	18.7	20.7	79.9	78.4	1.4	0.9								
SUBD	Lorne	757	685	714	655	38	25	5	5	94.3	95.6	5.0	3.6	0.7	0.7	-72	-9.5	-59	-8.3	-13			
SUBD	Perth	2,393	3,255	2,140	2,965	238	255	15	35	89.4	91.1	9.9	7.8	0.7	1.1			(PERTH, SUBD.: 1971 > 1961)					
	SUBD. (pt.)	2,393	1,145	2,140	1,075	238	65	15	5	89.4	93.9	9.9	5.7	0.7	0.4								
VILLE	Perth-Andover		2,110		1,890		190		30	89.6		9.0		1.4									
	I.R. - R.I.	342	445	6	180	3	5	333	260	1.8	40.4	0.9	1.1	97.3	58.4	+103	+30.1						





NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
NEW BRUNSWICK				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%
DIV	WESTMORLAND	93,629	98,670	54,739	58,015	37,940	39,735	1,000	920	58.4	58.8	40.5	40.3	1.1	0.9	+4,991	+5.3	+3,276	+6.0	+1,795	+4.7	-80	-8.0
SUBD	Botsford	4,861	5,045	2,109	1,670	2,722	3,335	30	40	43.4	33.1	56.0	66.1	0.6	0.8	+184	+3.8	-439	-20.8	+613	+22.5		
	SUBD. (pt.)	4,861	2,960	2,109	1,635	2,722	1,295	30	30	43.4	55.2	56.0	43.8	0.6	1.0								
VILLE	Cap-Pelé		2,085		35		2,040		10		1.7		97.8		0.5								
SUBD	Dorchester	7,509	6,735	2,148	1,765	5,256	4,945	105	25	28.6	26.2	70.0	73.4	1.4	0.4	-774	-10.3	-383	-17.8	-311	-5.9		
	SUBD. (pt.)	7,509	4,845	2,148	705	5,256	4,125	105	15	28.6	14.6	70.0	85.1	1.4	0.3								
VILLE	Dorchester		1,200		1,025		165		10		85.4		13.8		0.8								
	St Joseph		690		35		655		-		5.1		94.9		-								
SUBD	Moncton	58,612	64,275	37,266	40,575	20,614	22,960	732	740	63.6	63.1	35.2	35.7	1.2	1.2	+5,663	+9.7	+3,309	+8.9	+2,346	+11.4		
	SUBD. (pt.)	10,740	6,930	6,847	5,480	3,791	1,380	102	70	63.8	79.1	35.2	31.9	0.9	1.0								
CITY	Moncton	43,840	47,890	29,194	31,015	14,105	16,260	541	615	66.6	64.8	32.2	34.0	0.2	1.3	+4,050	+9.2	+1,821	+6.2	+2,155	+15.3	+74	+13.7
TOWN	Dieppe	4,032	4,275	1,225	1,325	2,718	2,930	89	20	30.4	31.0	67.4	68.5	2.2	0.5			(MONCTON, CITY/CITE: 1971 > 1961)					
VILLE	Chatersville		320		155		165		-		48.4		51.6		-								
	Lewisville		3,710		2,445		1,230		35		65.9		33.2		0.9								
	St. Anselme		1,150		155		995		-		13.5		86.5		-								
SUBD	Sackville	6,421	6,600	5,846	6,160	523	380	52	60	91.0	93.3	8.1	5.8	0.8	0.9	+179	+2.8	+314	+5.4	-143	-27.3		
	SUBD. (pt.)	3,383	3,420	2,999	3,120	377	290	7	10	88.6	91.2	11.1	8.5	0.3	0.3								
TOWN	Sackville	3,038	3,180	2,847	3,040	146	90	45	50	93.7	95.6	4.8	2.8	1.5	1.6								
SUBD	Salisbury	4,351	4,900	4,245	4,755	79	130	27	20	97.6	97.0	1.8	2.7	0.6	0.4	+549	+12.6	+510	+12.0	+51	+64.9		
	SUBD. (pt.)	4,351	2,265	4,245	2,150	79	95	27	20	97.6	94.9	1.8	4.2	0.6	0.9								
VILLE	Petitcodiac		1,565		1,545		20		-		98.7		1.3		-								
	Salisbury		1,070		1,060		15		-		99.1		1.4		-								
SUBD	Shediac	10,040	9,495	1,404	1,585	8,601	7,880	35	30	14.0	16.7	85.7	83.0	0.3	0.3	-545	-5.4	+181	+2.9	-721	-8.4		
	SUBD. (pt.)	7,881	6,705	1,069	1,195	6,788	5,495	24	15	13.6	17.8	86.1	82.0	0.3	0.2								
TOWN	Shediac	2,159	2,205	335	315	1,813	1,875	11	15	15.5	14.3	84.0	85.0	0.5	0.7								
VILLE	East Shediac		585		75		510		-		12.8		87.2		-								
SUBD	Westmorland	1,885	1,620	1,721	1,510	145	105	19	5	91.3	93.2	7.7	6.5	1.0	0.3	-265	-14.1	-211	-12.3	-40	-27.6		
	SUBD. (pt.)	1,224	1,070	1,193	1,040	12	25	19	5	97.5	97.2	1.0	2.3	1.5	0.5								
VILLE	Port Elgin	661	550	528	470	133	80	-	-	79.9	85.5	20.1	14.5	-	-								



NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS  
REPARTITION NUMERIQUE ET PROCENTUELLE DE LA POPULATION, SELON LA LANGUE MATERNELLE, RECENSEMENTS DE 1961 ET 1971

NOUVEAU BRUNSWICK NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT							
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES	
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
DIV	YORK	52,672	64,130	49,879	59,370	1,489	3,155	1,304	1,605	94.7	92.6	2.8	4.9	2.5	2.5	+11,458	+21.8	+9,491	+19.0	+1,666	+11.9	+301	+23.1
SUBD	Bright	1,858	2,035	1,816	2,000	20	20	22	15	97.7	98.3	1.1	1.0	1.2	0.7	+177	+9.5	+184	+10.1	-	-	-	-
SUBD	Canterbury	1,629	875	1,608	790	17	65	4	20	98.7	90.3	1.0	7.4	0.3	2.3	-754	-46.3	-818	-50.9	+46			
VILLE	SUBD. (pt.) Meductic	1,629	700	1,608	630	17	60	4	10	98.7	90.0	1.0	8.6	0.3	1.4								
			175		160		5		10		91.4		2.9		5.7								
SUBD	Douglas	7,141	11,130	6,812	10,475	184	505	145	145	95.4	94.1	2.6	4.5	2.0	1.3	+3,989	+55.9	+3,663	+53.8	+321	+74.5		
	SUBD. (pt.)	7,141	3,775	6,812	3,570	184	180	145	25	95.4	94.6	2.6	4.8	2.0	0.7								
VILLE	Nashwaaksis		7,355		6,905		325		125		93.9		4.4		1.7								
SUBD	Dumfries	479	465	469	420	8	40	2	5	97.9	90.3	1.7	8.6	0.4	1.1	-14	-2.9	-49	-10.4	+32			
SUBD	Kingsclear	2,527	3,770	2,381	3,500	71	175	75	95	94.2	92.8	2.8	4.6	3.0	2.6	+1,243	+49.2	+1,119	+77.0	+104	+46.5		
	SUBD. (pt.)	2,527	2,835	2,381	2,635	71	135	75	65	94.2	92.9	2.8	4.8	3.0	2.3								
VILLE	Silverwood		935		865		40		30		92.5		4.3		3.2								
SUBD	Manners Sutton	1,678	1,695	1,620	1,615	50	60	8	20	96.5	95.3	3.0	3.5	0.5	1.2	+17	+1.0	-5	-0.3	+10			
	SUBD. (pt.)	1,878	1,315	1,620	1,240	50	55	8	20	96.5	94.3	3.0	4.2	0.5	1.5								
VILLE	Harvey		380		375		5		-		98.7		1.3		-								
SUBD	McAdam, Vill	2,669	2,225	2,629	2,135	33	85	7	5	98.5	96.0	1.2	3.8	0.3	0.3	-444	-16.6	-494	-18.8	+52	+15.6		
SUBD	New Maryland	590	1,010	546	975	32	35	12	-	92.5	96.5	5.4	3.5	2.1	-	+420	+71.2	+429	+78.6	+3			
SUBD	North Lake	464	370	448	360	16	-	-	10	96.6	97.3	3.4	-	-	2.7	-94	-20.3	-88	-19.6	-16	-		
SUBD	Prince William	648	650	624	635	17	10	7	5	96.3	97.7	2.6	1.5	1.1	0.8	+2	+0.3	+11	+1.8	-7			
SUBD	Queensbury	973	865	932	835	8	20	33	10	95.8	96.5	0.8	2.3	3.4	1.2	-108	-11.1	-97	-10.4	+12			
SUBD	St. Mary's	26,614	32,410	25,056	29,700	983	1,785	575	925	94.1	91.6	3.7	5.5	2.2	2.9	+5,796	+21.8	+4,644	+18.5	+802	+81.6		
	SUBD. (pt.)	3,698	2,395	3,505	2,245	172	140	21	10	94.8	93.7	4.7	5.8	0.5	0.4								
TOWNS	Fredericton	19,683	24,255	18,432	21,955	749	1,445	502	855	93.6	90.5	3.8	6.0	2.6	3.5	+4,572	+23.2	+3,523	+19.1	+696	+92.9	+353	+70.3
	Marysville	3,233	3,875	3,119	3,675	62	160	52	40	96.5	94.8	1.9	4.1	1.6	1.0								
VILLE	Barker's Point		1,885		1,825		40		20		96.8		2.1		1.1								

(FREDERICTON, CITY/CITE: 1971 > 1961)



NUMERICAL AND PERCENTAGE DISTRIBUTION OF POPULATION, BY MOTHER TONGUE, 1961 AND 1971 CENSUS YEARS

NOUVEAU BRUNSWICK  NEW BRUNSWICK		TOTAL		NUMBER - NOMBRE						PERCENTAGE - POURCENTAGE						CHANGE - CHANGEMENT								
				ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		TOTAL		ENGLISH ANGLAIS		FRENCH FRANCAIS		OTHER AUTRES		
				1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	1961	1971	No.	%	No.	%	No.	%	No.
DIV	YORK (SUITE)																							
SUBD	South Ampton	1,998	3,085	1,982	2,775	10	260	6	50	99.290.0	0.5	8.4	0.3	1.6	+1,087	54.4	+793	40.0	250					
	SUBD. (pt.)	1,998	1,405	1,982	1,375	10	25	6	5	99.297.9	0.5	1.8	0.3	0.4										
VILL	Millville		355		345		5		5	97.2		1.4		1.4										
	Nackawic		1,325		1,055		230		40	79.6		17.4		3.0										
SUBD	Stanley	2,964	2,525	2,917	2,440	40	75	7	10	98.496.6	1.3	3.0	0.2	0.4	-439	14.8	-477	16.4	+35					
	SUBD. (pt.)	2,964	2,135	2,917	2,055	40	75	7	5	98.496.3	1.3	3.5	0.3	0.2										
VILL	Stanley		390		385		-		5	98.7		-		1.3										
	I.R. R.I.	440	510	39	185	-	-	401	325	8.536.3	-	-	91.163.7		+70	15.9	+146							
DIV	ST. JOHN																							
SUBD	St. John	55,153		50,378		3,852		923																
	City/cité,																							
	Lancaster,																							
	Cité,	13,848		12,481		1,180		187																
	City																							
	Lancaster, Subd.	2,715		2,628		62		25																
	(1971)																							
	Simonds, Subd.																							
	(pt.)																							
		71,716	89,040	65,487	80,855	5,094	6,925	1,135	1,260															
SUBD	Simonds	15,897	1,250	14,822	1,215	834	35	241	-															
TOTAL	(ST. JOHN (SUBD) +SIMONDS (SUBD))	87,613	90,290	80,309	82,070	5,928	6,960	1,376	1,260	91.790.9	6.8	7.7	1.6	1.4	+2,677	*3.1	+1,761	*2.2	+1,032	*7.4	+116	*8.4		
Note: Whereas, in 1961 in the Division of St. John, there was i) Lancaster subdivision, ii) Simonds subdivision, iii) the city of Lancaster, and iv) the city of Saint John, along with two other subdivisions, in 1971 the subdivision of Saint John, includes i) the city of St. John, ii) the former city of Lancaster, iii) the former subdivision of Lancaster and iv) part of the subdivision of Simonds.																								
Note: alors qu'en 1961 la Division de recensement de St. John comprenait i) la subdivision de Lancaster, ii) la subdivision Simonds, iii) la cité de Lancaster, et iv) la cité de Saint John, ainsi que deux autres subdivisions de recensement, en 1971, la subdivision de Saint John citée, comprend i) la cité de Saint John, ii) l'ex-cité de Lancaster (fusionnée avec Saint John), iii) l'ex-subdivision de Lancaster ainsi que iv) une partie de la subdivision de Simonds.																								









## SUGGESTIONS FOR USING LANGUAGE-RELATED CENSUS DATA

0. In implementing Sections 12 to 18 of the Official Languages Act, two problems of statistical nature present themselves: 1. The disparity between the criteria of the Act and those of the Canadian Census on which its implementation is to be based. 2. The possibilities provided by the Act to refrain from creating bilingual districts, even in areas where the ten percent mother tongue figure had been attained.

It may be that the time has come to define these two problems and to see what can be done about them. These are a few suggestions.

### 1. Definition of the Problems

#### 1.1 Disparity of Criteria

The Official Languages Act specifies in Section 13(2)(a) and again in Section 13(2)(b) that the minimum for the creation of a bilingual district is ten percent of the population who speak the other official language as a mother tongue according to the criterion "spoken as a mother tongue." On the other hand, the mother tongue question according to the 1971 Census of Canada (Question 5) has to do with the people who understand a language first spoken as a child. And this is the criterion STATCAN must use if we ask simply for mother tongue figures. The ability to understand a language, however, is not the same as the skill in speaking it--as many thousands of Canadians who have studied the second language in school can readily attest.



If we want speaking ability figures, STATCAN can also provide them from the official languages question (Q 18: 1971 Census) of the Census. But ability to speak a language does not necessarily mean that that language is the mother tongue of the speaker. A third possibility is to look at the home language figure--the language most often used at home (Q 17: 1971 Census). But here again home language and mother tongue do not necessarily coincide.

## 1.2 Justification for not Creating a Bilingual District

More complex are the problems posed by the justification of our refusal to propose the creation of bilingual districts in areas where the mother tongue population using the other official second language exceeds the ten percent required by the Act. Most of these areas may be characterized - in a large proportion of the official minority - by a lack of correspondence between ethnic origin and language use. Other areas have problems complicated by the presence of large numbers of assimilated immigrants.

## 1.3 Sources of Information

According to the Act, the Dominion Statistician must make the services and facilities of her offices available to us and render all such other assistance that may be necessary to enable us to discharge our duties under the Act (Sec. 16). But this duty does not involve decision making. In other words, we cannot expect STATCAN to do our thinking for us. We can only ask them to provide us with information and



relevant figures in usable form.

## 2. Possible Solutions

As we have just seen, no single question in the Census corresponds exactly to the requirements of the Act--nor to any possible evidence which could make the creation of a bilingual district inadvisable in areas where there is a sufficiently large official minority.

There are, however, a number of language-related questions, a combination of which would give us reasonably accurate answers to our questions. These are the following:

i) Ethnic Origin (EO): "To what ethnic or cultural group did you or your ancestor (on the male side) belong on first coming to this continent." (Q 15: 1971 Census one-third sample). Weaknesses here are due to the fact that the origin is limited to the male ancestor and that ethnic origin is not directly related to language use. Nevertheless in interpreting this question the respondent is instructed to use language as a criterion: "Use as a guide if applicable in your case: 1. The language you spoke on first coming to this continent, if you were born outside Canada. 2. If born in Canada, the language spoken by your ancestor on the male side when he came here."

(Instruction Booklet, 1971 Census of Canada, Ottawa: DBS 25.2.1, p. 11).

ii) Mother Tongue (MT): "Language first spoken and still understood." (Q 5: 1971 Census, total population). In interpreting this question the respondent is asked to





adhere to the criterion of understanding. "In this question you must understand the language you report. If you do not now understand the first language you learned, report the next one that you learned and still understand. For infants, who have not learned to speak, report the language spoken most often at home."

(Instruction Booklet, op. cit., p. 7, emphasis theirs.)

iii) Home Language (HL): "What language do you most often speak at home?" (Q 17: 1971 Census, one-third sample).

Identical answers to this question may cover a multitude of differences in language behaviour--ranging from complete unilingualism to a balanced bilingualism in home language usage. The answer is to be based on the respondent's estimate of frequency of use according to the instructions provided: "If you speak two or more languages at home, report the one which, in your opinion, you use most frequently. If you live alone, report the language you use most frequently in your daily routine." (Instruction Booklet, op. cit., p. 11).

iv) Official Languages (OL): "Can you speak English, French, well enough to conduct a conversation?" (Q 18: 1971 Census, one-third sample). Although answers to this question are based on self-estimates of language competence, the respondent is instructed to mention only the language or languages in which he can converse freely on a variety of topics and to exclude any language taken exclusively as a school subject. "Do not report a language studied at school unless you can conduct a conversation in it. By



this we mean being able to carry on a conversation of some length on various topics." (Instruction Booklet, op, cit, p.11).

Although none of these questions give us the exact information we require, a combination of them could answer the requirements as stated in the Act, insofar as it affects a population speaking one of the official languages as a mother tongue. For example, if an individual reports that he learned French as a first language and still understands it (Q 5) and, in addition to that, he can still speak it (Q 18) and/or he actually uses it at home (Q 17), he can safely be classified as using "an official language spoken as a mother tongue." (Sec. 13(2)(b)).

### 3. Applications

It may not be necessary, however, to obtain combined figures for the entire population. If we could estimate the positive correlation between answers to Q 17, Q 18 and Q 5, we might be able to restrict ourselves to the latter in a good number, if not in a majority of cases.

In problem areas and in marginal cases, however, we may need as much relevant information as we can get. Since most language questions are based on self-estimates of a behavioral trait which is emotionally charged, it is likely that there may be a certain amount of inconsistency in self-estimates, as there was, in fact, in the 1961 Census,--at least, according to one study, which noted the "outstandingly high" values in both deviation and in the index of inconsistency "for questions referring to ethnic origin, mother tongue and



bilingualism (speaking English or French)" (I. P. Fellegi, "Response Variance and its Estimation", Journal of the American Statistical Association 59 (1964): 1037)

### 311 Use of First-Order Data

It is true that statistical treatment of second-order census results is often used to arrive at certain implications and assumptions on the language behaviour of populations (For example, S. Lieberman's Language and Ethnic Relations in Canada, and most other studies of this type, including the reports of the Royal Commission on Bilingualism and Biculturalism). For our study, however, it would be most advisable for us to rely as much as possible on first-order data, that is, on figures directly related to answers to census questions. This is especially important in small, marginal areas where population replacements are likely to falsify our figures on language trends.

In the past, people have resorted to complex statistical manipulation of census aggregates--often with uncertain results--simply because cross-tabulations of individual answers were not available. Since our Board has access, according to law, to these first-order data, there is no excuse for us not to use them.

### 3.2 Calculating Language Trends in Problem Areas

In problem areas where language trends are used as criteria for not recommending the establishment of a bilingual district, cross-tabulations, according to generation (Q 6: 1971 Census) of individual responses to the four language-related questions (Q 15, Q 5, Q 17, Q 18)





could yield degrees of language maintenance or degrees of language assimilation ranging from none (zero) to four (complete). (See Tables 1.1 to 1.3).

An even clearer picture could be obtained by adding completely assimilated immigrants to the population of French and English ethnic origins (Q 11-13: 1971 Census) (See below).

### 3.3 Effects of Immigrant Populations

First and second generation immigrants who may or may not have been assimilated to an English or French-speaking group pose a number of problems in classifying the population along language lines.

For the simple reason that their situations contain more variables, they must be divided into a greater number of categories according to whether they and their parents are native or foreign born (Q 11 - Q 13) and whether they are recent or well-established immigrants (Q 12). Second and third generation immigrants whose ethnic origin is neither English nor French could be grouped into one of these categories, according to mother tongue, and treated as parts of the native English or French official language groups. The others would have to be considered separately, however (See Table 2).

### 3.4 Presentation

In order that the significance of the resulting figures be readily seen it would be useful in presenting them as supporting evidence for our recommendations to present them in easily-understood graphic form. (For



examples, see appended figures).

William F. Mackey

27 October 1972



Format of TABLE 1

Degrees of Language Loss by Age-Groups

1.1 French

Q15	Q5	Q17	Q18		Ages:	Q6		% of	
EO <sup>*</sup>	MT	HL	OL	Degree	under 20	21-40	41-60	over 60	total pop.
F*	F	F	F	0	%	%	%	%	%
F*	F	F	B	1	%	%	%	%	%
F*	F	E	B	2	%	%	%	%	%
F*	F	E	E	3	%	%	%	%	%
F	E	E	E	4	%	%	%	%	%
%tot.pop.					%	%	%	%	%

1.2 English

E <sup>¢</sup>	E	E	E	0	%	%	%	%	%
E <sup>¢</sup>	E	E	B	1	%	%	%	%	%
E <sup>¢</sup>	E	F	B	2	%	%	%	%	%
E <sup>¢</sup>	E	F	F	3	%	%	%	%	%
E	F	F	F	4	%	%	%	%	%
% tot.pop.					%	%	%	%	%

\* including native-born Canadians of other ethnic origin having French MT.  
 ¢ including native-born Canadians of other ethnic origin having English MT.

Sigla

F (French)

Q15: EO (Ethnic Origin)

E (English)

Q5 : MT (Mother Tongue)

B (French and English)

Q17: HL (Home Language)

Q (Census Question No.)

Q18: OL (Official Languages)

(

(

Format of TABLE 2

Integration into French and English Speech Communities

Cat.	Questions 11, 12, 13 (fb-aw-2fp)	French < <u>Questions</u> > English											
		<u>5-17-18</u>											
		FFP	FFB	EFF	EFB	OFF	OFB	OEB	OEE	FEB	FEE	EEB	EEE
1.	(fb-aw-2fp)	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
2.	(fb-bw-2fp)	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
3.	(fb-aw-1fp)	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
4.	(fb-bw-1fp)	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
5.	(fb-aw-1np)	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
6.	(fb-bw-2np)	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
7.	(nb-aw-2fp)	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
8.	(nb-bw-1fp)	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
9.	(nb-aw-1np)	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%

SIGLA

<u>Census Question 11</u>	<u>fb</u> (foreign born)	<u>fp</u> (foreign-born parents)
	<u>nb</u> (native born)	<u>np</u> (native-born parents)
<u>Census Question 12</u>	<u>aw</u> (arrival after World War II)	<u>F</u> (French) B (Both)
	<u>bw</u> (arrival before World War II)	<u>E</u> (English) O (Other)

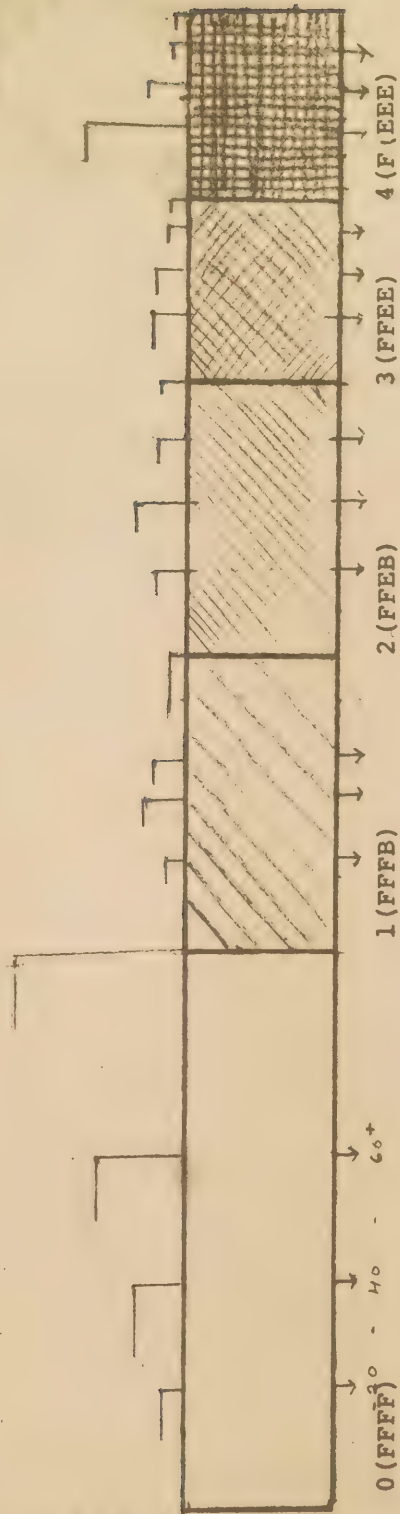




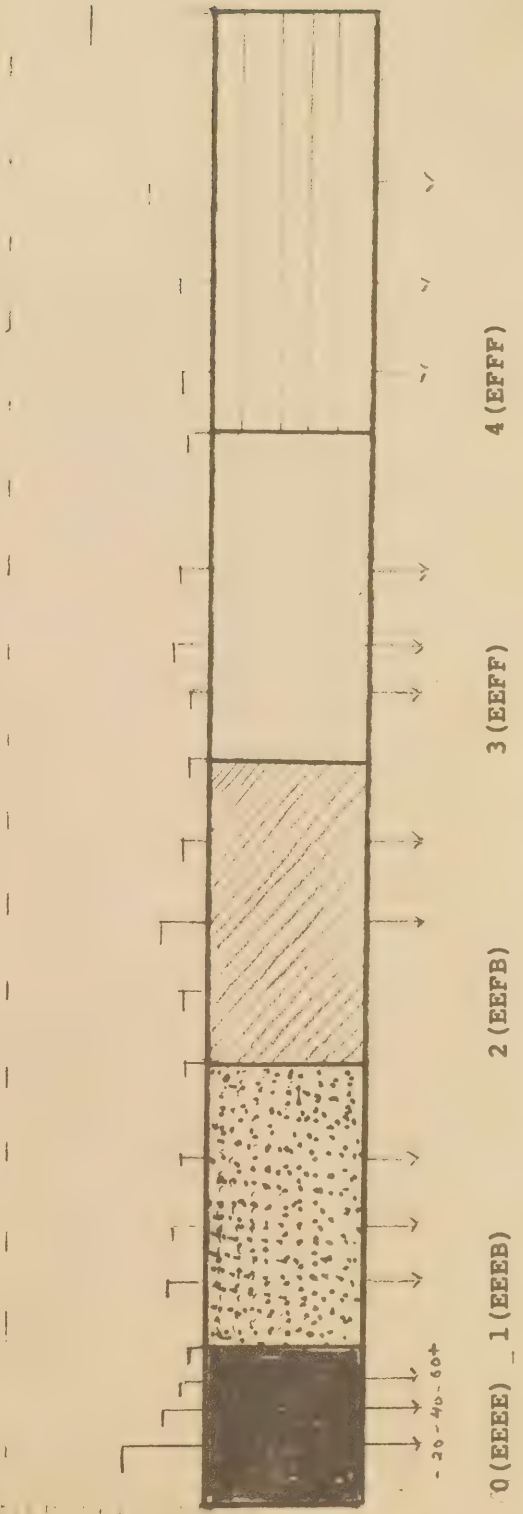
# Format for GRAPHS and FIGURES

100%

% of age-  
bracket



100%











November 1, 1972

Mr. Dennis Coolican,  
Chairman,  
Regional Municipality of  
Ottawa-Carleton,  
233 Gilmour Street,  
Ottawa, Ontario.

Dear Mr. Coolican:

I would like to thank you on behalf of the Chairman and members of the Bilingual Districts Advisory Board for your willingness to meet with them this coming Friday, November 3rd. The Board normally holds its meetings in the conference room at our offices on the second floor of the Trafalgar Building, 110 Argyle Avenue. It would be convenient if you could come here at 2:30 p.m.

This will be a private and confidential meeting with members of the Board and some members of the Secretariat. The Board expressed the wish to have an informal discussion with you about the bilingual policy being pursued by the Regional Municipality of Ottawa-Carleton as well as some of the problems you have encountered and the progress you have made. During the coming months, teams of Board members and staff will be visiting other areas of the country and having discussions with local authorities. It would be a help to them to be able to draw on your experience during the past four or five years and to have the benefit of your views.

Attached you will find a copy of an information sheet about the work of the Board as well as a copy of a Press Release issued by the Secretary of State last June when the Board was appointed with attached biographical notes about the members. I am also sending you a copy of the recommendations of the first Board which were submitted to the Governor-in-Council in March of 1971. I am sure you are already familiar with the Official Languages Act but in case you do not have a copy handy I am also sending one for a reference. You will note that sections 12-18 deal specifically with Federal Bilingual Districts and in addition certain other sections are relevant including particularly sections 9(1) and 9(2) as well as section 7. You may also find some interest in the sheets of statistical material concerning the mother tongue population distribution in the





Ottawa-Carleton region including changes which have occurred between 1961-1971. Statistics Canada has not yet published all the 1971 Census Data relating to language questions but we have available basic data concerning mother tongue.

If there are any other questions which occur to you I would be glad to discuss them on the telephone. Again with many thanks for your cooperation and assistance. I know this is a busy week for you as indeed I expect all of them are and we are therefore much appreciative of your willingness to take time to meet with the Board when they are in Ottawa this week.

With kind personal regards,

Yours faithfully,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'N. M. Morrison', with a horizontal line extending to the right.

N. M. Morrison.







6074 Lady Hammond road.  
-1000-AVE. CONNAUGHT  
HALIFAX, N.E.

TÉL 429-9820-  
453-0820

*Fédération Francophone*  
*de la Nouvelle-Ecosse*

Halifax, ce 31 octobre 1972.

Mlle Eleanor Duckworth,  
1110 rue Wellington,  
Halifax, N.E.

Mademoiselle,

Nous désirons vous transmettre nos remerciements pour votre présence, à l'assemblée générale annuelle, qui a eu lieu les 20, 21 et 22 octobre dernier. Votre présence témoigne de votre intérêt à notre cause.

Les activités de la fin de semaine se sont déroulées d'une façon fort satisfaisante. Elles nous ont permis de nous rendre compte de l'évolution qui transforme graduellement notre population d'expression française de la Nouvelle-Ecosse, vers un mieux être. Plusieurs idées qui ont été amenées à la surface, vont fournir à la nouvelle équipe (directeurs), un matériel précieux pour aider à la planification des activités pour la prochaine année.

Tous les Acadiens de la N.E. doivent continuer de jouer un rôle actif à l'intérieur de cette organisation provinciale. Leur participation peut se poursuivre par l'intermédiaire des comités régionaux, qui à leur tour influencent le conseil d'administration, et le comité exécutif. Cette influence pourra se faire sentir au niveau des décisions, ce que la F.A.N.E. ne saurait qu'apprécier. Nous comptons également sur la généreuse collaboration de toutes les personnes sympathiques aux objectifs de la F.A.N.E., même si elles ne sont pas d'origine ethnique acadienne.

Le nouveau nom Acadien donné à la Fédération selon le désir de l'assemblée, ne veut aucunement restreindre la participation, mais le désir général est d'insister pour une collaboration étroite, avec toutes les personnes intéressées, au développement de la population d'expression française de la Nouvelle-Ecosse.



*Fédération Francophone**de la Nouvelle-Écosse*

- 2 -

L'assemblée annuelle n'est qu'un début, nous espérons que les personnes engagées et dynamiques sauront trouver les moyens d'être en communication avec la F.A.N.E.

En plus de cette aide qui témoigne d'une bonne collaboration, nous tenons à souligner la présence active des jeunes(étudiants), qui ont fait voir leurs profonds intérêts, ainsi que leurs buts à atteindre à l'intérieur de la F.A.N.E. Espérons que leur influence grandira, et saura se situer à tous les niveaux de notre Fédération.

ENCORE UNE FOIS MERCI !

*Paul Gaudet*

M. Paul Gaudet,

Directeur-Administratif

PG/jh









Bilingual Districts  
Advisory Board  
Ottawa K1A 0M5



Conseil consultatif  
des Districts bilingues  
Ottawa K1A 0M5

November 4th, 1972

Honourable Don R. Getty,  
Minister of Federal  
and Intergovernmental Affairs,  
Government of Alberta,  
Edmonton, Alberta.  
T5K 2B6

Dear Mr. Getty:

Thank you for your letter of October 22nd and for the copies of your exchange of correspondence with the Secretary of State.

I note with much interest your statement of the position of the Government of Alberta in your letter to Mr. Pelletier of August 17, 1972. Please be assured that this Board will study your remarks with close attention. Copies of the letters referred to above will be sent to the Chairman and members.

Mr. Kyle and I have been in touch by telephone; I look forward to the assistance he will provide on your behalf to the work of the Board in Alberta.

Yours sincerely

Mrs. A.W.R. Carrothers



ALBERTA



DEPARTMENT OF FEDERAL  
AND INTERGOVERNMENTAL AFFAIRS  
OFFICE OF THE MINISTER  
LEGISLATIVE BUILDING  
EDMONTON  
T5K 2B6

October 27, 1972

Mrs. A. W. R. Carrothers,  
1356 Montreal Avenue,  
Calgary, Alberta, T2T 0Z5.

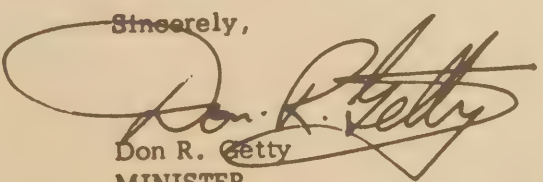
Dear Mrs. Carrothers:

Thank you for your letter of October 10, 1972 informing me of your role as a member of the Bilingual Districts Advisory Board. We would certainly be pleased to consult with you on the question of the establishment of bilingual districts in the Province of Alberta before your Board submits its findings and conclusions to the Governor-in-Council. In this connection I am attaching to this letter for your information, copies of recent correspondence I have had with the Secretary of State on this matter.

I understand that the newly appointed Board has already commenced the new inquiry, based on the population statistics resulting from the 1971 census, concerning the possible proclamation of bilingual districts in various areas of the country. I would therefore suggest that you contact Mr. Kenneth L. Kyle, Director of Social and Cultural Affairs in my department (403 - 429-6091) for any assistance that the Province of Alberta might give you in your undertaking. You should also be aware that our Minister of Education, the Hon. Mr. Hyndman and our Minister of Culture, Youth and Recreation, the Hon. Mr. Schmid, will play major roles in determining Alberta's reaction to the findings of your Board.

The Government of Alberta will of course be interested in knowing what the Board's final recommendations will be and after consideration by the Executive Council, we will advise the federal government of Alberta's reactions to those recommendations.

Sincerely,



Don R. Getty  
MINISTER

cc: Hon. L. Hyndman  
Hon. H. Schmid





The Secretary of State



Le Secrétaire d'État

Canada

Ottawa, K1A 0M5

September 28, 1972

RECEIVED

OCT 10 1972

Minister - Federal and  
Intergovernmental Affairs

DISTRIBUTION

DRG	
LDN	
GMV	
DGV	
RCMF	
FILE	

Dear Mr. Getty,

Thank you for your letter of August 17, 1972 concerning the possible designation of bilingual districts in the province of Alberta.

As noted in your letter, the new Bilingual Districts Advisory Board is carrying out an examination of this matter in the light of the 1971 Census data. It is on the basis of this study that the Board will be able to advise the federal government on the shape and distribution of bilingual districts across Canada.

cc. Premier  
Hyndman  
Schmid

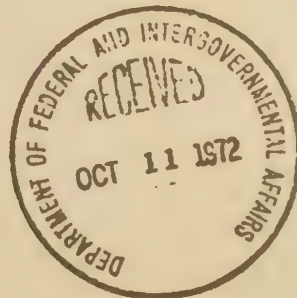
May I assure you that no decisions regarding bilingual districts will be made until the new Board has had an opportunity to examine the latest data, and that due account will be taken of Section 9(2) of the Official Languages Act regarding the availability of services to be offered by the federal government to the public in both official languages. In addition, representatives from the Board will be visiting all the provinces during the course of their study, in order that you may have an opportunity to make your views known to them.

Your interest in the designation of bilingual districts and the formation of the new Board is greatly appreciated.

Yours sincerely,

Gérard Pelletier

The Honourable D.R. Getty  
Minister of Federal and  
Intergovernmental Affairs  
Government of Alberta  
Edmonton, Alberta





56-57

August 17, 1972

Mr. Gerard Pelletier,  
Secretary of State,  
National Building,  
130 Slater Street,  
OTTAWA, K1A 0M5

Dear Mr. Pelletier:

We note with interest the recent appointment of ten members to the newly established Bilingual Districts Advisory Board, created to examine the latest census data on the Canadian people. We have also noted your announcement of May 15th indicating that the formation of the Board should allow the federal government to study census data in light of the previous Board's recommendations and to proclaim bilingual districts for the provision of federal services within the next twelve months.

As you are aware, the previous Bilingual Districts Advisory Board recommended that the following districts in Alberta be designated as bilingual districts:

- Donnelly - Falher - Girouxville - Peace River
- Legal - Morinville - St. Albert
- St. Paul - Bonnyville - Lac La Biche

Before any decision is made by the new Board on these recommendations the Government of Alberta believes that the Federal Government may provide necessary bilingual services, under section 9(2) of the Official Languages Act, in those areas where there is significant demand for such services, without proclaiming bilingual districts in our Province.



We believe that, if this approach were adopted, effective federal services in the French language could be given to the people of Alberta consistent with provincial services which are provided within a general framework of enhancing the cultural linguistic diversity of the province.

jda

DONALD R. GETTY,  
MINISTER









## INTRODUCTION

Ce projet avait comme titre "Regard sur l'avenir de la langue française sur L'Ile-du-Prince Edouard". Le groupe consistait de huit étudiants au postsecondaire et quatre au niveau secondaire. On entreprit ce projet du 3 juillet jusqu'au 1 septembre avec 17,960. comme budget.

Ce projet fut commencé par un groupe d'étudiants qui s'intéressait à la cause française. Le but consistait à visiter des familles acadiennes de l'Ile-du-Prince Edouard, afin de connaître leurs opinions sur l'avenir du français et d'en faire un rapport complet des résultats de cette enquête. Les paroisses visitées pendant notre été de travail furent Tignish, Miscouche, Summerside, Rustico, et la Région Evangéline. Le groupe a vraiment tient à son but tout l'été. Le grand facteur pour ceci était la bonne coopération des gens entrevus ainsi que les travailleurs.

Le projet fut mené par trois personnes du groupe éluent au début de l'été. Ces trois personnes étaient responsables pour voir que l'ouvrage serait faite. Tout le groupe était réuni pour faire des décisions importantes. Les décisions étaient mises au vote et la majorité gagnait.

On a eu beaucoup de supports de chaque région. Les gens étaient toujours prêts à nous donner des informations et renseignements ainsi que nous encouragé à continuer notre bon travail.

Dans les pages suivantes vous trouverez les rapports de chaque semaine



## Rapport de la semaine du 10 juillet au 14 juillet

### "District de Léoville"

Population: 12 familles -11familles françaises  
-1 famille anglaise

Personnes entrevuées: Maillet, Perry, Gaudet, Bernard, Richard, Butler,

Léoville va rester français pour plusieurs années puisqu'il y a beaucoup de français et ils sont intéressés à garder leur langue.

Les enfants vont à l'école de St-Louis et la manière qu'ils sont enseignés à l'école n'est pas suffisante pour garder leur langue maternelle, le français. Les plus jeunes, même avant de commencer l'école, apprennent l'anglais.

Pour la majorité des gens, le français n'est pas beaucoup développé au point de vue grammatical, mais un petit nombre d'eux reçoivent des abonnements comme les annales et le messager. La plupart des gens peuvent s'arranger à parler avec les touristes du Québec.

Les environs leur permettent de garder leur français et ceux qui savent cette langue regretteraient de la perdre si l'occasion se présentait.

On estime que 80% regardent des émissions françaises à la télévision et 40% écoutent au poste français à la radio.

### Citations françaises:

- 1)"Le français est meilleur que l'anglais."
- 2)"Dans quelques années, Léoville sera tout anglais."
- 3)"Je n'arrêterai jamais de parler français pour les anglais."
- 4)"C'est toujours bon de savoir les deux langues."
- 5)"Le français, c'est une bonne chose à apprendre."
- 6)"Je crois bien que je regretterais de perdre ma langue!"
- 7)"Le français ne s'effacera jamais."
- 8)"Ceux qui savent le français devraient travailler fort pour le garder."

### Citations anglaises:

- 1)"Some people think French is a mixed-up language."
- 2)"If I had the chance, I'd like to learn French."



### "District de l'Ascension"

Population: 15 familles -3 familles françaises  
-12 familles anglaises

Personnes entrevuées: Doucet, Handrahan, Arsenault, LeClerc, Chaisson.

Les parents ne sont pas intéressés au français. Beaucoup ne veulent pas se faire interviewer pour cette raison. Leurs problèmes sont le manque du français à l'école et le mariage entre familles anglaises et françaises. Les enfants ne sont pas encouragés par leurs parents à parler français.

Les enfants apprennent à épeler les mots français en anglais. Ce village était autrefois complètement français mais s'anglicise de plus en plus et sera bientôt tout anglais. Ceci peut servir comme exemple pour les autres régions.

#### Citations françaises:

- 1)"Je crois que les enfants se croient trop pour parler le français."
- 2)"J'espère que le français restera sur l'Ile!"
- 3)"On a de la difficulté à comprendre la télévision en français."
- 4)"Il n'y a même plus de livres français à la bibliothèque de Tignish!"
- 5)"Je ne pourrais jamais oublier mon français."
- 6)"C'est l'atmosphère de la région qui n'est pas française!"
- 7)"C'est bon de savoir l'anglais et le français."

#### Citations anglaises:

- 1)"The french people will always save their language."
- 2)"We should preserve our own language."
- 3)"Everyone should learn their own language...be it French or English."
- 4)"I don't think the english people are against the french language."





### "Skinner's Pond"

La région consiste en égalité de familles françaises et anglaises. Ceux qui parlent le français continuellement en sont fiers et on l'espère que ça va s'épanouir dans la région; mais dans quelques familles françaises les parents parlent l'anglais à leurs enfants. Les jeunes aiment mieux à parler l'anglais parce que le peu d'enseignement de français à l'école n'est pas valable.

La majorité des habitants français de la région regarde la télévision française et écoute quelques émissions à la radio. Les journaux ou revues françaises sont rares dans Skinner's Pond.

### "Nail Pond"

Les parents sont français mais les enfants sont anglais parce que les écoles n'ont pas les facilités pour enseigner le français. Les anglais sont mieux à l'école que les français dans le domaine du français parce que la manière que c'est enseigné ça ne donne pas d'avantage aux français de l'apprendre. Ils font un effort pour avoir des professeurs français.

Les adultes n'ont pas honte de parler le français, surtout avec d'autres francophones. Les gens de Nail Pond ont un bon accent français. A présent le bilinguisme est nécessaire à Nail Pond mais dans le futur ils pensent que l'anglais va dominer.

Ils n'ont pas de journaux français et parfois ils regardent des émissions françaises sur la télévision.



## "Tignish Shore"

La région de Tignish Shore est complètement française mais la plupart ne peuvent pas le lire et seulement quelques-uns peuvent l'écrire. Ceci ne les empêche pas d'être fier de leur langue maternelle. Les gens parlent le français avec un peu d'anglais mêlé par exemple: "J'ai été à la(store) avec le (car)", qui contribue à leur honte de parler l'anglais en public. Plusieurs des enfants parlent le français avant d'aller à l'école mais là ils changent à l'anglais puisque les professeurs n'enseignent pas le français. Quand les jeunes français parlent l'anglais, ils pensent qu'ils sont plus importants que les autres.

Quelques émissions françaises sont regardés à la télévision mais personne écoute la radio en français. Les revues ou journaux français ne sont pas disponibles dans la région. Tous les clubs et associations ont leur base en anglais et toutes les affaires sont conduites dans la même langue. Les propriétaires des lieux publics sont anglais, dont les transactions sont faites plutôt en anglais.

Si les gens de la région de Tignish Shore rencontrent des personnes étrangères, ils leur parlent en français le premier.

Les vieux disent que ce n'est pas les générations d'aujourd'hui qui vont perdre le français mais les futures générations parce que:

- 1) Les gens sont plus influencés par l'anglais que les années passées.
- 2) Ils ont honte de parler le français en dehors de la région.
- 3) Ils pensent que l'anglais est supérieur à la langue française alors ils parlent l'anglais.
- 4) Le français n'est pas appris dans les écoles.



## "District de St-Pierre et St-Paul"

**Population:** 15 familles -12 familles françaises  
-3 familles anglaises

**Personnes entrevuées:** Gaudet, Arsenault, Richard, LeClerc, Bernard, Doucet,  
Ellsworth, Collins.

Presque tous les gens, spécialement les parents, parlent le français. En approximation, 50% des enfants parlent l'anglais et 50% parlent le français. Ceux qui parlent le français regretteraient de le perdre et ils pourraient se faire comprendre par presque n'importe qui.

Plusieurs pensent que la langue française est supérieure et a de la valeur pour eux. Ils aimeraient avoir les lieux publics et quelques-uns seraient intéressés à former une association française. Très peu de gens écoute la radio française.

La majorité fait l'effort pour garder leur langue maternelle. Beaucoup pensent que la prochaine génération va tourner plus en anglais.

### Citations françaises:

- 1) "La cause de la perte du français, c'est l'école anglaise et les mariages entre les anglais et les français."
- 2) "J'essaie de leur faire <sup>parler</sup> français mais ils ne m'écoutent pas."
- 3) "C'est mieux de savoir les deux langues."
- 4) "J'ai espérance que la langue française va continuer sur l'I.P.E."
- 5) "Je n'oublierai jamais mon français."
- 6) "Les sociétés et des personnes comme vous, nous encouragent à parler le français."
- 7) "Une si belle langue que la langue française."
- 8) "Je crois bien que la langue française a de la valeur."
- 9) "Je regarde souvent, souvent la télévision française."
- 10) "On a déjà assez de clubs, un club français ne travaillerait jamais."
- 11) "C'est notre langue et on l'a besoin; après tout c'est la langue française. On ne sait pas l'avenir alors on fait mieux de l'apprendre."



### "Palmer Road"

Pour plusieurs familles les deux parents parlent le français excepté quelques-uns qui sont mariés mixtes. La majorité des enfants parlent le français continuellement. Leur langue française est remplie de mots anglais qui ne permet pas à la corriger et éventuellement ils tournent à la langue anglaise. Par la loi du moindre effort la majorité pense que l'anglais est plus facile à apprendre que le français.

La région est en arrière dans le système d'éducation. La plupart des professeurs sont anglais, et même parmi les quelques-uns qui sont français ils parlent l'anglais. Une nouvelle solution qui aidera à développer la langue française sera la construction d'une nouvelle école consolidée à St-Louis. Beaucoup de personnes regardent la télévision et écoutent la radio en français.

Les gens sont fiers de leur français et n'ont pas honte de le parler.





### "District de St-Rock"

Population: 19 familles -16 familles françaises

-3 familles anglaises

Personnes entrevues: LeClerc, DesRoches, Buote, Chaisson, Waite, Pitre,  
Griffin, Martin, Blanchard.

Dans ce district, les gens ne sont pas intéressés à améliorer et même à parler le français parce qu'ils ne peuvent pas le lire. Cependant, quelques-uns reçoivent des annales et des messagers. Beaucoup de parents parlent le français mais leurs enfants ne le parlent pas. Il y a quelques exceptions où les enfants font usage du français. Une raison pour le manque d'intérêt est que les petites écoles françaises sont fermées donc les élèves se rendent à Tignish où ils n'apprennent plus de français comme auparavant.

Concernant les lieux publics, la majorité des commis sont bilingues. Certaines familles surveillent quelques émissions françaises à la télévision et très peu écoutent les postes français à la radio. A St-Rock, il n'y a aucun club ou association français.

#### Citations françaises:

- 1) "J'abandonnerai jamais le français."
- 2) "J'ai pris un cours de français pour mieux le savoir."
- 3) "J'ai la messe française."
- 4) "Soixante-quinze pour cent des personnes à Tignish peuvent parler le français mais ne le font pas."
- 5) "Le français...il vit, oui!"
- 6) "C'est sûr que le français va continuer sur l'Ile."
- 7) "Le français est si terrible dans notre région qu'il ne vaut pas la peine d'en parler."
- 8) "Il n'y a plus de français ici!"
- 9) "Je serais fier si les affiches seraient bilingues."
- 10) "Le français sera nécessaire pour les jeunes."
- 11) "Plus de langue tu sais, c'est le meilleur pour toi."
- 12) "Le monde français qui tourne anglais est plus contre le français que les anglais même."



"District de Peter Road"

Population: 11 familles -8 familles françaises

-3 familles anglaises

Personnes entrevuées: Chaisson, Gaudet, LeClerc, Downing.

Approximativement 80% du monde de Peter Road sont français avec des enfants qui le parlent. L'autre 20% sont des parents français avec des enfants anglais. Plusieurs gens disent que le français va se perdre mais ceux qui ont des enfants qui parlent le français nous disent que la langue va continuer.

A peu près 50% de la population écoutent la musique française et peu de gens regardent la télévision française.

Beaucoup désirerait que les lieux publics soient bilingues.

Les personnes entrevuées aimeraient avoir un club français mais ils ont appris que la participation ne serait pas très bonne.

Beaucoup disent que la génération futur perdra le français, mais aujourd'hui ceux qui l'ont déjà, ne le perdront pas.

Citations françaises:

- 1) "Il y a beaucoup d'ouvrages à faire si le français veut rester. Ça devient moins français."
- 2) "C'est beau le français."
- 3) "Je devrais encourager mes enfants à parler le français mais je ne le fais pas parce qu'il y a trop d'anglais."
- 4) "Le français est encore ici mais il s'en ira si le monde ne change pas d'idées."
- 5) "La langue française est supérieure à l'anglaise parce qu'elle est la nôtre."
- 6) "J'apprendrais le français si j'avais la chance."
- 7) "Le français est joliment mort!"



### "District de St-Felix"

Population: 34 familles -24 familles françaises

-10 familles anglaises

Personnes entrevuées: Gillis, Arsenault, Doucette, Pitre, DesRoches.

Les gens ne peuvent pas lire le français, alors il ne reçoivent pas de revues ou de journaux français.

Les enfants parlent le français avant d'aller à l'école mais quand à l'école ils retournent en anglais complètement puisqu'ils n'ont pas de livres français et font que la conversation. A l'école secondaire, ils reçoivent quelques livres français. Beaucoup de parents désireraient que leurs enfants continuent le français pendant leurs études primaires.

Les plus âgées disent qu'ils parlent encore le français mais ils disent que ça diminue avec les années. Les jeunes croient que le français va continuer.

Les lieux publics (spécialement les magasins) sont bilingues mais ne se montrent pas comme tels.

Les gens surveillent très peu la télévision mais écoutent un peu plus la radio française. Nous leur avons suggéré quelques émissions à regarder ou à écouter.

Ils n'ont qu'une société française et ne se trouvent pas assez éduqués pour en organiser une autre. Dans cette région ils aimeraient que les affiches seraient bilingues.

#### Citations françaises:

- 1) "Il faudra ne couper la langue pour perdre mon français."
- 2) "Le français...il vit encore."
- 3) "J'ai l'espérance que la langue française va continuer sur l'I.P.E."
- 4) "Je ne peux pas lire le journal parce qu'il y a trop de gros mots."
- 5) "J'aime la langue française. Je ne voudrais pas la perdre."
- 6) "C'est beaucoup mieux d'être bilingue que seulement anglais ou français."

#### Citations anglaises:

- 1) "Instead of the people going around teaching bilingualism, the English and French should work for the good of society."
- 2) "For every problem bilingualism solves, it brings on another one."





Rapport de la semaine du 17 juillet au 21 juillet

"District de St-Edouard"

Population: 90 familles - 72 familles françaises

-18 familles anglaises

Personnes entrevues: Perry, Deagle, Bowles, Richard, Bernard, Doucette, Poirier, Allain, Blanchard, Thibodeau, Arsenault, Choisson, Dugay, Claude, Gilmont, Macneil, Mingo, Jones, Pitro, Lavoie, Ellsworth, Laviolette.

Les gens de St-Edouard sont fiers de leur français mais ne font pas grand effort pour l'améliorer. A cause de ce manque d'intérêt pour se perfectionner, ils ont de la difficulté à communiquer avec d'autres francophones de différents milieux français. Puisqu'ils ne désirent pas perdre leur français, il a de la valeur et semble être nécessaire pour eux. Concernant l'avenir du français, les personnes plus âgées pensent, en général, que le français s'en va parce que les jeunes parlent tous l'anglais comparé aux jeunes qui croient que le français va rester.

Beaucoup de personnes, spécialement les plus jeunes, surveillent la télévision française mais moins écoutent la musique française. Il y a très peu de journaux ou revues français abonnées dans la région même s'il y a beaucoup de difficulté à le lire ou le comprendre. Ils aimeraient avoir le bilinguisme dans le domaine de publicité (banques, bureaux, magasins, restaurants, etc.)

Envisageant l'éducation élémentaire, le français n'est pas enseigné avant la septième année alors les enfants perdent, d'année en année, le français appris de leurs parents avant de commencer l'école. La majorité des professeurs qui enseignent le français ne le parlent pas même alors beaucoup de parents sont insatisfaits du programme de français offert à l'école. D'autres désires des parents sont d'avoir plus de français à l'école et de commencer l'enseignement plus tôt dans les écoles.

Citations françaises:

- 1)"On est tout français, mais on parle tout anglais!"
- 2)"On a toujours été français."
- 3)"Je ne comprendrais pas les affiches françaises."
- 4)"C'est bien de parler ou de savoir le français."
- 5)"Si on ne travaille pas dur pour le français, il ne continuera pas."



- elle trouve que la messe française est plus difficile à comprendre que l'anglais!"
- 10) "Quand j'ai été à Québec, j'étais fier d'avoir le français."
- 11) "J'aime pas du tout la manière qu'ils enseignent le français."
- 12) "J'oublierai jamais ma langue française."
- 13) "Si j'avais pas pu comprendre le français à Montréal, j'aurais été perdu!"
- 14) "Je ne voudrais pas perdre la langue française."
- 15) "Je vais tenir à parler le français tant que je pourrai!"
- 16) "Il y a des gens français qui n'aiment pas assister aux messes françaises."
- 17) "Monle ne s'inquiète pas du français."
- 18) "Ça fait pas de bon sens, une famille que le père et la mère sont français et que les enfants ne comprennent pas le français."
- 19) "Le français ... ça s'en va!"
- 20) "Les petites écoles sont fermées, alors les jeunes l'abandonnent."
- 21) "Si rien ne change, le français ne va pas continuer."
- 22) "Le français est pas mal abandonné."
- 23) "Il y a joliment de français sur l'île!"
- 24) "Ça regarde comme si on va oublier le français."
- 25) "Je ne pourrais jamais perdre mon français!"
- 26) "Dans notre région, s'il n'y a pas d'efforts ou quelque chose de fait avant longtemps, le français va mourir mais ça ne changera pas par chez vous."
- 27) "Il y en a des purs français qui ne parlent plus le français!"
- 28) "Tout le temps, la langue française est la meilleure."
- 29) "Je crois dans ma langue française. Je suis fier de mes enfants parce qu'ils parlent le français."

#### Citations anglaises:

- 1) "The French is still alive but is slowly dying out!"
- 2) "The French comes in handy when you go away."
- 3) "I wish I had never lost my French!"
- 4) "If someone talks to me in French then I try to answer them in French and try to continue my language."
- 5) "I think the French of our region is so awful that the people are ashamed of their language."
- 6) "I don't want to lose the little bit of French that I know."
- 7) "I'd learn to speak French if I had a good way of learning it."
- 8) "The kids are robbed if they don't know French. They have no right to make fun of the French!"



I'd give anything to know French!"

"District de Harper Road"

Population: 20 familles -14 familles françaises

- 6 familles anglaises

Personnes interviewées: Richard, Chaisson, Gaudet, McCue, Doucette, Arsenault, Gallant, Bernard, MacPhee.

Presque tout le monde comprend le français mais quelques familles ne le parlent pas. Ils disent que la langue française a de la valeur pour eux et pensent qu'il sera nécessaire plus tard.

La grande majorité aimerait avoir des lieux publics bilingues. Ils seraient d'accord que toutes les affiches de routes et des magasins soient bilingues.

La moitié d'eux regardent des émissions au poste français de la télévision.

Peu écoutent la radio française, et peu reçoivent des revues françaises.

Les enfants apprennent le français à l'école, mais la moitié des parents n'aime pas la manière dont ils sont enseignés. Aussi les parents n'encouragent pas les enfants à apprendre le français.

Les gens disent qu'ils seraient intéressés à participer dans une organisation française, mais ils regretteraient de la perdre. Ils pensent que le français va continuer sur l'Ile-du-Prince-Edouard.

Citations françaises:

- 1) "Le poste français, c'est notre meilleur canal sur la télévision."
- 2) "Dans les derniers cinq ans, les enfants parlent l'anglais au lieu du français."
- 3) "J'aime bien mieux de parler le français que l'anglais."
- 4) "Il y a beaucoup de monde français qui ne veulent pas le parler."
- 5) "Ce serait une bonne idée d'organiser des clubs ou autres pour tenir le français."
- 6) "Un club français de jeunes ne marcherait pas parce que tous les jeunes parlent anglais!"
- 7) "Il y en a qui vont aux Etats-Unis et dans dix ans quand ils reviennent, ils ont perdu leur français. C'est seulement parce qu'ils veulent."

Citations anglaises:

- 1) "I hope my grandchildren live to be able to speak fluently in both languages."
- 2) "The biggest mistake ever made in the world is not having the French compulsory in the schools!"





### "District de St-Louis"

Population: environ 40 familles - 32 familles françaises  
- 8 familles anglaises

Personnes entrevuées: LeBrun, Bernard, Poirier.

La plupart des parents parlent le français à part de quelques-uns qui sont d'origine anglaise. Quelques enfants parlent l'anglais même que les parents sont français; différentes raisons pour ceci sont:

- 1) manque de contrôle des parents
- 2) ignorance des parents
- 3) le cours de français n'est pas obligatoire à l'école
- 4) le français n'est pas à la mode pour les jeunes
- 5) les jeunes parlent l'anglais comme une sorte de revenge contre leurs parents
- 6) les jeunes tournent sur l'anglais pour s'associer avec les anglais qui trouvent le français trop difficile à apprendre
- 7) les jeunes ne connaissent pas la valeur de la langue française

La télévision française est surveillée par beaucoup de personnes et est considérée comme un moyen pour développer plus profondément leur langue française. Au point de vue négatif, les gens ne comprennent pas le parler qui est différent de leur propre dialect français. La radio est moins populaire parce qu'il y a un manque d'information sur le répertoire des postes français. Puisque les journaux français ne sont pas facilement disponibles et que certaines personnes ont de la difficulté à lire le français, les journaux ne sont pas pratiques à la région.

La majorité des gens pensent que le français a une grande valeur et va survivre dans la province.

#### Citations françaises:

- 1) "On est des français vivants, des vrais acadiens!"
- 2) "Le département d'éducation devrait faire le français un sujet obligatoire."
- 3) "On a toujours vécu avec des anglais alors c'est naturel de parler un français avec des mots anglais."
- 4) "Une personne qui se lance dans l'enseignement devrait être bilingue."

#### Citation anglaise:

- 1) "It is no load to carry several languages when you can speak them."





"Paroisse de Bloomfield"

Population: 180 familles -120 familles françaises  
- 60 familles anglaises

Personnes entrevuées: Arsenault, Gaudet.

Beaucoup de personnes n'apprécient pas leur langue française. Il y en a qui ont honte de parler le français mais ils parlent anglais.

Les prêtres sont anglais alors il n'y a pas de messes en français.

La majorité des gens regardent la télévision française mais n'écoutent pas radio française.

Un peu de français est enseigné dans les écoles de Bloomfield. La manière procéder est la lecture et non la conversation.

Citations françaises:

- 1)"C'est presque impossible de faire quelquechose pour ramener le français."
- 2)"Je regrette que le français s'en va."
- 3)"La jeune génération ne parle pas français par ignorance et honte."
- 4)"La langue française est diplomatique."

Citation anglaise:

- 1)"What do we need to talk French for?"

"Pleasant View"

Population: 50 familles -30 familles françaises  
-20 familles anglaises

Personnes entrevuées: Gaudet, Allain, Jones, Myers, Doucette.

La majorité des parents parlent français mais à cause des quelques anglais, les enfants d'origine française tournent à la langue anglaise pour converser avec leurs amis.

L'éducation des parents dans le domaine du français était très vague, ce qui veut dire que la plupart peuvent seulement converser et non lire et écrire, et éventuellement ils tournent à la langue anglaise pour se faire comprendre.

La télévision française est rarement surveillée et ils n'écoutent pas du tout la radio au poste français. Ils ne reçoivent pas de revues ou de journaux français. Plusieurs croient que le français ne va survivre sur l'Ile.



### "Village de Tignish"

Population: 200 familles -100 familles françaises  
-100 familles anglaises

Personnes entrevuées: Doucette, Perry, McInnis, Gaudet, Arsenault, Gallant, Des-Roches, Richard, Peters, Fitzgerald, Tremblay, Blanchard, Bernard, Poirier.

Presque toutes les familles de Tignish sont d'origine française mais maintenant la moitié le parle. La plupart des enfants parlent l'anglais excepté quelques uns où le français est conservé dans les familles. Même s'il y a des enfants qui peuvent pas parler le français au moins ils peuvent le comprendre.

Le français est enseigné commençant à la quatrième année. Les parents n'aiment pas la manière dont le français est enseigné.

La télévision et la radio française sont populaires dans cette région mais les journaux français ne sont pas disponibles.

Dans la région de Tignish, il y a deux associations françaises: La Société St-Thomas D'Aquin et Les Mutuels. Pas beaucoup d'effort est fait dans la promotion du français à cause du manque d'aide financière dans ces organisations.

Ils pensent tous que le français sera nécessaire dans le futur et qu'il doit continuer en faisant un peu d'effort pour améliorer.

#### Citations françaises:

- 1)"Je crois bien que c'est un manque que je n'encourage pas mes enfants à parler le français."
- 2)"C'est t'y beau du beau français!"
- 3)"C'est douloureux, le français s'en va."
- 4)"Le français est le plus beau langage du monde."
- 5)"Je ne suis mariée 44 ans passés avec un mari anglais et je n'ai pas encore perdu ma langue française."
- 6)"Ça o'est certain, il faut toujours avoir les deux langues!"
- 7)"Le Français devrait commencer à Grade 1."
- 8)"Les prêtres français nous encouragent."
- 9)"Un effort pour renouveler le français n'a pas été bien reçu ici à Tignish."
- 10)"Je ne comprends pas pourquoi les français ne parlent pas le français!"
- 11)"Les enfants ont hontes de parler français."
- 12)"Le monde nous appelle "The French" comme si on était des animaux."



Rapport de la semaine du 24 juillet au 28 juillet

Paroisse de Miscouche

"Village de Miscouche"

Population: 200 familles -150 familles françaises  
- 50 familles anglaises

Personnes entrevuées: DesRoches, Gallant, Shea, Milligan, Poirier,  
Caissie, Richard, Thibedeau, Cameron, Blacquièrre,  
Hoer, Gaudet, LeClair, Bernard, Arsenault,  
Praught, Martin, Miles, Decoste.

La majorité des gens de Miscouche sont d'origine française mais  
la plupart ont tourné sur l'anglais. Différentes raisons pour ceci  
sont: 1) Beaucoup d'aviteurs qui sont d'origine anglaise viennent  
s'établir à Miscouche pour travailler à l'aéroport.  
Puisqu'ils parlent l'anglais les français éventuellement tombent  
sur la langue anglaise.

2) Quelques-uns ont honte de parler leur français.

3) D'autres se pensent supérieurs en parlant l'anglais.

À l'école, le français est enseigné de la troisième année jusqu'à  
la douzième année. Le français n'est pas enseigné d'une manière intéres-  
sante alors cela n'encourage pas les élèves à parler le français.

Très peu de journaux français sont disponibles dans la région.  
Beaucoup de gens surveillent la télévision française et écoutent la  
radio française.

Puisque le prêtre est anglais, ça ne permet pas aux français de  
développer leur langue. Les acadiens aimeraient avoir des messes  
françaises de temps à autres.

Quelques familles ont refusé de répondre à notre questionnaire  
parce qu'elles n'avaient pas assez d'intérêt dans le français mais en  
général nous fûmes bien reçus parmi les familles acadiennes.

Citations françaises:

- 1) "Les enfants cherchent à parler l'anglais plus que le français!"
- 2) "J'aime cela que je peux parler le français."
- 3) "Je suis française et je suis fière de l'être."
- 4) "J'aime mieux le français que l'anglais."





- 1) "Chacun des enfants parleraient le français."
- 2) "C'est laisser au monde s'il ne veut pas oublier leur français; il faut parler français a nos enfants. Ce n'est pas l'école, c'est la faute des parents."
- 3) "Si on tenait notre français, il serait meilleur dans Miscouche."
- 4) "Ça me ferait de la peine de perdre mon français!"
- 5) "Je parle le français "about" deux ou trois fois par année."
- 6) "Il n'y a pas assez de français pour que la langue française s'épanouisse dans le domaine de publicité."
- 7) "Les jeunes n'ont pas tant de chance à trouver de l'emploi s'ils n'ont pas le français."
- 8) "Je dis à mes enfants, si vous voulez rester avec moi il faut que vous parliez le français."
- 9) "Mes enfants N'apprennent pas assez de français à l'école."
- 10) "Le chant français est le plus beau!"
- 11) "Je n'approuve pas que les enfants des parents français parlent anglais."
- 12) "Si on avait un prêtre français, ça aiderait beaucoup le français dans la paroisse."
- 13) "Personne ne sait la misère que j'ai eu à garder le français à la maison. Ça les ai même fait pleurer."

#### Citations anglaises:

- 1) "You have to speak English in Miscouche to get along."
- 2) "Everybody should at least understand French!"
- 3) "They should be very proud of being acadians."
- 4) "Once you learn to speak French, you can't forget it!"
- 5) "My kid would like to speak French because he doesn't understand what the french people are saying when they speak French."
- 6) "People are starting to fight for the french language."
- 7) "I hope to learn French this winter at up-grading classes."
- 8) "I regret having lost it."
- 9) "It's wonderful when you know both."
- 10) "They should make French compulsory in schools."
- 11) "I learn more French hearing my parents speak than I do at school!"



"District de St. Nicholas"

Population: 32 familles -25 familles françaises  
-10 familles anglaises.

Personnes entrevues: Gauthier, Poirier, Gaudet, Arsenault.

Soixante et un pour-cent des familles parlent le français et pensent qu'elle a une grande valeur. Plusieurs peuvent comprendre les Québécois et pensent que le français sera nécessaire plus tard mais ils croient que les deux langues sont égales.

Les français de St. Nicholas pensent que la langue française va s'épanouir dans le domaine de publicité. La majorité du monde écoute la télévision au poste français mais personne n'écoute la radio française. Aussi, personne ne reçoit de revues françaises.

Il n'y a pas de messes françaises et le français n'est pas enseigné dans les écoles. Les gens aimeraient qu'il y aurait plus de français dans les alentours mais ils croient et espèrent que la langue française existera toujours.

Citations françaises:

- 1) "Il devrait y avoir plus de français dans les ouvrages."
- 2) "Il devrait y avoir plus de français dans les lieux publics."
- 3) "Quand j'étais à l'école il n'y avait pas de maîtresse française."
- 4) "Les français n'ont jamais eu leurs droits."
- 5) "Le français est difficile à apprendre."
- 6) "Si les français ne travaillent pas dure, ils n'auront rien."
- 7) "Le français va rester plus que jamais."
- 8) "Pas en faveur du système de l'école par "translation". Il n'apprennent pas grand chose."
- 9) "Edmont-Baie et Mont Carmel va être français mais Summerside et Miscouche va disparaître."
- 10) "Le français va être oublié dans St. Nicholas parce que les élèves parlent tous anglais."
- 11) "La télévision a beaucoup à faire. Les enfants regardent la télévision en anglais alors ils apprennent beaucoup d'anglais."
- 12) "J'ai toujours été contre que les enfants des français soient élevés en anglais."
- 13) "J'aime beaucoup la musique française."
- 14) "J'aimerais que le français continue sur l'île-du-Prince Edouard."
- 15) "Le grand dommage par ici c'est que les enfants parlent l'anglais"
- 16) "Je crois que c'est de la folie que quelqu'un qui s'en va pour quelques années et dit qu'ils ne parle plus français quand il s'en revient."
- 17) "Le français ne continuera pas parmi les jeunes puisqu'il n'est pas enseigné à l'école."
- 18) "J'ai espérance que le français continuera chez les jeunes."

Citations anglaises:

- 1) "It would be great for everybody to speak both french and english."



## Rapport de la semaine du 31 juillet au 4 août

### "Paroisse de Summerside"

Population: 10,200 personnes - 200 familles entrévuées.

Personnes entrévuées: Richard, Gaudet, Arsenault, Barlow, Poirier, Gallant, Le-Clair, Bernard, Wedge, Palmer, Steele, Linkletter, Landry, DesRoches, Cormier, Doucette, Drapeau, Doiron, Hayes, Col-  
lister, Flavell, Allen.

Beaucoup de familles de Summerside sont d'origine française mais plusieurs se sont attachées à la langue anglaise comme langage primaire. Les raisons pour ceci sont:

- 1) Ils peuvent se tirer d'affaire sans avoir la langue française.
  - 2) Pour quelques-uns le français n'est plus la mode aujourd'hui.
  - 3) Plusieurs rejettent la langue française.
  - 4) L'enseignement du français dans les écoles n'est pas assez développé.
- Même si plusieurs sont contre le français, d'autres en sont très fières et y trouvent une grande valeur.

La grande majorité du monde entrévué dans Summerside aimerait avoir le français dans le domaine de la publicité. Soixante-trois pour-cent de ces familles écoutent la radio française, surtout l'émission de musique française "Ki Vive Ki Boom". Un petit nombre de personnes reçoivent les journaux français par exemple "Châtelaine", "L'Évangéline", "Vie Française", etc. La moitié des 200 familles entrévuées regardent parfois la télévision française. Beaucoup de gens, même des anglais vont à la messe française. Ils regretteraient tous de perdre leur langue française. La plupart pense que le français continuera sur l'île.

Le français est réservé pour la maison tandis que l'anglais est plus utilisé pour des affaires dans le monde du commerce.

### Citations françaises:

- 1) "Je dis mes prières en français même si le prêtre <sup>ne</sup> ne comprends pas."
- 2) "Je mourrai avant de perdre ma langue française."
- 3) "La plupart des gens sont d'origine française mais ils ne peuvent pas le parler."
- 4) "Les anglais apprendront le français plus que les français pratiqueront leur langue."
- 5) "Ah Oui, le français est plus important que l'anglais."
- 6) "Je crois que la langue française n'arrêtera jamais sur l'île."





- 7)"Je ne pourrai jamais oublier mon français!"
- 8)"C'est beau entendre une belle langue française comme vous autres parce que la nôtre est assez mêlée."
- 9)"Les jeunes commencent à être intéressés parce qu'ils voient que c'est nécessaire pour avoir une "job"."
- 10)"J'aimerais ça de BIEN parler le français!"
- 11)"Votre région aide à encourager le français."
- 12)"C'est presque impossible de faire parler le français."
- 13)"On a encouragé nos enfants à continuer le français à travers le "Senior High School."
- 14)"Je suis bien plus chez-moi quand je parle le français."
- 15)"Un club français travaillerait chez les adultes mais pas chez les jeunes."
- 16)"Je ne fais pas d'efforts pour perfectionner mon français parce que les français se moquent de moi quand je le fais."
- 17)"On veut toujours la langue française. Le français est encore meilleur!"
- 18)"Je ne voudrais pas le perdre parce que j'ai toujours parlé le français. Il y a plus d'affaires faites et organisées sur le français. La Société St-Thomas D'Aquin et vous autres nous encouragent à le parler."
- 19)"La langue française doit être respectée."
- 20)"Il n'y a pas de danger, on ne perdra jamais notre français!"
- 21)"Le Canada est riche à cause de la langue française."
- 22)"Dans Summerside, le monde a honte de parler le français."
- 23)"Si une personne sait deux langues, il vaut deux personnes."
- 14)"Ça dépend beaucoup de la région Evangéline ce qui va devenir du français."
- 25)"Le français est le meilleur langage qu'on peut avoir."
- 26)"C'est de ma faute que les enfants ne parlent pas le français!"
- 27)"J'ai pris longtemps à avouer que mes enfants avaient perdu leur français."
- 28)"C'est un cadeau de savoir les deux langues!"
- 29)"Pourquoi devrait-on avoir honte de notre langue française car les anglais n'ont point honte de leur anglais!"
- 30)"Le français, ma langue maternelle, il n'y a rien pour la dépasser!"
- 31)"Le français commence à se réveiller."
- 32)"J'ai l'espérance que le français ne sera jamais abandonné!"
- 33)"J'aime les chansons françaises."
- 34)"J'aime mieux les programmes français que les anglais."
- 35)"Dans vingt ans, tu ne verras pas assez de français sur l'Île."





- 36)"Je veux absolument que mes enfants apprennent le français. C'est l'école qui fait tourner les enfants en anglais."
- 37)"Je trouve que le français n'est pas assez encouragé dans les provinces."
- 38)"Je perds mon français parce que je ne le pratique pas."
- 39)"Si on veut garder le français au Canada, il faudra faire plus d'efforts!"

Citations anglaises:

- 1)"French should be compulsory in school."
- 2)"You do get better pay in the working field when you are bilingual."
- 3)"On the island, they should start French the first thing in school."
- 4)"I'd love to talk French. Now the French is as important as the English."
- 5)"The French is just wonderful!"
- 6)"Yes, I have seen road-signs in French and it's just great!"
- 7)"I use a French and English dictionary."
- 8)"The French has value but not as much as the English!"
- 9)"Summerside is getting too English."
- 10)"You might not realize it but you people up in the Evangeline region are lucky and have an advantage in knowing both languages!"
- 11)"The French should stick to their language and never stop talking it I'm certainly all for the French."
- 12)"I often wonder why they bother teaching French at school. It isn't needed anywhere."
- 13)"I'd rather not hear the people of Summerside speak French with the language they use!"
- 14)"What the Acadians need is "leadership" for their French language."
- 15)"I was frustrated that I couldn't speak French."
- 16)"In order for a French association to work, you would need a very good person who is popular and can speak French."
- 17)"I think a person who has both languages is superior to one who has only one."
- 18)"I'd let my kids go to the Evangeline High School to learn more French if it didn't cost so much money."
- 19)"There are a lot of people taking French at night courses."
- 20)"Up in Egmont Bay and Mont Carmel (the Evangeline region), I know they're pushing for the French and I don't blame them one darn bit."



## Rapport de la semaine du 7 août au 11 août

### RUSTICO

#### "Paroisse de Rustico Sud"

Population: 114 familles -39 familles françaises  
-75 familles anglaises

Personnes entrevuées: Doucette, Gallant, Blacquiére, Peters, Doiron, Smith,  
McCan, Bourgoin, Gauthier, Blanchard, Pineau, Arsenault,  
Buote, Cormier, Grant, Frizzell, Corilon.

Dans Rustico Sud l'anglais est supérieur au français, mais la plupart aimerait avoir la région bilingue l'été à cause des touristes français. Ironiquement, ils ne pourraient pas converser avec les touristes du Québec.

Pour plusieurs, le français a de la valeur mais pour d'autres il ne sera pas nécessaire plus tard.

On a été vraiment surpris de voir que le nom inscrit sur l'école était en français. Les écoliers commencent à apprendre le français à la quatrième année mais ils n'ont pas beaucoup d'intérêt pour l'apprendre.

Les messes françaises sont très rares et la messe du dimanche est célébrée en anglais.

Personne ne reçoit de journaux français, écoute la radio française et surveille la télévision au poste français.

La plupart de ceux qui parlent français regretteraient de perdre cette langue et ils pensent que le français va continuer sur l'île en condition que le français continue dans la région Evangéline.

#### Citations françaises:

- 1) "Une personne qui sait les deux langages n'a pas de misère pour se trouver de l'ouvrage."
- 2) "La langue française n'est pas en tête."
- 3) "J'aime la langue française quand elle est bien parlée."
- 4) "Il devrait y avoir des téléphonistes qui parlent en français."
- 5) "L'anglais pour moi c'est pour les Protestants."
- 6) "L'histoire des Acadiens aide aux enfants à conserver leur langue, c'est pourquoi elle devrait être enseigné."
- 7) "Le français continuera dans Egmont Baie, Mont Carmel et Wellington"



puisque vous avez beaucoup d'affaires en français -école, commission scolaire etc.-mais ici on ne l'a pas."

8)"S'ils veulent faire quelque chose dans la vie, il faut savoir l'anglais et le français."

9)"Le français devrait être enseigné la première chose à l'école."

10)"Je ne peux pas comprendre pourquoi le français a été abandonné par ici."

11)"Ceux qui seront bilingues auront premier choix dans les positions."

12)"Si on veut une position dans le gouvernement il faut être bilingue."

13)"Il y a beaucoup d'anglais qui apprennent le français et j'ai peur qu'ils vont faire mieux que les français."

14)"Si tous les français avaient appris l'anglais et tous les anglais avaient appris le français, il n'y aurait pas de chicane."

15)"C'est pas une charge de savoir les deux langues."

16)"Le français est parlé plus que d'habitude. Je pense que ça va venir qu'il faudra tous être bilingue."

#### Citations anglaises:

1)"I think French is coming back since the people understand its importance."

2)"I like the French and I wish to goodness I could speak it."

3)"I hope that the French will continue and that they won't let it go down altogether."

4)"The French language is more important because the English was copied off the French."

5)"Half of the people are French but they will speak English which they hardly know."

6)"Neighbours are all French but they will speak English which they hardly know."





## "Paroisse de Rustico Nord"

Population: 160 familles - 4 familles françaises  
- 156 familles anglaises

Personnes entrevues: Doiron, LeClair, Gauthier, Gaudin, Doucette.

A Rustico Nord, les familles sont presque toutes d'origine française mais très peu ont conservé leur langue maternelle. Il y a déjà deux ou trois générations que le français semble perdu dans la région. Dû aux alentours anglais et l'anglicisation de la région, il y a seulement deux ou trois familles qui sont vraiment intéressées à la cause française.

Pour les gens de cette région l'anglais est supérieur au français et puisqu'ils manquent d'intérêt pour cette langue ils semblent penser qu'ils peuvent s'arranger très bien sans elle. Même si les gens n'écoutent pas la radio, ne reçoivent pas de journaux français, ou ne surveillent pas la télévision française, ils désirent le bilinguisme dans leurs lieux publics surtout quand les touristes français viennent dans leur région.

Le français enseigné de la cinquième à la deuxième année n'est pas valable puisque les finissants sortant de l'école ne peuvent pas suivre une conversation française. Leur manière d'enseignement est comme telle: balcons français (venant de la France), conversation, chants et aucune explication venant du professeur. C'est pour cette raison que les jeunes ne sont pas intéressés et haïssent le français de plus en plus. La plupart des gens savent que le français sera nécessaire aux jeunes plus tard mais ne font aucun effort pour l'apprendre.

L'opinion générale des gens est que le français ne continuera pas à Rustico Nord mais dans certaines régions comme la région Evangéline, elle se poursuivra. Il semble impossible que le français revienne à Rustico Nord parce que ça fait déjà trop longtemps qu'il n'existe plus dans les familles.

### Citations françaises:

- 1) "Je crains que le Nord et le Sud de Rustico vont perdre leur français."
- 2) "Je n'ai pas d'opportunité pour apprendre le français."
- 3) "Le français a de la valeur dans ce village parce que les filles et les gens qui travaillent devraient avoir le français pour les touristes Québécois."



- 4)"Pour les lieux publics, je pense que la majorité des gens de Rustico Nord ça leur ferait pas de différence, mais ça aiderait beaucoup les touristes s'ils étaient bilingues."
- 5)"Par ici, les enfants ne savent pas parler le français car Rustico Nord a presque toujours été anglais."
- 6)"Le Centre de la Main d'Oeuvre devrait organiser des cours de français et les jeunes ainsi que les pêcheurs pourraient avoir de l'ouvrage dans les régions de Rustico. Ils auraient les deux langues pour aider aux touristes du Québec et les autres."

Citations anglaises:

- 1)"I don't think it is necessary to have the public places bilingual except for a few months in the summer when there are tourists from Quebec."
- 2)"Nobody that leaves the school can speak French from what they learned at school."
- 3)"The older people might be interested in a French Club."
- 4)"In Quebec and Ontario, you need two languages but in the West nobody is interested in French."
- 5)"It sure would be nice to have two languages since it would be an advantage to those who are bilingual to get a job later on."
- 6)"I don't want to lose the little bit of French I've got and I'd like to know more."
- 7)"There is not much sense in speaking French to children if they go to school and turn to English."
- 8)"I am ashamed that I can't speak French."
- 9)"You need both languages."
- 10)"I'd love to speak French."
- 11)"I wouldn't give up my French for a farm."
- 12)"Everybody should speak French."



Rapport de la semaine du 14 août au 25 août

"La Région Evangéline"

Population: 425 familles -409 familles françaises  
- 16 familles anglaises

"Wellington"

Population: 80 familles -75 familles françaises  
- 5 familles anglaises  
Personnes entrevuées: Arsenault, Richard, Bernard, Gallant, Painchaud.

"Mont Carmel"

Population: 125 familles -122 familles françaises  
- 3 familles anglaises  
Personnes entrevuées: Arsenault, Gallant, Richard, Frenette, Derasp,  
Aucoin, Poirier, Gaudet, Caissie, Perry.

"Egmont Baie"

Population: 220 familles -212 familles françaises  
8 familles anglaises  
Personnes entrevuées: Arsenault, Gallant, Bernard, Cormier, Maddix,  
Gaudet, Livingston, Laundry, Haché, Curran,  
Géneau, Mac Nally, Ramsay, Cheverie, Richard,  
Mac Neil, Perry, Le Clair, Ford.

Comme langue maternelle, le français est toujours parlé mais on y trouve des mots anglais. Puisque le monde a l'habitude de parler le français il est considéré comme langue supérieure. A l'extérieur de la région, l'anglais est supérieur alors quand les gens y vont ils dialoguent en anglais. La plupart des familles avec des enfants font un effort à mieux parler le français, surtout avec des touristes français. Dans la région, le français est nécessaire surtout pour les jeunes adultes qui s'en vont à l'extérieur.

L'Ecole Consolidée et l'Ecole Régionale jouent un grand rôle dans la conversation de la langue française. Un exemple est qu'on y trouve seulement le français comme langue enseignée dans la première année.

La télévision française est beaucoup surveillée, surtout les programmes suivants: Moi et l'autre, Tournesol, Quelle Famille, Voyage au fond des mers, Walt Disney, Daniel Boone, Objectif, A la seconde, etc. L'émission "Les Belles Histoires des Pays d'en Hauts" était très populaire dans la région.

Pour les auditeurs de la radio française, Kivive! Kiboum! est reconnu comme un programme très populaire et ils désireraient que l'émission soit allongée d'une demi-heure à une heure.

La majorité reçoivent des annales et messagers français mais seulement quelques uns sont abonnés à l'Evangéline ou autres journaux français.

La plupart sont indifférents pour les magasins et les bureaux bilingues puisqu'ils parlent les deux langues mais ils pensent que ça serait une bonne chose pour les touristes français seulement.





Tous les gens sont certains que le français va continuer dans la Région Evangéline. A l'extérieur, le monde français est presque abandonné mais avec de l'encouragement et du support, il pourrait prendre pied de nouveau.

### Citations françaises:

- 1)"L'anglais domine partout sur l'Île, que l'on veuille ou pas mais le français est toujours nécessaire."
- 2)"On est chanceux, depuis qu'on a les deux écoles, la Région Evangéline est mieux reconnu."
- 3)"Dans les dernières dix années, le français est plus reconnu même dans les régions anglaises comme Summerside."
- 4)"Je goûte beaucoup à des soirées acadiennes organisées par les jeunes."
- 5)"La langue française est bien difficile à "bien" parler. C'est bien plus facile<sup>4e</sup> à parler anglais que le français!"
- 6)"C'est plus fort que jamais la langue française dans la région Evangéline parce que les écoles et les jeunes se sont réveillés."
- 7)"Le français c'est notre langue, alors quand on entend du français ça nous vaut beaucoup --- on dirait que c'est un des nôtres et on apprécie ça!"
- 8)"Je ne voudrais pas demeurer dans une région anglaise."
- 9)"Si que tu as l'anglais et le français, tu peux aller n'importe où dans le monde."
- 10)"Non, le français ne s'épanouira pas sur l'Île puisque les hommes du gouvernement sont tous anglais."
- 11)"Le français devrait continuer puisque l'Île est Acadienne."
- 12)"La langue française est supérieure parce que c'est notre langue maternelle mais tant qu'à l'éducation l'anglais a sa valeur."
- 13)"Si le français va être sauvé ça dépendra des jeunes. Il ne faut pas attendre les adultes."
- 14)"Si le bilinguisme peut continuer sur l'I.P.E. le français ne sera pas lâché."
- 15)"Le français, ça sera bon pour vous autres, les jeunes, dans votre futur pour le travail."
- 16)"C'est les écoles qui font survivre<sup>6</sup> le français."
- 17)"Je trouve qu'il n'y a pas assez de manufactures au Canada qui sont françaises pour donner du travail à quelqu'un qui a du français."
- 18)"Moi je trouve qu'il vont trop loin avec le français. Il n'y a pas assez de français au Canada pour se trouver bien avec. On s'avance à quelque chose qui fera peut-être du trouble plus tard!"





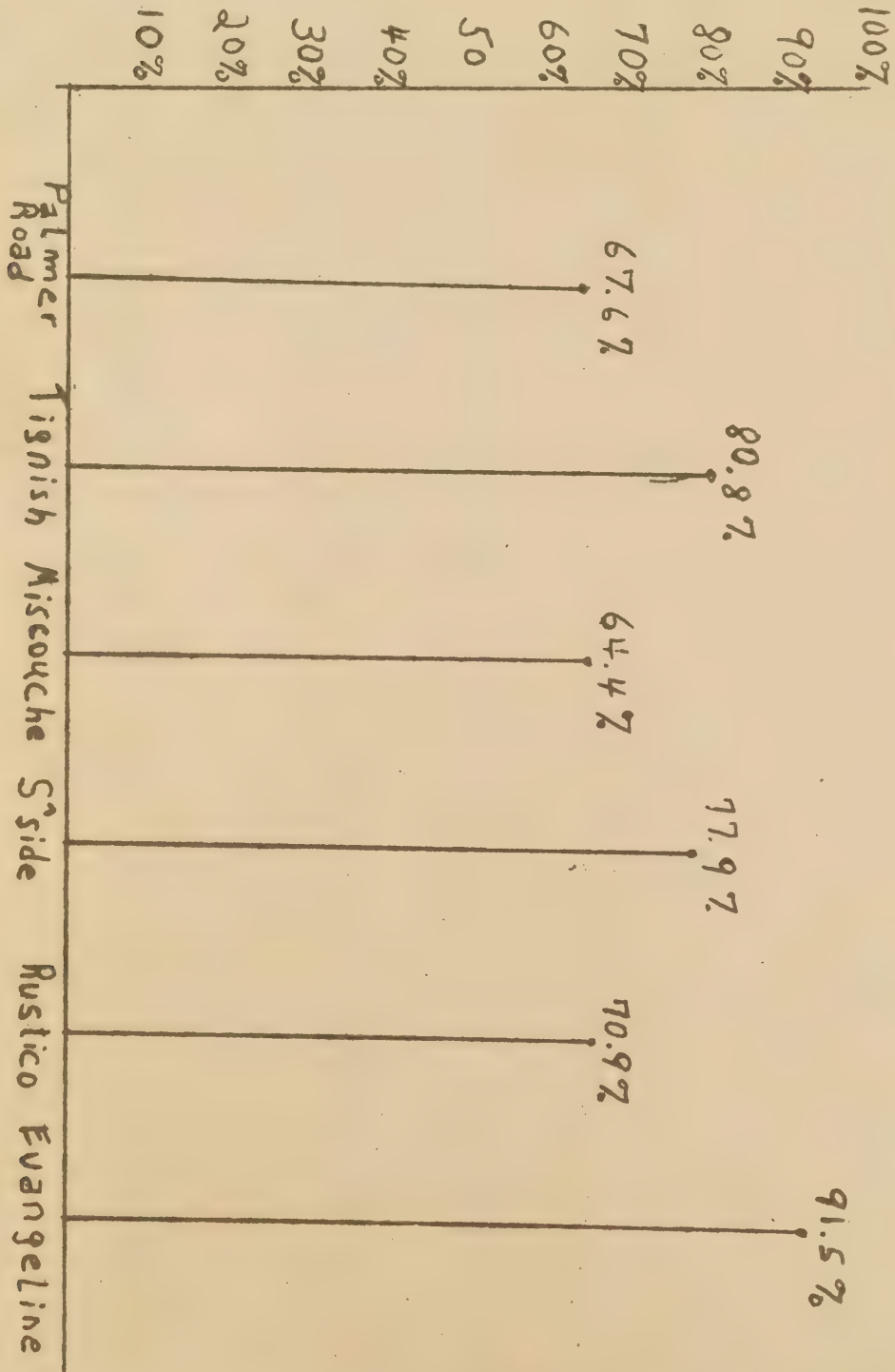
- 1) "Moi, je suis en faveur du français et j'aimerais qu'il y aurait des cours les soirs pour les adultes."
- 20) "C'est une manière qu'on a, glisser des mots anglais dans notre français."
- 21) "Je trouve la nouvelle série de livres français (Le Sablier) pour les premières années très bonne."
- 22) "Je pense que "Ki Vive Ki Boum" est un pas en avant."
- 23) "Il y a un manque d'enseignement de français parce qu'il n'y a pas assez de maîtres pour l'enseigner."
- 24) "La langue française parlé lentement est une langue d'amour."
- 25) "On peut pas battre l'anglais, c'est une langue universelle, mais le français est bien beau!"
- 26) "Il n'y a rien de plus beau que de recevoir des lettres et des pamphlets imprimés en français et anglais."
- 27) "Les téléphonistes et les garde-malades dans les hôpitaux devraient être bilingues."
- 28) "Le français a beaucoup de valeur mais tous les bureaux d'affaires et offices sont anglais alors il faut être bilingue."
- 29) "L'anglais est traduit de la langue française."
- 30) "Je crois que le français est enraciné dans la région."
- 31) "Probablement que si ce n'était pas des écoles françaises, la Région Evangéline serait anglaise."
- 32) "Le français va survivre si les jeunes continuent à être intéressés."
- 33) "Il y a beaucoup d'anglais qui essaient de parler le français."
- 34) "Mes enfants me corrigent quand je ne parle pas bien le français."
- 35) "On a une meilleure chance dans le domaine de l'ouvrage quand on a les deux langues."
- 36) "Ça serait pratique d'avoir quelqu'un qui serait bilingue dans chaque magasins, bureau, office, etc."
- 37) "On est toujours intéressé dans le français et prêt à aider aux autres qui se montrent intéressés."

#### Citations anglaises:

- 1) "It wouldn't be nice if the French language disappeared."
- 2) "I am really interested in French!"
- 3) "You shouldn't work in an office, store or anywhere if you don't have French."
- 4) "I would love to have French!"
- 5) "The English people shouldn't make fun of the French when they speak their maternal tongue."



Pourcentage du monde qui pense que  
le français va continuer à l'I.P.E.  
D'après les questionnaires.



Pensez-vous que la langue française va continuer sur l'I.P.E.?



	Palmer Road	Tignish	S'ide	Rustico	Miscouche	Frangel
% Augmenter	25%	16%	8%	0%	8%	92%
% Descendre	42%	68%	59%	92%	76%	0%
% Rester Pareil	33%	16%	33%	8%	16%	8%

Pourcentage que le français va augmenter, descendre, ou rester pareil dans les régions ci-dessus, d'après les idées du groupe.





## "Conclusions"

Le seul moyen que le français va survivre sur l'Ile est si les jeunes veulent prendre la responsabilité de mieux le parler et de l'apprendre aux autres. La seule chose qu'on constate est que les anglais peuvent vivre sans le français mais un français ne peut pas vivre sans anglais. Les jeunes sont le sauvetage du français alors il faut les entraîner à devenir bilingue.

On espère qu'un projet semblable sera accepté l'année prochaine; un projet surtout pour promouvoir le français sur l'Ile. Comme jeunes français c'est notre responsabilité de voir que la langue française va survivre sur L'Ile.

## MEMBRES du PROJET

Claudette Maddix	Jeannette Gallant
Amand Arsenault	Claudette Bernard
Jeanne Maddix	Gary Gallant
Eldon Arsenault	Denis Gallant
Colette Arsenault	Jean-Pierre Arsenault
Arvin Arsenault	Donald Arsenault







CONSEIL CONSULTATIF DES DISTRICTS BILINGUES

PREVISIONS BUDGETAIRES REVISEES

ANNEE FISCALE 1972-73

Code financier:

- 01 - Salaires fixes (Agent de recherche - ES-2; Agent d'administration - AS-4; ST-7; ST-6; ST-5;  
CR-5; CR-2; Messenger.)
- 02 - Services professionnels (per diem des commissaires; contrat du secrétaire général;  
services des commissionnaires, etc)
- 03 - Frais de voyage ( commissaires et personnel de soutien)
- 04 - Communications (téléphones; télégrammes)
- 05 - Transport (affranchissement; taxi)
- 06 - Matériel (acquisition, réparations; location de fourniture, approvisionnement, librairie,  
imprimerie)
- 07 - Hospitalité
- 08 - Divers



1e 26 septembre 1972

CONSEIL CONSULTATIF DES DISTRICTS BILINGUESPREVISIONS BUDGETAIRES REVISEESANNEE FISCALE 1972-73

(a) Dépenses courantes

(b) dépenses cumulatives

CODE	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	JANVIER	FEVRIER	MARS	TOTAL
01 (a)	1,500	1,500	1,500	3,200	5,000	6,000	7,000	7,000	7,000	7,000	7,000	7,000	60,700
(b)	1,500	3,000	4,500	7,700	12,700	18,700	25,700	32,700	39,700	46,700	53,700	60,700	
02 (a)	5,000	5,000	8,000	5,000	8,000	12,000	12,000	12,000	12,000	12,000	12,000	12,000	115,000
(b)	5,000	10,000	18,000	23,000	31,000	43,000	55,000	67,000	79,000	91,000	103,000	115,000	
03 (a)	-	-	2,000	500	2,000	3,000	3,000	6,000	6,000	6,000	6,000	6,000	40,500
(b)	-	-	2,000	2,500	4,500	7,500	10,500	16,500	22,500	28,500	34,500	40,500	
04 (a)	100	100	100	500	200	200	100	100	100	100	100	100	1,800
(b)	100	200	300	800	1,000	1,200	1,300	1,400	1,500	1,600	1,700	1,800	
05 (a)	25	25	25	25	100	100	100	100	100	100	100	100	900
(b)	25	50	75	100	200	300	400	500	600	700	800	900	
06 (a)	250	250	300	500	1,800	500	500	500	500	500	500	500	6,600
(b)	250	500	800	1,300	3,100	3,600	4,100	4,600	5,100	5,600	6,100	6,600	
07 (a)	-	-	100	100	100	100	100	200	200	200	200	200	1,500
(b)	-	-	100	200	300	400	500	700	900	1,100	1,300	1,500	
08 (a)	500	500	500	500	500	500	500	500	500	500	500	500	6,000
(b)	500	1,000	1,500	2,000	2,500	3,000	3,500	4,000	4,500	5,000	5,500	6,000	
TOTAL (a)	7,375	7,375	12,525	10,325	17,700	22,400	23,300	26,400	26,400	26,400	26,400	26,400	233,000
(b)	7,375	14,750	27,275	37,600	55,300	77,700	101,000	127,400	153,800	180,200	206,600	233,000	





CONSEIL CONSULTATIF DES DISTRICTS BILINGUES

le 2 octobre 1972

PREVISIONS BUDGETAIRES

ANNEE FISCALE 1973-74

(a) Dépenses mensuelles

(b) dépenses cumulatives

CODE	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	TOTAL
01 (a)	7,000	7,000	7,000	7,000	7,000	7,000	7,000	5,000	4,000	58,000
(b)	7,000	14,000	21,000	28,000	35,000	42,000	49,000	54,000	58,000	
02 (a)	12,000	12,000	12,000	12,000	12,000	9,000	9,000	6,000	6,000	90,000
(b)	12,000	24,000	36,000	48,000	60,000	69,000	78,000	84,000	90,000	
03 (a)	6,000	6,000	6,000	6,000	6,000	3,000	3,000	3,000	3,000	42,000
(b)	6,000	12,000	18,000	24,000	30,000	33,000	36,000	39,000	42,000	
04 (a)	100	100	100	100	100	100	100	100	100	900
(b)	100	200	300	400	500	600	700	800	900	
05 (a)	100	100	100	100	100	100	100	100	100	900
(b)	100	200	300	400	500	600	700	800	900	
06 (a)	500	500	500	500	300	300	300	5,000	300	8,200
(b)	500	1,000	1,500	2,000	2,300	2,600	2,900	7,900	8,200	
07 (a)	200	200	200	200	200	100	100	100	100	1,400
(b)	200	400	600	800	1,000	1,100	1,200	1,300	1,400	
08 (a)	500	500	500	500	500	500	500	500	500	4,500
(b)	500	1,000	1,500	2,000	2,500	3,000	3,500	4,000	4,500	
Total (a)	26,400	26,400	26,400	26,400	26,200	20,100	20,100	19,800	14,100	205,900
(b)	26,400	52,800	79,200	105,600	131,800	151,900	172,000	191,800	205,900	







SECOND BILINGUAL DISTRICTS ADVISORY BOARD (1972)

MINUTES OF THE FOURTH MEETING

November 3 and 4, 1972

O T T A W A

The fourth meeting of the second Bilingual Districts Advisory Board (1972) was convened by the Secretary in the absence of the Chairman at 9:15 a.m. Friday, November 3, 1972 in the conference room at 110 Argyle Avenue, Ottawa, Ontario.

Present: Jane Carrothers, Calgary, Alta.  
Eleanor Duckworth, Halifax, N.S.  
W. Harry Hickman, Victoria, B.C.  
Léopold Lamontagne, Ottawa, Ont.  
William Mackey, Quebec, Que.  
Alfred Monnin, Winnipeg, Man.  
Yvonne Raymond, Montreal, Que.

Paul Fox, Toronto, Ont., Chairman)  
Albert Regimbal, Sudbury, Ont. ) arrived between  
Adélarde Savoie, Moncton, N.B. ) 10:00 & 10:30 a.m.

- Neil Morrison, Ottawa, Secretary General
- Roland Morency, Ottawa, Secrétaire général adjoint

In attendance:

- Donald Cartwright, Research Consultant, Ottawa, Ont.
- Marguerite Wagner, Secretary

Mr. Morrison informed the meeting that Messrs Fox, Savoie, Regimbal would arrive later in the morning having been forced to take a later plane due to fog at the Toronto airport.

Judge Monnin suggested that the Secretary General act as chairman of the meeting until the arrival of Mr. Fox.

I - Adoption of the agenda

Mr. Morrison outlined the content of the agenda which was adopted as proposed.

II - Minutes of third meeting

Mr. Morency explained that the minutes did not include a report of the meeting with National Capital Commission Executives which was appended as Annex A and





with the Mayor of Ottawa as Annex B.

Miss Duckworth expressed her congratulations and appreciation to all those involved in the preparation of the minutes and reports received which she found very helpful.

Madame Raymond offre ses félicitations pour la forme bilingue des minutes. Elle apporte une correction aux minutes de la troisième réunion, page 5, expliquant que M. Cloutier est Ministre de l'Education et non Ministre des Affaires inter-gouvernementales.

Moved by Judge Monnin, seconded by Mr. Mackey that the minutes of the last meeting of the Board, September 22 and 23 be adopted as amended. Carried.

### III - Recognition of honours conferred on Board member

The members of the Board were unanimous in offering their congratulations to Mr. Justice A. M. Monnin for the two honorary degrees conferred upon him recently, i.e. May 28, 1972, University of Winnipeg, Doctor of Laws and October 22, 1972, Université d'Ottawa, Docteur de l'Université, honoris causa. In both cases the citations mentioned his contribution to education as well as the arts and other civic interests.

### IV - Correspondence and business arising from the minutes

#### 1. Correspondence with Provincial Premiers

Mr. Morrison explained that the response to the Chairman's letters to the provincial premiers had been slow in coming for a variety of reasons, in some cases due to the elections and in other cases due to the fact that consultations usually have to be held before a response can be forthcoming. As of November 4, replies had been received from Messrs Blakeney, Bourassa, Campbell, Hatfield, Lougheed, Regan and Schreyer. Copies of these letters were being distributed to members.

#### 2. Reports on conferences

##### a) UNESCO/Canada International Symposium on Linguistic and Cultural Diversity

Mr. Mackey reported that the symposium was not one where a lot of discussion took place but rather one for which papers had been commissioned and where they were discussed in separate groups meeting simultaneously. Participation was such that people tended to make statements



rather than to initiate discussions. Although the symposium was very interesting and informative he felt that it had not been very productive by way of specific relevance to the work of this Board. He referred members to two or three of the working papers, copies of which had been sent out by the Secretary who also attended the Symposium.

b) ACELF Annual Meeting, Quebec City

Mr. Lamontagne referred to a report of a house to house survey of PEI presented to the Annual Meeting by a group of Quebec students. He believed this report would be useful to the work of the Board in looking at PEI again. He also praised a play presented by a group of Acadians, "La Sagouine". He said that during the meeting he met Mr. Omer Deslauriers of l'Association canadienne française d'Ontario who is very anxious to meet with the Board to discuss questions of mutual interest.

Les trois membres du Conseil qui ont assisté à la réunion annuelle de l'ACELF se sont déclarés d'accord quant aux questions suivantes:

- les discussions au sujet du bilinguisme ont apporté les réactions habituelles au Québec;
- des résolutions rigoureuses ont été adoptées par l'assemblée et il faudra attendre le procès-verbal avant de pouvoir en discuter;
- certaines personnes ont profité de la présence de Monsieur Bourassa pour contester et ceci a créé un climat nerveux;
- bien que L'ACELF ne soit pas un groupe d'action, une section de l'assemblée a voulu créer au sein de l'exécutif un groupe d'action.

Monsieur Lamontagne promet de faire parvenir au Conseil une copie du procès-verbal dès qu'il sera disponible.

Monsieur Savoie nous informe qu'on lui demande de rédiger un article sur le point de vue minoritaire en dehors du Québec, pour la revue de l'ACELF.

c) ACFAS Annual Meeting, Ottawa

Mr. Fox reported briefly on the excellent relations that existed at this meeting between anglophones and francophones, especially in the Political Science Associations.



3. Brief of University of Moncton to ad hoc  
Committee on bilingualism of the Municipal  
Council of Moncton

Monsieur Savoie indique qu'il a fait parvenir, pour distribution aux membres du Conseil, copies du mémoire de l'université de Moncton au Comité ad hoc sur le bilinguisme du Conseil municipal de Moncton. Ce mémoire est une illustration du problème réel du bilinguisme. Il explique que le Comité a reçu quelque 350 mémoires d'autres organismes et/ou individus.

Les membres du Conseil demandent à M. Savoie d'obtenir si possible et de leur faire tenir copies de quelques mémoires disponibles et représentatifs, entre autre celui du Père Clément Cormier.

The above report brought about a discussion of the trial in New Brunswick involving the Mayor of Moncton as a result of which the Official Languages Acts of Canada and of New Brunswick are now being challenged. Mr. Savoie thought the case would eventually be brought to the Supreme Court of Canada. It was noted that a report of the B & B Commission entitled, "The Law of Languages" by Claude-Armand Sheppard analysed certain references regarding Canadian jurisdictions and Mr. Morrison will arrange to obtain copies of this publication for the members.

At this point Mr. Morency assured Judge Monnin that the speech given by Father Arès, s.j. to the St. Boniface Historical Society had been ordered for distribution to members.

4. Administrative matters

a) Staff

Mr. Morrison introduced Mrs. Marguerite Wagner, newly appointed secretary on the staff. He explained that there had been an almost complete turnover of support staff in recent months but expressed the hope that the team was now more or less complete and competent. Problems of staff recruitment, training and organization had occupied a great deal of time.

He explained that a difficult situation was arising in that Mr. Morency who is on loan to the Board from Treasury Board was





still required to spend about 1/3 of his time on Treasury Board business concerning the bilingualism programme and that they had just requested the use of his services full time for a period of one month as a result of the crisis situation which had arisen. The Chairman said he hoped that the Advisory Board would retain the services of Mr. Morency for the Labrador-Schefferville trip and that he was trying to obtain an assurance from Treasury Board that after his period with them until the beginning of December that he would return to our Board until next September. If this arrangement were not feasible we might be faced with the task of having to find a suitable replacement for Mr. Morency as Assistant Secretary.

Miss Duckworth asked for a resumé of staff and their functions. Mr. Morrison outlined the functions of the 10 staff members and indicated that job descriptions are available for any Board members who do not have them. He explained that recruitment of bilingual staff was not an easy thing in Ottawa and that the Board pretty much had to recruit its own staff. Members of the Board assured the Secretary General of their support if and when additional clerical help is needed.

b) Budget

Mr. Fox circulated to the members of the Board a copy of the revised 1972-1973 and 1973-1974 budgets with an indication of current expenses and cumulative expenses.

The Chairman asked members of the Board if they wanted circulated a statement of honoraria claimed by and paid to each member of the Board, including the Chairman. The consensus was that such statements should be accessible to Board members in the office but not circulated.

The question arose about the procedure to be used by members in deciding when to claim per diem honoraria and/or expenses in their work on behalf of the Board. It was decided that when representation entailed the preparation of a report, expenses and per diem could be claimed and that in cases where some doubt





might exist, prior consultation should be held with the office which, at the same time, would allow greater budget control. Attendance at conferences simply as an observer would entail payment of travelling and living expenses only and not per diem honoraria allowances.

Le président demande à M. Morency de présenter le budget. M. Morency explique que le budget est en relation du travail à faire tel que prévu. Il relève les chiffres sail-lants et indique qu'à ce moment les dépenses sont en dedans du budget par \$15,000. Il souligne toutefois que le travail du Conseil est à peine commencé et que les plus fortes dépenses sont à venir. Il indique, de plus, que des mesures ont été prises pour présenter aux membres du Conseil, tous les mois, un état de compte cumulatif.

Mr. Morrison said that he estimated this to be a modest budget and that the work of the Board should not be curtailed due to lack of funds.

In answer to a question regarding hospitality expenses, Mr. Morency explained that members of the Board cannot be included in the use made of this fund.

#### 5. Plans for visit to Newfoundland and Labrador

Mr. Morency explained that for various reasons it had been hard to arrange visits to Newfoundland and Labrador. Even though it will not be possible at this time to meet with the Premier and to visit St. John's, the members of the Board will visit Churchill Falls, Wabush, Labrador City, Schefferville, Que, Stephenville and Port au Port during the week of November 13th. An itinerary for the trip is being prepared and will be distributed before the end of this meeting to the people undertaking the trip, i.e. Mrs. Carrothers, Mr. Cartwright, Miss Duckworth, Messrs Fox, Monnin, Morency and Morrison. Mr. Savoie advised the office earlier that due to a change of plans he will not be able to accompany the group at this time but hopes to be available for a later visit.

Mr. Morrison said that the letter from Mr. J.G. Channing, Deputy Minister, Office of the Premier of Newfoundland indicates a



number of people to see. Mr. Channing was very helpful and promised to let provincial officials and elected assembly members know about the visit.

Members of the Board were of the opinion that it would be very useful to visit company towns, school boards, Memorial University (Mr. Don Snowden, Extension Department), etc. Il serait très intéressant de faire la comparaison entre Labrador City et Schefferville et de savoir si les compagnies ont une politique touchant l'usage des langues officielles.

Mr. Cartwright said he would mail to all members of the Board on Monday a report which would give some perspective about the socio-economic nature of the area and later next week he would be able to supply some statistical breakdowns for their information. After receipt of these documents, members who are not making the trip were urged to communicate to the office any questions they want asked in the area.

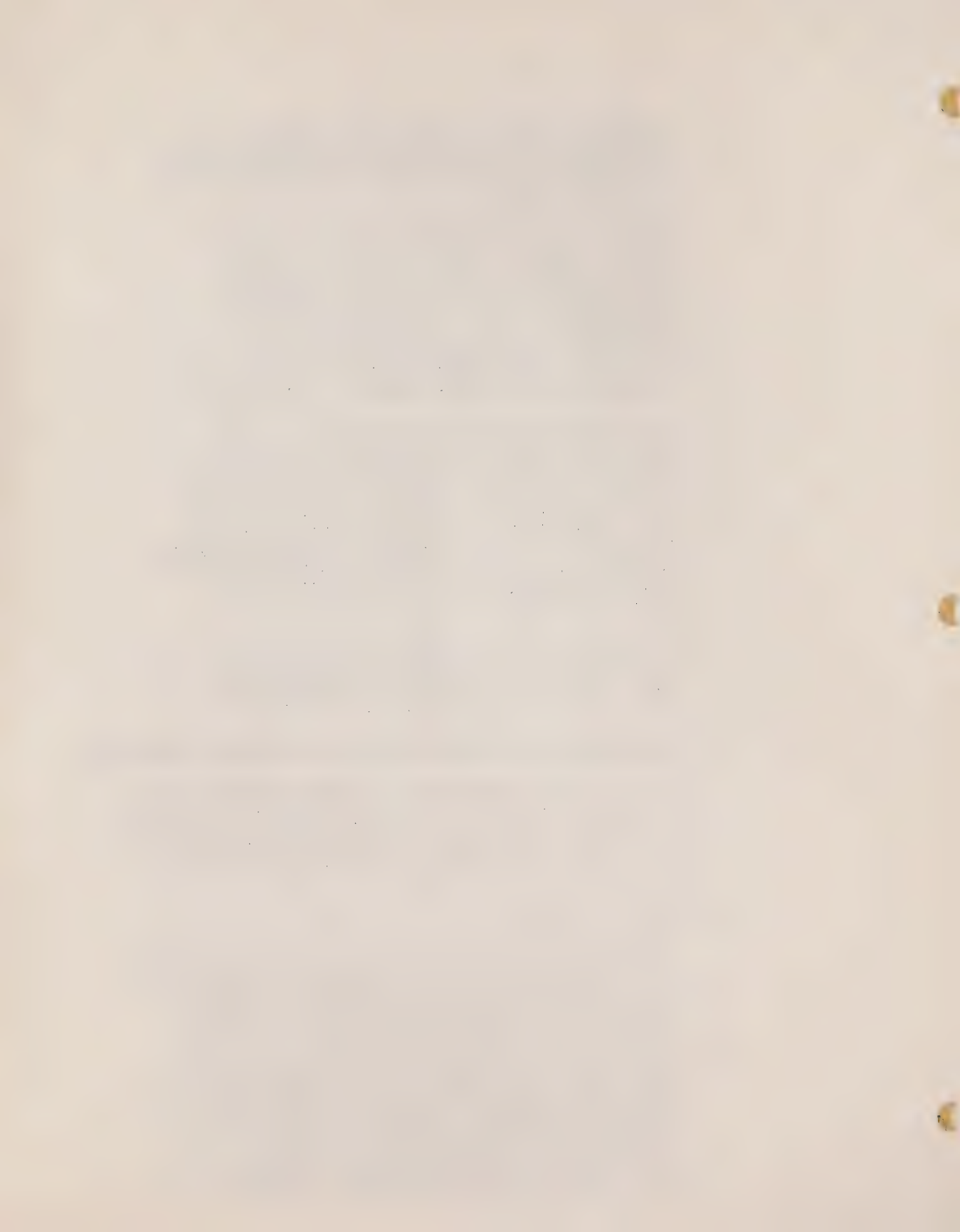
Miss Duckworth requested that the office supply two or three pocket or portable tape recorders in order that members may record their impressions on the spot.

6. Invitation from Commissioner of Official Languages

Mr. Morrison passed on Mr. Keith Spicer's invitation for members of the Board to attend an evening buffet at his office on the occasion of a future meeting at which time questions of mutual interest could be discussed, off the record.

7. Public opinion

Under this heading, as also at various times during the meeting, the question of public opinion was discussed extensively. Several members indicated that the public is misinformed about bilingual districts and not sufficiently aware of the function of the Board and that perhaps it, the Secretary of State Department, the Treasury Board or Information Canada should take the necessary steps to inform the public. However, the consensus was that a publicity campaign at this time would do more harm than good. In



any event the mandate of the Board is to recommend to the Government the creation of bilingual districts and ways and means to implement them. Publicity or education is not the primary concern of this Board.

The meeting recessed for lunch at 12:15 p.m.

---

The meeting reconvened at 2:15 p.m.

a) Queries about bilingual districts in  
Edmonton and Winnipeg

Le juge Monnin explique que pendant la campagne électorale fédérale une situation déplorable est survenue à Winnipeg et à Edmonton voulant que, dans l'éventualité où ces régions deviendraient districts bilingues, on obligerait 73 des 143 employés du bureau du Ministère de la main-d'oeuvre à être bilingues. Par la suite Messieurs Monnin, Morrison et Morency ont donné certains renseignements requis par les journaux qui poursuivaient l'affaire.

En réponse à une question quant à la source possible de cette information M. Morency explique qu'il se pourrait que la directive du Conseil du Trésor (mars 1971) au sujet des objectifs de direction pertinents à la mise en oeuvre des politiques officielles pour l'expansion du bilinguisme dans la Fonction publique aurait déclenché cette coïncidence malheureuse.

This subject led to a thorough discussion of the ways and means by which the Board, under the Official Languages Act, can recommend to the Government the creation of bilingual districts without unnecessarily antagonizing the majority groups. In such cases, is there provision under the Act whereby the minority groups could avail themselves of services in their mother tongue from adjacent areas?

The opinion was expressed that it is not within the Board's mandate to delineate the modus operandi of the government in supplying services to the public of bilingual districts but it might well point out the pitfalls.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
DEPARTMENT OF THE HISTORY OF ARTS  
AND ARCHITECTURE  
1100 EAST 58TH STREET  
CHICAGO, ILLINOIS 60637  
TEL: 773-936-5000  
FAX: 773-936-5001  
WWW.HA.UCHICAGO.EDU

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
DEPARTMENT OF THE HISTORY OF ARTS  
AND ARCHITECTURE  
1100 EAST 58TH STREET  
CHICAGO, ILLINOIS 60637  
TEL: 773-936-5000  
FAX: 773-936-5001  
WWW.HA.UCHICAGO.EDU

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
DEPARTMENT OF THE HISTORY OF ARTS  
AND ARCHITECTURE  
1100 EAST 58TH STREET  
CHICAGO, ILLINOIS 60637  
TEL: 773-936-5000  
FAX: 773-936-5001  
WWW.HA.UCHICAGO.EDU

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
DEPARTMENT OF THE HISTORY OF ARTS  
AND ARCHITECTURE  
1100 EAST 58TH STREET  
CHICAGO, ILLINOIS 60637  
TEL: 773-936-5000  
FAX: 773-936-5001  
WWW.HA.UCHICAGO.EDU



In this respect the replies to the questionnaire might prove helpful.

b) Published reports of Treasury Board studies on bilingualism policy and programme

A discussion took place regarding the premature leak of the Treasury Board evaluation studies on bilingualism policy and programme. The fear was expressed that this premature leak may lead to greater linguistic and ethnic conflict or tension. It was felt however that the explanations reported in the newspapers seem to have reduced the impact of the leak. Members of the Board were of the opinion that it was beyond their jurisdiction to take a stand on this issue.

c) Results of the federal election of October 30th and implications for the work of the Board

The consensus of the Board was that the results need not have any effect on its work.

8. Letter from Secretary of Treasury Board and report on progress of survey of government departments and agencies

Mr. Morency reported that on October 23rd, after consultation with four departmental representatives, a questionnaire was sent to 51 government departments and agencies requesting information on the status of the official languages in offices serving the population of the bilingual districts recommended by the first Board. On October 31 a seminar was held at the office with representatives of several departments to discuss the general intent and specific questions. Furthermore, a great number of telephone queries were dealt with. The replies to the questionnaire were requested by December 15 and it is felt that these will provide information that was not available previously either to the Board or to the government.

V - Presentation on the French language units

Mr. Morency showed a slide and tape presentation describing the purpose and organization of French language units.



VI - Meeting with Mr. D. Coolican, Chairman of the Regional Municipality of Ottawa-Carleton

(See Appendix "A")

5:45 p.m.

La réunion est suspendue jusqu'au lendemain matin à 9:00 h.

Saturday, November 4th

VII - Consideration of potential bilingual districts, including statistical data and maps

Members of the Board thanked Mr. Don Cartwright for the excellent material distributed regarding the provinces to be studied at this meeting.

1. British Columbia

Mr. Cartwright explained that there had been a fairly significant increase in the number of French mother tongue persons although the total was small, but the distribution seems to be widely dispersed. B.C. was the only province in which the proportion of French mother tongue increased from 1.6 to 1.7%. It now appears that none of the areas is able to sustain 10% of French language mother tongue, although the first Board recommended a bilingual district at Coquitlam.

The Board decided that everything possible should be done to ensure a valid decision in this respect and for this reason requested Mr. Cartwright to obtain all the additional information necessary to re-examine the situation realistically. It also requested Mr. Hickman to consult with all the possible contacts in the area and report at the next meeting.

This question led to a discussion regarding the provision of bilingual services in isolated areas in relation to the Official Languages Act.

2. Nova Scotia

Mr. Cartwright outlined the trends in the Atlantic provinces and more particularly in Nova Scotia. Since the recommendations of the first Board the region appears to have remained healthy in terms



of percentage and population concentration although there had been some decline in overall percentages. Further studies will be required, however, to ascertain the present mood of the population and the existing services. Again the discussion was basically around the ways of providing services to isolated areas.

The Board decided that the areas should be re-visited.

### 3. New Brunswick

There being insufficient time and a great deal of graphic data to present and discuss, the presentation regarding population changes in New Brunswick between 1961 and 1971 was deferred until the next Board meeting.

## VIII - Plans for future meetings and travel

- a) Members of the Board decided that it was important to visit Nova Scotia as soon as possible and it was decided to arrange a trip for the week of December 11th. The following members of the Board indicated their intention to join the group: Mrs. Carrothers, Miss Duckworth, Mr. Fox, Dr. Lamontagne, Père Regimbal, Mr. Savoie. The following members of the Board agreed to assist the staff plan the visit: Miss Duckworth, Messrs Fox, Lamontagne, Savoie.
- b) It was noted that plans would have to be made later for a visit to P.E.I. and possibly B.C.
- c) The matter of contacting members of Parliament was discussed. It was the opinion of the members that if it was not possible to see MPs in their own constituencies it might be sufficient for members of the staff to contact those concerned in Ottawa at a later date.
- d) Monsieur Lamontagne réitère que M. Omer Deslauriers de l'Association canadienne française d'Ontario est désireux de discuter de problèmes mutuels avec le Conseil. Il est convenu qu'il sera probablement possible de discuter avec M. Deslauriers ultérieurement.

## IX - Date and Place of Next Meeting

It was agreed that the next meeting would be held in Ottawa on Friday and Saturday, January 12 and 13, 1973.





X - Other business

- a) The chairman informed the meeting that he had forwarded a letter of thanks to Messrs Fullerton and Benoit for their cooperation in meeting with the Board.
- b) Mr. Cartwright requested some indication from the Board regarding the order in which they wanted to study provincial data and maps. He was advised to be guided by the availability of data and urged to mail this material to members "Special Delivery" in order to ensure receipt and allow sufficient time for study in advance of meetings.
- c) Miss Duckworth indicated she was having difficulty in using the Bell Canada credit card and was informed that this card was only to be used when telephoning the office in Ottawa.
- d) Mrs. Carrothers circulated to members of the Board correspondence between the Honourable Don R. Getty, Minister of Federal and Intergovernmental Affairs for Alberta, the Secretary of State and herself regarding the proclamation of bilingual districts in Alberta.
- e) Mlle Duckworth remet aux membres du Conseil une lettre provenant de la Fédération francophone de la Nouvelle-Ecosse en remerciement de sa présence à l'assemblée générale de la Fédération les 20, 21 et 22 octobre dernier.
- f) A paper prepared by Mr. Mackey, "Suggestions for using language-related census data" was circulated to members but not discussed at this meeting.

XI - Adjournment

The meeting adjourned at 12:30 p.m. on the motion of Mr. Justice A. M. Monnin, seconded by Father Regimbal.

Paul Fox  
Chairman

Neil M. Morrison  
Secretary

Ottawa,  
November 22, 1972





Meeting with Mr. Denis Coolican, Chairman of the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, November 3, 1972, Ottawa.

---

Mr. Denis Coolican, Chairman of the Regional Municipality of Ottawa-Carleton met with the Bilingual Districts Advisory Board, at their request, at 2:30 p.m., Friday, November 3, 1972 in the conference room at 110 Argyle Avenue, Ottawa.

Present: Denis Coolican  
Paul Fox  
Jane Carrothers  
Eleanor Duckworth  
W. Harry Hickman  
Léopold Lamontagne  
William Mackey  
Alfred Monnin  
Yvonne Raymond  
Albert Regimbal  
Adéland Savoie

Neil Morrison  
R. Morency  
D. Cartwright  
M. Wagner

Following the introduction of those present, Mr. Fox invited the members to continue the bilingual nature of the meeting. For the benefit of Mr. Coolican he explained that this meeting was a follow-up to a meeting with Messrs Fullerton and Benoit to discuss matters of interest to the members and in particular the experience and problems involved in the implementation of a bilingual programme. It was felt that such a meeting would be valuable to the Board in holding discussions with local authorities in other parts of the country.

Mr. Coolican presented an exposé of the Regional Municipality of Ottawa-Carleton explaining that it was part of a movement to reform municipal governments in Ontario based on the success of the metropolitan government in Toronto. He explained that some of the municipal functions that extend across local municipal boundaries have been turned over to the regional municipality, i.e. water service, sewage, transportation, roads, and also overall planning. With regard to planning, Mr. Coolican explained that the regional municipality would eventually be the senior planning authority for the region. The regional municipality supervises 600 square miles of arterial roads within which live 460,000 people. The first Chairman was appointed by the provincial government although future chairmen will be elected by Regional Council. Welfare is also one of the responsibilities of the regional municipality in order to achieve equity in the suburban or rural areas. The powers of the regional municipality are given by



provincial legislation and nothing in the Municipal Act affects it. The responsibilities of the regional municipality have recently been extended to hospitals carrying municipal debts and the Region has also taken over public transportation. The next move will be to take over responsibility for delivery of public housing in the area.

After his brief exposé, Mr. Coolican referred to the map of the Ottawa-Carleton area and outlined the local areas or administrations which come under the supervision of the regional municipality.

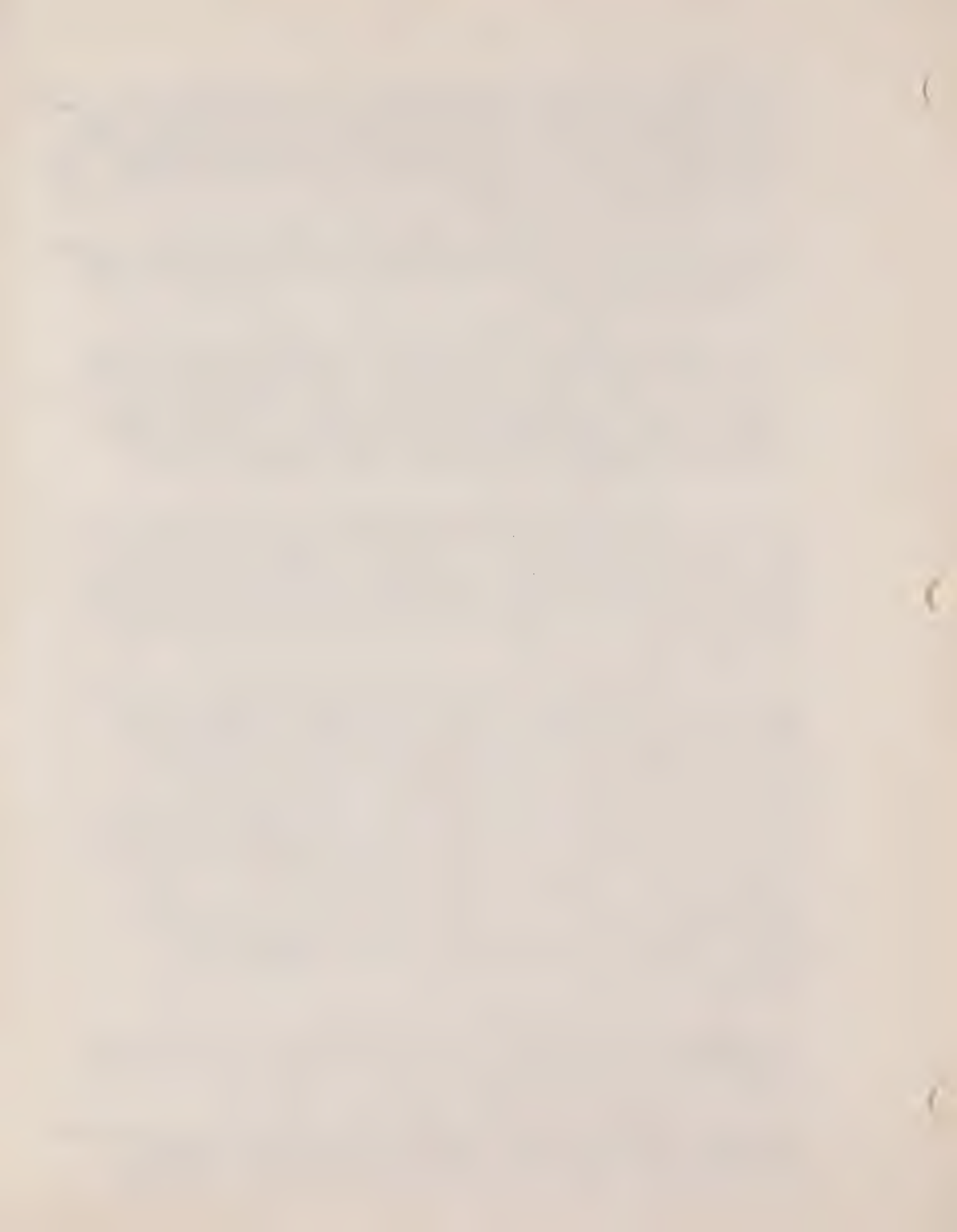
In reply to a question as to whether his administration was bilingual, Mr. Coolican explained that in 1968 Vanier City (formerly Eastview) was the only bilingual municipality in the area and that one of the reasons he was appointed to the chairmanship was because he was bilingual. From the beginning one of his main objectives was to do everything possible to help people do business in both official languages.

Mr. Coolican was asked whether, in his experience, it was more expensive for a municipality to be bilingual. He said that when you try to get bilingual people, it was not more expensive. The only cost appears to be in time involved in sending people to language classes provided by the provincial government. In this respect it is not always possible to spare the people to attend courses but it is hoped the day will come when it will be.

Mr. Coolican was asked how the bilingual policy of the regional municipality was established. He replied that after a resolution of principle was adopted at the first meeting of the Council regarding the use of both official languages within the regional municipality, bilingualism was accepted as a matter of fact. As an example, Mr. Coolican stated that he had initiated bilingual road signs within the regional municipality. Although minutes of meetings are done in English, they would be made available in French upon request. The chairman's yearly presentation to Council is done partly in English, partly in French. As a result of this initiative, Mr. Coolican indicated that the Planning Department, on its own initiative, had adopted a policy of publishing its reports in both languages and in fact its consultative meetings are conducted in both languages.

L'on demande à M. Coolican s'il considère que le bilinguisme est plus une question d'attitude que de législation. Il s'est dit d'accord: la législation peut souvent amener une perte de bonne volonté.

En réponse à une question au sujet de l'attitude que prendrait la municipalité régionale devant une demande de services additionnels, M. Coolican affirme que le principe



étant établi ceci deviendrait une question d'argent. De plus, il explique que le département du bien-être est le mieux pourvu quant au personnel bilingue.

Quant à la politique de l'avenir, M. Coolican répond que la philosophie étant établie il serait bien difficile pour son successeur de rétrograder. Il est maintenant reconnu que la municipalité régionale est un organisme bilingue et bien que les services sont disponibles dans les deux langues officielles il n'existe pas d'analyses statistiques quant à l'utilité.

Mr. Coolican explained that although the regional municipality had a take-over plan it would not be practical at present, for reasons of cost and efficiency, to include fire and police protection in this plan. He also outlined the difference between the regional municipality and the NCC in authority and responsibility.

With regard to the relationship of the regional municipality and school boards, Mr. Coolican said that this was only applicable where planning was involved and services concerned.

On a demandé à M. Coolican si la création d'un district bilingue nuirait au fonctionnement de son organisme et il répliqua que la loi étant entrée en vigueur en 1969, après la création de la municipalité régionale en 1968, il n'a jamais été question d'établir des pourcentages mais simplement de pourvoir aux besoins d'une population minoritaire. (Selon le recensement du 1<sup>er</sup> juin 1971, la population de langue maternelle française de la région Ottawa-Carleton représente 20.8% du total de la population. Le bilinguisme ayant toujours été une habitude dans sa vie personnelle M. Coolican indique qu'il ne fait que continuer la pratique dans sa vie professionnelle.

En guise de conclusion la discussion s'est concentrée pour quelques instants sur le bien-fondé, dans la création de districts bilingues, de l'établissement de structures et de pourcentages rigides.

Mr. Fox thanked Mr. Coolican for the time spent in sharing his experience with members of the Board and said it would be most helpful in consultations with other municipalities across the country.

-----

The following day, Saturday, November 4th, Mr. Morrison circulated to members of the Board a copy of "Plan Officiel - Propositions initiales, publié par le Service de la Planification de la Municipalité régionale d'Ottawa-





Carleton en juillet 1972". He explained that Mr. Coolican had forwarded this document after the meeting yesterday and asked members to note that the plan had been published in both languages separately and the maps in both editions were printed in both official languages.

N.M.Morrison  
Ottawa,  
November 22, 1972



DEUXIEME CONSEIL CONSULTATIF DES DISTRICTS BILINGUES (1972)

PROCES-VERBAL DE LA QUATRIEME REUNION

Les 3 et 4 novembre 1972

O T T A W A

La quatrième réunion du deuxième Conseil consultatif des Districts bilingues (1972) fut présidée par le secrétaire en l'absence du président, à compter de 9 h 15, vendredi le 3 novembre 1972, en la salle de conférence, à 110 ave. Arqyle, Ottawa (Ontario).

Participent à la réunion

Mme Jane Carrothers, Calgary (Alb.)  
Mlle Eleanor Duckworth, Halifax (N.-E.)  
M. W. Harry Hickman, Victoria (C.-B.)  
M. Léopold Lamontagne, Ottawa (Ont.)  
M. William Mackey, Québec (Qué.)  
M. Alfred Monnin, Winnipeg (Man.)  
Mme Yvonne Raymond, Montréal (Qué.)

M. Neil Morrison, Ottawa, secrétaire général  
M. Roland Morency, Ottawa, secrétaire général adjoint

Assistent également à la réunion

M. Donald Cartwright, conseiller en recherche, Ottawa (Ont.)  
Mme Marguerite Wagner, secrétaire

M. Paul Fox, Toronto (Ont.), président  
M. Albert Regimbal, Sudbury (Ont.)  
M. Adélarde Savoie, Moncton (N.-B.)  
sont arrivés entre 10 h et 10 h 30.

M. Morrison fait savoir aux participants que MM. Fox, Savoie et Regimbal arriveront plus tard dans la matinée parce que leur avion n'a pu décoller de l'aéroport de Toronto à cause du brouillard.

M. Monnin propose que le secrétaire général préside la réunion jusqu'à l'arrivée de M. Fox.

I - Adoption de l'ordre du jour

M. Morrison expose les grandes lignes de l'ordre du jour, qui est adopté tel quel.



## II - Procès-verbal de la troisième réunion

M. Morency explique que le procès-verbal ne comprend pas le compte rendu de la réunion avec les cadres de la Commission de la Capitale nationale et celui de la rencontre avec le maire d'Ottawa mais que ces comptes rendus sont joints en annexe.

Mlle Duckworth offre ses félicitations à toutes les personnes qui ont participé à la rédaction du procès-verbal et des rapports, documents qui se sont révélés très utiles.

Mme Raymond offre ses félicitations pour la présentation bilingue du procès-verbal. Elle apporte une correction au procès-verbal de la troisième réunion, page 5, en soulignant que M. Cloutier est ministre de l'Education et non ministre des Affaires intergouvernementales.

M. Monnin, appuyé par M. Mackey, propose que le procès-verbal de la dernière réunion du Conseil qui a eu lieu les 22 et 23 septembre, ainsi que la modification proposée, soient adoptés.

Motion approuvée.

## III - Reconnaissance des honneurs conférés à un membre du Conseil

Les membres du Conseil offrent à l'unanimité leurs félicitations à M. le juge A.M. Monnin pour les deux diplômes honorifiques qui lui ont été décernés récemment: le 28 mai 1972, doctorat en droit de l'Université de Winnipeg, et le 22 octobre 1972, Docteur de l'Université, honoris causa, de l'Université d'Ottawa. Dans les deux cas, on a fait état, dans l'éloge, de sa contribution à la cause de l'éducation, ainsi qu'au domaine des arts et à d'autres sphères.

## IV - Correspondance et questions administratives découlant du procès-verbal

### 1. Correspondance avec les Premiers ministres des provinces

M. Morrison explique que les réponses aux lettres adressées aux Premiers ministres des provinces par le président se sont fait attendre pour divers motifs. Dans certains cas, on peut imputer ce retard aux élections, et dans d'autres, au fait qu'il est habituellement nécessaire de tenir des consultations au préalable. Jusqu'à présent, nous avons reçu les réponses de MM. Blakeney, Bourassa, Campbell, Hatfield, Lougheed, Regan et Schreyer. Des copies des lettres sont distribuées aux membres.

### 2. Rapports des conférences

#### a) Colloque international Canada-UNESCO sur la diversité linguistique et culturelle

M. Mackey fait savoir que le colloque n'a pas donné



a) suite

lieu à de nombreuses discussions, mais qu'il s'est plutôt agi de discuter en même temps, par petits groupes, des documents de travail rédigés à l'avance. Les participants se sont surtout contentés d'énoncer des faits, au lieu de lancer des discussions. Selon M. Mackey, bien que le colloque ait été très intéressant et instructif, on n'y a pas suffisamment abordé de questions relatives au travail du Conseil. Il renvoie les membres à deux ou trois des documents de travail, dont copies ont été distribuées par le secrétaire, qui a également participé au colloque.

b) Réunion annuelle de l'ACELF à Québec

M. Lamontagne fait état d'un rapport présenté à la réunion annuelle par un groupe d'étudiants québécois, au sujet d'une enquête "porte à porte" effectuée dans l'Ile-du-Prince-Edouard. Il estime que ce rapport pourra être utile au Conseil lorsqu'il se penchera à nouveau sur la situation dans l'I.-P.-E. M. Lamontagne fait également l'éloge d'une pièce de théâtre présentée par un groupe d'Acadiens, "La Sagouine". Il explique avoir rencontré pendant la réunion M. Omer Deslauriers de l'Association canadienne-française de l'Ontario, qui désire fortement faire la connaissance des membres du Conseil afin de discuter de questions d'intérêt commun.

Les trois membres du Conseil qui ont assisté à la réunion annuelle de l'ACELF se sont déclarés d'accord quant aux questions suivantes:

- les discussions au sujet du bilinguisme ont provoqué les réactions habituelles au Québec;
- des résolutions rigoureuses ont été adoptées par les participants et il faudra attendre le procès-verbal avant de pouvoir en discuter;
- certaines personnes ont profité de la présence de M. Bourassa pour faire connaître leur mécontentement, et il en est résulté une certaine tension;
- bien que l'ACELF ne soit pas un groupe d'action, certains participants ont voulu faire pénétrer au sein de l'exécutif un groupe d'action.

M. Lamontagne promet de faire parvenir au Conseil une copie du procès-verbal dès sa parution.

M. Savoie nous informe qu'on lui demande de rédiger un article sur le point de vue des groupes minoritaires en dehors du Québec, pour la revue de l'ACELF.



1. The first part of the document is a letter from the President of the United States to the Congress, dated January 3, 1862. It is a very important document, as it contains the President's views on the state of the Union and the progress of the war. The letter is written in a very formal and dignified style, and it is one of the most important documents of the Civil War era.

2. The second part of the document is a report from the Secretary of the War Department, dated January 10, 1862. It is a very important document, as it contains the Secretary's views on the state of the war and the progress of the military operations. The report is written in a very formal and dignified style, and it is one of the most important documents of the Civil War era.

3. The third part of the document is a report from the Secretary of the Navy Department, dated January 10, 1862. It is a very important document, as it contains the Secretary's views on the state of the navy and the progress of the naval operations. The report is written in a very formal and dignified style, and it is one of the most important documents of the Civil War era.

4. The fourth part of the document is a report from the Secretary of the Treasury Department, dated January 10, 1862. It is a very important document, as it contains the Secretary's views on the state of the treasury and the progress of the financial operations. The report is written in a very formal and dignified style, and it is one of the most important documents of the Civil War era.

c) Réunion annuelle de l'ACFAS à Ottawa

M. Fox fait état des excellentes relations qui ont existé entre les francophones et les anglophones lors de cette réunion, particulièrement au sein des associations oeuvrant dans le domaine des sciences politiques.

3. Mémoire présenté par l'Université de Moncton au Comité spécial du bilinguisme du Conseil municipal de Moncton

M. Savoie indique qu'il a fait parvenir, pour distribution aux membres du Conseil, des exemplaires du mémoire de l'Université de Moncton au Comité spécial du bilinguisme, créé par le Conseil municipal de Moncton. Ce mémoire est une illustration du problème réel que pose le bilinguisme. Il explique que le Comité a aussi reçu quelque 350 mémoires d'autres organismes et particuliers.

Les membres du Conseil demandent à M. Savoie de tenter d'obtenir des exemplaires des mémoires types, entre autres, celui présenté par le père Clément Cormier.

Suit une discussion au sujet du procès auquel le maire de Moncton est mêlé au Nouveau-Brunswick, et qui remet en question les Lois sur les langues officielles du Canada et du Nouveau-Brunswick. En parlant de la Cour suprême de cette province, M. Savoie exprime l'avis que l'affaire sera sans doute portée devant la Cour suprême du Canada. On souligne le fait qu'un rapport de la Commission B.B. intitulé "La Loi des langues" et dont l'auteur est Claude-Armand Sheppard, analyse certains documents relatifs à la question en vue d'obtenir des exemplaires du rapport à l'intention des membres du Conseil.

M. Morency donne ensuite au juge Monnin l'assurance que le texte de l'allocution prononcée par le père Arès, s.j., devant les membres de la Société historique de Saint-Boniface a été commandé afin d'être distribué aux membres.

4. Questions d'ordre administratif

a) Personnel

M. Morrison présente Mme Marguerite Wagner, secrétaire, et nouveau membre du personnel. Il explique que le personnel de soutien a subi, au cours des derniers mois, un renversement total, mais exprime l'espoir que l'équipe est maintenant presque complète et que ses membres sont compétents. On a dû consacrer beaucoup de temps au recrutement, à la formation et à l'organisation du personnel.

Il explique les difficultés qui résultent du fait que M. Morency, détaché auprès du Conseil par le Conseil du Trésor, doit encore consacrer le tiers



de son temps aux affaires du Conseil du Trésor relatives au programme de bilinguisme, et que l'on vient tout juste de demander qu'il reprenne ses fonctions à plein temps pour une période d'un mois, à cause de la crise qui sévit actuellement. Le président dit qu'il espère que le Conseil consultatif pourra conserver les services de M. Morency pour le voyage au Labrador et à Schefferville, et qu'il tente d'obtenir du Conseil du Trésor l'assurance qu'après cette période d'un mois se terminant au début de décembre, il pourra à nouveau travailler au sein du Conseil jusqu'en septembre prochain. Si une telle entente n'est pas possible, déclare-t-il, nous devront vraisemblablement trouver quelqu'un qui pourra remplacer M. Morency au poste de secrétaire adjoint. Mlle Duckworth demande qu'on lui présente un résumé des fonctions de chacun des membres du personnel. M. Morrison donne un aperçu des fonctions des dix membres et indique que tous les membres du Conseil peuvent obtenir les descriptions de tâches. Il explique qu'il n'a pas été facile de trouver des candidats bilingues dans la région d'Ottawa, et que le Conseil a pour une grande part dû recruter son propre personnel. Les membres du Conseil assurent le secrétaire général qu'il pourra compter sur leur aide lorsque le personnel de soutien sera incapable de suffire à la tâche.

b) Budget

M. Fox distribue aux membres du Conseil des exemplaires des budgets révisés pour 1972-1973 et 1973-1974 dans lesquels figurent les dépenses courantes et les dépenses cumulatives.

Le président demande ensuite aux membres s'ils désirent prendre connaissance de l'état des dépenses liées aux services professionnels. L'ensemble des membres estime qu'il n'y a pas lieu d'en faire la distribution, mais que ce document devrait être mis à la disposition des membres qui désirent le consulter.

On soulève la question de la marche à suivre par les membres quant à l'obtention d'une indemnité journalière et au remboursement des dépenses effectuées dans l'accomplissement d'un travail qui leur a été confié par le Conseil. Il est décidé que lorsque le membre est appelé à présenter un rapport, il peut faire une demande de remboursement et d'indemnité; par contre, lorsqu'un doute subsiste, le bureau doit être consulté au préalable, ce qui permet d'exercer un plus grand contrôle sur le budget. Un membre qui assiste à une conférence à titre de simple observateur peut se faire rembourser ses frais de déplacement et de séjour, mais il ne peut pas obtenir d'indemnité journalière.



Le président demande à M. Morency de présenter le budget. M. Morency explique que le budget est établi en fonction du travail à accomplir. Il relève les points saillants et indique qu'à l'heure actuelle, les dépenses sont inférieures de \$15,000 au budget prévu. Il souligne toutefois que le travail du Conseil est à peine commencé et que les dépenses les plus fortes seront engagées l'an prochain. Il mentionne également que des dispositions ont été prises en vue de faire parvenir aux membres du Conseil, tous les mois, un état de compte cumulatif.

M. Morrison exprime l'avis qu'il s'agit d'un budget modeste, et que le travail du Conseil ne devrait pas être entravé par un manque de fonds.

En réponse à une question concernant les frais d'accueil, M. Morency explique aux membres du Conseil qu'ils ne peuvent pas utiliser ces fonds à l'égard d'un autre membre.

#### 5. Visite à Terre-Neuve et au Labrador

M. Morency explique que pour plusieurs motifs, l'organisation des visites à Terre-Neuve et au Labrador a été assez difficile. Les membres du Conseil ne pourront malheureusement rencontrer le Premier ministre et visiter Saint-Jean à cette occasion, mais ils visiteront Churchill Falls, Wabush, Labrador City, Schefferville, (Qué.), Stephenville et Port au Port pendant la semaine du 13 novembre. On procède présentement à la préparation de l'itinéraire, qui sera distribué avant la fin de la présente réunion aux personnes qui seront du voyage, soit Mme Carrothers, M. Cartwright, Mlle Duckworth, et MM. Fox, Monnin, Morency et Morrison. M. Savoie nous a fait savoir qu'il ne pourra accompagner le groupe cette fois-ci en raison d'un changement de programme, mais qu'il espère pouvoir le faire à la prochaine occasion.

M. Morrison souligne que dans sa lettre, M. J.G. Channing, sous-ministre au sein du Cabinet du Premier ministre de Terre-Neuve, nomme plusieurs personnes que nous devrions rencontrer. M. Channing a fait preuve d'un grand esprit de collaboration, et il a promis d'informer les hauts fonctionnaires provinciaux et les députés de notre visite.

Les membres du Conseil estiment qu'il serait très utile de visiter des villes industrielles, des conseils scolaires, l'Université Memorial (M. Don Snowden, département de l'éducation permanente), etc. Il serait très intéressant de faire la comparaison entre Labrador City et Schefferville, et de savoir s'il existe une politique linguistique au sein des compagnies.







M. Cartwright dit qu'il enverra lundi à tous les membres un rapport donnant un aperçu de la situation socio-économique de la région, et qu'il pourra, vers la fin de la semaine prochaine, leur fournir certaines données statistiques à titre d'information. Lorsqu'ils auront reçu ces documents, les membres qui ne participent pas au voyage pourront transmettre au bureau les questions qu'ils désirent voir poser pendant le voyage.

Mlle Duckworth demande que le bureau fournisse aux membres deux ou trois magnétophones afin qu'ils puissent enregistrer leurs impressions sur place.

#### 6. Invitation du Commissaire aux langues officielles

M. Morrison transmet aux membres du Conseil, de la part de M. Keith Spicer, une invitation à un dîner-buffet organisé à l'occasion d'une réunion au cours de laquelle seront discutées officieusement des questions d'intérêt commun.

#### 7. L'Opinion publique

Sous cette rubrique, et à diverses reprises au cours de la réunion, la question de l'opinion publique est discutée en profondeur. Plusieurs membres sont d'avis que le public est mal informé au sujet des districts bilingues, et ne connaît pas suffisamment le rôle que le Conseil est appelé à jouer. Le Conseil lui-même, le Secrétariat d'Etat, le Conseil du Trésor ou Information Canada pourraient peut-être prendre les mesures qui s'imposent afin de diffuser cette information. Cependant, l'ensemble des membres estime qu'il ne serait guère indiqué de lancer une campagne publicitaire à l'heure actuelle. De toute manière, le Conseil a pour rôle de présenter des recommandations au Gouvernement au sujet de la création des districts bilingues et de leur organisation. La publicité et l'éducation ne relèvent pas du Conseil. La réunion est suspendue pour le déjeuner à 12 heures 15.

La réunion reprend à 2 heures 15.

#### a) Questions au sujet des districts bilingues à Edmonton et Winnipeg

Le juge Monnin explique qu'une situation déplorable est apparue à Winnipeg ainsi qu'à Edmonton pendant la campagne électorale fédérale. Cette situation a découlé de l'annonce de la création éventuelle d'un district bilingue à Winnipeg, ce qui obligerait



le ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration à compter, parmi ses 143 employés, 73 personnes bilingues. Par la suite, MM. Monnin, Morrison et Morency ont donné certains renseignements demandés par les journaux qui s'occupaient de l'affaire.

En réponse à une question quant à la source possible de cette information, M. Morency explique qu'il se pourrait que la directive du Conseil du Trésor (mars 1971) concernant les objectifs liés à la mise en oeuvre de la politique officielle en matière d'expansion du bilinguisme dans la Fonction publique ait provoqué cet incident malheureux.

Cette question entraîne une discussion en profondeur au sujet des moyens par lesquels le Conseil pourrait, conformément à la Loi sur les langues officielles, recommander au Gouvernement la création de districts bilingues sans pour autant inciter des conflits avec les groupes majoritaires. Dans de tels cas, existe-t-il dans la Loi des dispositions en vertu desquelles les groupes minoritaires peuvent obtenir des services dans leur langue maternelle, dans une région voisine.

On estime qu'il n'appartient pas au Conseil de dicter au Gouvernement des lignes de conduite visant sa gestion de la fonction publique dans les districts bilingues, mais qu'il lui est possible de signaler les lacunes du système. Dans cette optique, les réponses au questionnaire se révéleront sûrement utiles.

b) Publication des rapports du Conseil du Trésor concernant la politique et le programme de bilinguisme

On discute ensuite de la publication prématurée des études d'évaluation du Conseil du Trésor concernant la politique et le programme de bilinguisme. Certains craignent que cette publication prématurée ne vienne accroître les conflits et la tension entre les groupes linguistiques et ethniques. On estime cependant que les explications fournies par la presse semblent avoir atténué les effets de la fuite. Les membres du Conseil sont d'avis qu'il n'est pas de leur ressort de prendre position à ce sujet.

c) Les résultats des élections fédérales du 30 octobre et leurs incidences sur le travail du Conseil

Les membres du Conseil estiment, dans l'ensemble, que ces résultats n'auront aucun effet sur leur travail.



8. Lettre du secrétaire du Conseil du Trésor et rapport sur la progression de l'étude des ministères et organismes du Gouvernement

M. Morency indique que le 23 octobre, à la suite de consultations avec quatre représentants des ministères, un questionnaire a été envoyé à 51 ministères et organismes du Gouvernement, qui ont été priés de fournir des renseignements au sujet du statut des langues officielles dans les bureaux qui desservent la population des districts bilingues recommandés par le premier Conseil. Le 31 octobre a eu lieu un colloque réunissant des représentants de plusieurs ministères et au cours duquel on a discuté de l'objectif général et de questions précises. On a également répondu à de nombreuses demandes de renseignements par téléphone. Le questionnaire doit être retourné dûment complété au plus tard le 15 décembre; les réponses fourniront probablement au Conseil ou au Gouvernement de l'information qu'ils ne détenaient pas plus tôt.

V - Documentation sur les unités de langue française

M. Morency présente de la documentation sur diapositives et bandes magnétiques décrivant le but et l'organisation des unités de langue française de la Fonction publique.

VI - Réunion avec M. D. Coolican, président de la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton

(Voir annexe "A")

17 heures 45

La réunion est suspendue jusqu'au lendemain matin, à 9 heures.





Samedi, le 4 novembre

VII - Etude de districts bilingues éventuels à l'aide de données statistiques et de cartes

Les membres remercient M. Don Cartwright pour l'excellente documentation distribuée au sujet des provinces qui seront étudiées pendant la réunion.

1. Colombie-Britannique

M. Cartwright explique qu'il y a eu une augmentation assez importante de la population francophone, même si elle demeure dans l'ensemble, fort restreinte, mais les francophones semblent être dispersés dans toute la province. La Colombie-Britannique est la seule province où l'on a enregistré une augmentation de la population francophone, qui est passée de 1.6% à 1.7%. Il semble maintenant que dans aucune des régions, les francophones ne représentent une proportion correspondant à 10% de la population, en dépit du fait que le premier Conseil ait pu recommander la création d'un district bilingue à Coquitlam lors du premier rapport.

Le Conseil décide que tout doit être tenté afin d'en arriver à une solution valable, et à cette fin, il demande à M. Cartwright de se procurer tous les renseignements nécessaires à un nouvel examen réaliste de la situation. M. Hickman est également prié de communiquer avec le plus de personnes possible dans la région, et de présenter un rapport à la prochaine réunion.

Suit une discussion concernant les services bilingues dans les régions isolées, dans l'esprit de la Loi sur les langues officielles.

2. Nouvelle-Ecosse

M. Cartwright expose la situation qui règne dans les provinces maritimes, et plus précisément en Nouvelle-Ecosse. Depuis la formulation des recommandations du premier Conseil, la région semble avoir conservé un bon pourcentage et une bonne concentration de la population francophone, bien qu'on ait enregistré une certaine diminution dans les pourcentages d'ensemble. D'autres études devront cependant être effectuées afin d'avoir une idée plus juste des sentiments qui animent présentement la population, et des services existants. La discussion tourne donc encore une fois autour des moyens visant à fournir des services bilingues aux régions isolées.





Le Conseil décide qu'il serait bon de visiter à nouveau les régions.

### 3. Nouveau-Brunswick

A cause du manque de temps et de l'abondance des données graphiques à présenter et à analyser, l'étude de l'évolution de la population du Nouveau-Brunswick de 1961 à 1971 est reportée à la prochaine réunion du Conseil.

## VIII - Réunions et déplacements proposés

- a) Les membres du Conseil estiment qu'il est important d'effectuer le plus tôt possible une visite en Nouvelle-Ecosse, et décident de s'y rendre au cours de la semaine du 11 décembre. Les membres suivants du Conseil font part de leur intention de se joindre au groupe:

Mme Carrothers, Mlle Duckworth, MM Fox, Lamontagne, Regimbal et Savoie.

Mlle Duckworth et MM Fox, Lamontagne et Savoie acceptent de participer à la préparation de la visite.

- b) Il est fait remarquer qu'il sera bientôt nécessaire de préparer une visite à l'Ile-du-Prince-Edouard et, peut-être aussi, en Colombie-Britannique.
- c) La question d'une prise de contact avec les députés est discutée. Les membres sont d'avis que, s'il est impossible de voir les députés dans leur circonscription, il serait suffisant que les membres du personnel communiquent plus tard avec eux à Ottawa.
- d) Monsieur Lamontagne réitère que M. Omer Deslauriers de l'Association canadienne française d'Ontario est désireux de discuter de problèmes mutuels avec le Conseil. Il est convenu qu'il sera probablement possible de discuter avec M. Deslauriers ultérieurement.

## IX - Lieu et date de la prochaine réunion

Il est décidé que la prochaine réunion devrait avoir lieu à Ottawa les vendredi 12 et samedi 13 janvier 1973.



X - Questions diverses

- a) Le président informe le Conseil qu'il a fait parvenir une lettre de remerciement à MM Fullerton et Benoît, pour leur bienveillante collaboration à la dernière réunion du conseil.
- b) M. Cartwright demande aux membres du Conseil dans quel ordre ils désirent étudier les données et les cartes provinciales.

On lui répond que l'étude des données se fera dans l'ordre où celles-ci deviendront disponibles, et on lui demande de faire parvenir ces documents aux membres par exprès, afin de s'assurer qu'ils en prennent livraison et qu'ils aient le temps de les étudier avant les réunions.

- c) Mlle Duckworth mentionne qu'elle a eu quelques difficultés à utiliser la carte de crédit de Bell Canada et on l'informe que cette carte ne doit être utilisée que pour les appels destinés au bureau à Ottawa.
- d) Mme Carrothers fait circuler entre les membres du Conseil la correspondance échangée entre l'honorable Don R. Getty, ministre des Affaires fédérales et intergouvernementales de l'Alberta, le secrétaire d'Etat et elle-même, au sujet de la proclamation de districts bilingues en Alberta.
- e) Mlle Duckworth remet aux membres du Conseil une lettre provenant de la Fédération francophone de la Nouvelle-Ecosse en remerciement de sa présence à l'assemblée générale de la Fédération les 20, 21 et 22 octobre dernier.
- f) Un mémoire intitulé: "Suggestions for using language-related census data", préparé par M. Mackey, est transmis aux membres, mais n'est pas discuté à cette occasion.

XI - Ajournement

Sur proposition du juge A.M. Monnin, appuyée par M. Regimbal, la réunion est ajournée à 12 heures 30.

Paul Fox  
Président

Neil M. Morrison  
Secrétaire

Ottawa, le 22 novembre 1972



Rencontre avec M. Denis Coolican, président de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton, le 3 novembre 1972, à Ottawa.

---

M. Denis Coolican, président de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton, rencontre le Conseil consultatif des districts bilingues à la demande de ce dernier, le vendredi 3 novembre 1972, à 14 h 30, dans la salle des conférences située 110, avenue Argyle, Ottawa.

Sont présents:

Denis Coolican  
Paul Fox  
Jane Carrothers  
Eleanor Duckworth  
W. Harry Hickman  
Léopold Lamontagne  
William Mackey  
Alfred Monnin  
Yvonne Raymond  
Albert Regimbal  
Adélard Savoie

Neil Morrison  
R. Morency  
D. Cartwright  
M. Wagner

Suite à l'introduction des personnes présentes, M. Fox invite les membres à poursuivre comme d'habitude la réunion dans les deux langues. A l'intention de M. Coolican, il explique que la réunion fait suite à celle qui a eu lieu avec MM. Fullerton et Benoit, en vue de discuter des questions qui intéressent les membres et, en particulier, de l'expérience que constitue l'application d'un programme de bilinguisme et des problèmes que cela entraîne. On estime qu'une telle réunion sera d'une grande valeur pour le Conseil lors des discussions qui auront lieu avec les administrations locales dans d'autres parties du pays.

M. Coolican donne un aperçu de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton et explique qu'elle fait partie d'un mouvement de réforme des administrations municipales en Ontario, à la suite du succès remporté par la municipalité de Toronto. Il explique que certaines fonctions municipales qui dépassent les limites des municipalités locales individuelles ont été confiées à la municipalité régionale, notamment les services d'eau et d'égouts, les transports et les routes, ainsi que la planification en général. En ce qui concerne la planification, M. Coolican déclare que la municipalité régionale deviendra éventuellement l'organisme supérieur en matière de planification dans la région. La municipalité régionale a une superficie de 600 milles carés, sillonnée par un





grand nombre d'artères secondaires, et elle comprend 460,000 habitants. Son premier président a été nommé par le gouvernement provincial, mais son successeur sera élu par le conseil régional. Le bien-être social fait également partie des responsabilités de la municipalité régionale, par mesure d'équité envers les régions rurales et les banlieues. Les pouvoirs de la municipalité régionale découlent de la législation provinciale et la Loi sur les municipalités ne la touche en aucune façon. Les attributions de la municipalité régionale comprennent depuis peu les hôpitaux qui ont des dettes envers les municipalités, et la Région est également chargée du secteur des transports publics. La prochaine étape devrait être la prise en charge de la création de logements publics dans la région.

Après son bref exposé, M. Coolican attire l'attention des membres sur la carte de la région d'Ottawa-Carleton et indique les secteurs locaux ou les administrations qui sont de la compétence de la municipalité régionale.

En réponse à une question concernant le degré de bilinguisme de son administration, M. Coolican explique qu'en 1968, la ville de Vanier (autrefois Eastview) était la seule municipalité bilingue de la région, et qu'il avait été nommé président en partie parce qu'il était bilingue. Au départ, l'un de ses principaux objectifs était de faire tout ce qui était possible pour que la population puisse être servie dans les deux langues.

On demande à M. Coolican si, d'après son expérience, il en coûtait plus cher d'être bilingue. Il répond que cela n'est pas plus onéreux et qu'il suffit d'obtenir un personnel bilingue. Les seuls frais que le bilinguisme semble entraîner sont imputables au temps nécessaire pour faire suivre aux employés les cours de langue offerts par le gouvernement provincial. Il n'est pas toujours possible de se passer des services de ce personnel afin qu'il puisse assister aux cours, mais, espérons-le, le jour viendra où cela sera possible.

On demande à M. Coolican comment avait été établi la politique de bilinguisme de la municipalité régionale. Il répond qu'après l'adoption, lors de la première réunion du Conseil, d'une résolution de principe concernant l'usage des deux langues officielles au sein de la municipalité régionale, cette politique avait été acceptée sans aucun problème. A titre d'exemple, M. Coolican signale qu'il a introduit l'usage des panneaux bilingues de signalisation routière au sein de la municipalité régionale. Bien que le compte rendu des réunions du Conseil soit en anglais, une version française est disponible sur demande. La présentation annuelle du président au Conseil s'effectue en partie en anglais et en partie en français. M. Coolican indique que, comme suite à cette initiative, le service de planification a maintenant pour politique de publier ses rapports dans les deux langues.



L'on demande à M. Coolican s'il considère que le bilinguisme est plus une question d'attitude que de législation. Il s'est dit d'accord: la législation peut souvent amener une perte de bonne volonté.

En réponse à une question au sujet de l'attitude que prendrait la municipalité régionale devant une demande de services additionnels, M. Coolican affirme que le principe étant établi ceci deviendrait une question d'argent. De plus, il explique que le département du bien-être est le mieux pourvu quant au personnel bilingue.

Quant à la politique de l'avenir, M. Coolican répond que la philosophie étant établie il serait bien difficile pour son successeur de rétrograder. Il est maintenant reconnu que la municipalité régionale est un organisme bilingue et bien que les services sont disponibles dans les deux langues officielles il n'existe pas d'analyses statistiques quant à l'utilité.

M. Coolican explique que la municipalité régionale a bien une politique visant à prendre en charge les services d'incendie et de police, mais que cette mesure ne serait pas pratique à l'heure actuelle en termes de coût et d'efficacité. Il explique également la différence qui existe entre la municipalité régionale et la C.C.N. en matière d'autorité et de responsabilités.

Relativement aux rapports qui existent entre la municipalité régionale et les conseils scolaires, M. Coolican déclare que ses relations se limitent aux questions de planification et aux services offerts.

On a demandé à M. Coolican si la création d'un district bilingue nuirait au fonctionnement de son organisme et il répliqua que la loi étant entrée en vigueur en 1969, après la création de la municipalité régionale en 1968, il n'a jamais été question d'établir des pourcentages mais simplement de pourvoir aux besoins d'une population minoritaire. (Selon le recensement du 1er juin 1971, la population de langue maternelle française de la région Ottawa-Carleton représente 20.8% du total de la population.) Le bilinguisme ayant toujours été une habitude dans sa vie personnelle M. Coolican indique qu'il ne fait que continuer la pratique dans sa vie professionnelle.

En guise de conclusion la discussion s'est concentrée pour quelques instants sur le bien-fondé, dans la création de districts bilingues, de l'établissement de structures et de pourcentages rigides.

M. Fox remercie M. Coolican d'avoir bien voulu consacrer son temps à faire partager son expérience avec les membres du Conseil, et il ajoute que cela leur sera très utile lors des consultations qui auront lieu avec les autres municipalités dans tout le pays.



Le lendemain, samedi 4 novembre, M. Morrison fait circuler entre les membres une copie du "Plan Officiel - Propositions initiales, publié par le Service de la planification de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton en juillet 1972". Il explique que M. Coolican lui a fait parvenir ce document après la réunion d'hier et il fait remarquer au Conseil que ce plan a été publié séparément dans les deux langues et que la carte qui accompagne chacune des deux versions est aussi dans les deux langues.

N.M. Morrison  
Ottawa  
le 22 novembre 1972



Le lendemain, samedi 4 novembre, M. Morrison fait  
circuler entre les membres une copie du "Plan Officiel - Propo-  
sitions initiales, publié par le Service de la planification  
de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton en juillet 1973".  
Il explique que M. Coallier lui a fait parvenir ce document après  
la réunion d'hier et il fait remarquer au Conseil que ce plan a  
été publié séparément dans les deux langues et que la carte qui  
l'accompagne chacune des deux versions est aussi dans les deux  
langues.

N.M. Morrison  
Ottawa  
le 22 novembre 1973







3 1761 11551468 9